

STUD. 52

ERASTMO

De preparatione ad mortem -

Besler 1534 -



→ parla di questo libro il primo de Cant
nella sua lettera ad Bresno -
pm.

et ita pertrahantur in tentationem, vt mereantur a bono patre exhaeredari.

KA. Quur non petunt vitam aeternam?

445 CA. Quia bonorum militum est, tantum obire munia quae praescripsit imperator, de mercede securos. Et bonorum filiorum est ad hoc tantum eniti, vt patrem habeant pacatum ac propitium, haudquaquam sollicitos de haereditate, praesertim quum talem habeant patrem, quo nihil ditius, nihil benignius, nihil veracius. De precatione dominica non disseram pluribus. In promptu sunt in hanc piorum atque eruditorum hominum commentarii, praecipue diui Cypriani. Si non grauaberis meam in eam paraphrasim olim a me scriptam legere, simul
450 et orabis et orando discas orandi rationem. Saltem illud assequeris, nisi fallor, vt ad lectionem eorum quos dixi venias aliquando instructor.

R.

X ABPSG

DE PRAEPARATIONE AD MORTEM

édité par

A. VAN HECK

Leyde

M.W.,

Openourse
Devotie Zamen!

Patenamen.

Recopie et annotationes criticae
iuncta notisque illustrata.

Ordinis Quatuordecim Milium.

Amsterdam - Oxford 1977



rédemption, cf. p. 216, ll. 306-307; p. 218, ll. 370-371; p. 238, l. 977; p. 284, l. 313.
448 Cypriani Cypri. *De domin. orat.*, éd. Hartel, CSEL III, 1 (1868), pp. 265-294;

dans l'édition des œuvres de S. Cyprien d'Erasmus, 1540, pp. 229-243.
449 *meam in eam paraphrasim* Sc. la *Precat. dominica*, LB V, 1217-1228.

**DES ERASMI ROTERO
DAMI LIBER CVM PRIMIS PIVS, DE
præparatione ad mortem, nunc primum & con-
scriptus & æditus.**

ACCEDVNT aliquot epistolæ scrijs de re-
bus, in quibus item nihil est nõ nouum ac recens.



צו לבייתך בי בוח אמה ולא חתה
Esa. 38
μανηγειοι οι νεκροι οι εν νεκρω ἀποθνήσκουτες. Ap. 14
Mibi uiuere Christus est, & mori lucrum. Philip. 1

BASILEAE M D XXXIII

De praeparatione ad mortem. Basileae, Io. Froben, [c. jan.] 1534.
Ex. Gemeentebibliotheek, Rotterdam

[Handwritten Latin text in a cursive script, likely a manuscript or autograph. The text is dense and covers most of the page. Some words are written in larger, bolder letters. There are some marginal notes on the left side.]

De praeparatione ad mortem: MS, Autogr., Det kongelige Bibliotek, Copenhagen, G.K.S.
95 Fol., f° 58 r° (=p. 337, l. 1 - p. 340, l. 18).

paratione ad mortem. Cela signifierait que le titre manquait encore, donc que les feuilles préliminaires, y inclus la page de titre, n'étaient pas encore imprimées, que le livre, par conséquent, n'était pas encore relié et que les amis espagnols durent, au moins pour le moment, se contenter de feuilles détachées.

Une lettre du 23 janvier 1534 nous informe que le livre est toujours « sous presse ». ⁷ Le 19 février 1534 Erasme envoie un exemplaire à Jean Choler à Cologne, mais on peut conclure de la lettre d'envoi qu'un autre ami, Jean Paungartner, avait déjà reçu le sien. ⁸ C'est seulement le 11 mars que, par l'intermédiaire de Schets, Erasme expédie deux exemplaires précieux, *libelli aurati*, en Angleterre pour être remis à ceux, *quibus oportet*. ⁹ Le 23 avril suivant, ¹⁰ Erasme s'informe auprès de Schets pour savoir s'il a bien reçu ces exemplaires « dorés » : donc il est certain qu'alors Thomas n'avait toujours pas remercié l'illustre auteur ; par contre, le 29 mars, Jean Caesarius de Cologne avait déjà annoncé à Erasme la réception de son exemplaire en faisant preuve en même temps de l'avoir lu. ¹¹

Il semble peu probable qu'Erasme, ayant envoyé des exemplaires en Espagne et en Allemagne, ait fait attendre Thomas Boleyn jusqu'au moment où les « livres dorés », dont certainement un lui était destiné, seraient achevés. Donc je suppose qu'Erasme, au plus tard vers le commencement de février, quand il était à même de donner à Paungartner un exemplaire du *De praeparatione ad mortem*, a envoyé le livre à Thomas aussi. C'est pourquoi on comprend mieux l'impatience de l'auteur dans sa lettre à Schets.

On peut se demander à qui Erasme a voulu donner l'autre exemplaire « doré » ; sa correspondance, qui à partir de la date de la lettre dédicatoire à Thomas, ne contient plus de lettres écrites par Thomas ou lui destinées, ne nous en informe aucunement. D'autre part nous disposons d'une lettre fort intéressante d'Eustache de Chapuys, ¹² ambassadeur de France en Angleterre, du 1er février 1536, dans laquelle celui-ci écrit assez longuement sur la façon dont le *De praeparatione* avait été accueilli à Londres. La lettre n'a rien à mentionner sur la réaction du destinataire, pour qui Eustache n'a pas de grands égards, et qui n'avait toujours pas rémunéré l'auteur de son ouvrage. ¹³ Mais cette lettre parle en détail du rôle que le traité avait joué pour d'autres à la fin de leur vie : « illud ausim deierare plurimos bonos eo libro confirmatos alacrius

mortem expectare, multos eandem oppetisse constantius, quosdam etiam obuiis vlnis amplexos esse. » ¹⁴

Notamment Catherine d'Aragnon, épouse répudiée du roi, décédée le jour après la fête de l'Épiphanie en 1536, y avait trouvé consolation et résignation ; dans l'été qui précédait sa mort, elle avait « presque usé le livre en le lisant et en le feuilletant » ; et par la façon dont elle mourut « sic librum tuum moriendo expressit vt nullus vnquam pictor propositum archetipum foelicius. » ¹⁵ Plus loin, De Chapuys commémore la mort violente d'autres amis communs, e.a. de Thomas More ; ¹⁶ mais, ajoute le correspondant, « ceu egregius aliquis dux omnes ad mortem sic instruxisti, vt cataphracti sint, si non abiiciant arma. » ¹⁷

Malheureusement le contexte ne nous apprend pas qui étaient ces *omnes*, c'est-à-dire, si l'on doit interpréter le mot en question par « tous » simplement, « tous en général », ou par « toutes les personnes mentionnées ». Dans ce cas, il y aurait lieu de supposer avec quelque vraisemblance que More aussi avait reçu un exemplaire du traité.

Que le second livre « doré » ait été destiné à la fille du destinataire, la nouvelle reine, la lettre ne la mentionne pas ; qu'il ait été destiné à Catherine, ou à More, dans tous les cas le livre doit avoir été un don de mauvais augure : tous les trois moururent dans l'espace de deux ans après la publication du livre.

A en juger d'après le nombre d'éditions – en 1540 l'*editio princeps* était déjà suivie d'une vingtaine d'éditions, ¹⁸ imprimées à Bâle, Anvers, Cologne, Paris, Cracovie et Lyon – le livre eut un grand succès. Dans la même période, sept traductions virent le jour, quatre en français, une en espagnol, une en allemand, en néerlandais une et une en anglais. Ces traductions sont énumérées plus bas après les éditions. Mais, seules les deux éditions parues chez Froben étaient imprimées avec l'autorisation de l'auteur, pour autant que l'on sache.

Erasme avait beau avertir Jean Choler au mois de février 1534, donc tout de suite après la publication, de prévenir que le livre serait imprimé à Cologne : « coerabis ne libellus isthic excudatur, ne ea res fraudi sit Frobenio », ¹⁹ la même année le livre fut imprimé, chez Cervicornus. Le 22 août 1534, Erasme informa Justus Decius à Cracovie qu'il avait appris que le *De praeparatione* avait été imprimé à plusieurs endroits, e.a. à Paris. ²⁰

Comme base de notre texte nous avons pris l'*editio princeps* (Froben, 1534), qui dans l'apparat critique est marquée par le sigle *A*. La réimpression revue et

⁷ Ep. 2898, ll. 4-5. Ce renvoi manque dans *Op. Ep.* XII, *Indices*, p. 20 ; cf. *infra* p. 338, n. ll. 9-10.

⁸ Ep. 2906, ll. 109, 111-113, 131-132.

⁹ Ep. 2913, l. 28. Sur Schets voir Allen, ep. 1541.

¹⁰ Ep. 2924, l. 32.

¹¹ Ep. 3006, ll. 19-21 : « Libellum tuum de praeparatione ad mortem quotidie fere in manibus habeo ac lego. Vix effari possum, quantum is mihi animum dederit ad moriendum, cum ille iusserit qui vitam nobis dedit. »

¹² Ep. 3090.

¹³ Ep. 3090, l. 29 sqq. et note l. 41.

¹⁴ Ep. 3090, ll. 30-32.

¹⁵ Ep. 3090, ll. 36-51.

¹⁶ Ep. 3090, l. 88 sqq.

¹⁷ Ep. 3090, ll. 90-92.

¹⁸ Voir la liste des éditions parues entre 1534 et 1540, p. 334.

¹⁹ Ep. 2906, ll. 131-132.

²⁰ Ep. 2961, l. 13 : « quum aliis aliquot locis excusus est, tum, quod mireris, Luteciae. »

autorisée par Erasme de *A*, parue en 1535, a obtenu le sigle *C*.²¹ L'édition anversoise, parue chez Michel Hillenius en 1534, et qualifiée dans la *Bibliotheca Belgica* (E. 1151) comme une « réimpression fidèle de la première édition » est marquée par le sigle *B*. Mais, cette qualification étant fautive, il a paru utile de donner ici une liste complète, exception faite des variantes purement orthographiques, de tous les endroits où *B* s'écarte de *A*.²²

La tradition est unanime sur le titre de notre traité. Thomas Boleyn pria Erasme de lui composer un *libellus aliquis de praeparatione ad moriendum*.²³ Dans la lettre dédicatoire l'auteur précise la demande par un *breuis commentarius, quomodo se quisque ad mortem praeparare debeat*.²⁴ tandis que dans l'autographe – dont nous parlerons plus loin – on lit comme titre *Liber quomodo se quisque debeat praeparare ad mortem*.²⁵ C'est ce dernier titre qui figure aussi comme sous-titre dans les éditions *ABC*. D'autre part sur la page de titre de *ABC* le traité est intitulé *Liber [...] de praeparatione ad mortem*, titre qui est presque identique à celui suggéré par Thomas Boleyn, sauf que *libellus* – mot discret, cadrant bien avec la demande – y est remplacé par *liber* et que le gerundium *ad moriendum*, expression un peu maladroite, est corrigé discrètement par l'auteur en *ad mortem*, amélioration qui eût rassuré Cicéron.

Dans la lettre de De Chapuys,²⁶ l'ouvrage est désigné comme étant *liber*, et Erasme lui-même, dans une seule et même lettre, l'appelle aussi bien *liber* que *libellus*;²⁷ on constate, en ce qui concerne le titre, qu'il n'y a qu'une divergence de terme. Le titre courant *De praeparatione ad mortem* est donc bien confirmé par la correspondance d'Erasme.

Dans le paragraphe précédent nous avons déjà mentionné en passant le manuscrit autographe. Or, nous disposons dans le manuscrit de Copenhague GKS 95²⁸ d'un texte de notre traité écrit par l'auteur lui-même; malheureusement il ne s'agit dans ce manuscrit que d'une simple ébauche, pas complète, écrite

d'une main pressée et négligente, de sorte que sa valeur pour la constitution du texte n'est pas grande. C'est pour cette raison que les leçons du *MS*, bien qu'il soit antérieur à l'*editio princeps*, ne sont mentionnées dans l'apparat critique qu'après celles de *ABC*.

Mais, malgré la valeur minimale du *MS* pour la constitution du texte, l'autographe nous donne tout de même une certaine idée de la manière dont Erasme conçut et composa son traité; ce *MS* nous entr'ouvre, pour ainsi dire, la porte du cabinet d'études d'Erasme à Fribourg et nous fait deviner cette main que nous connaissons par les portraits du maître.

A cet effet, après avoir consulté le Comité de Rédaction, nous avons fait rentrer dans l'apparat tous les *lapsus calami*, toutes les corrections, toutes les variantes de *MS* avec *ABC*.

Dans *MS* le texte de notre traité couvre les feuilles 58^r–73^v et 79^r. Aux feuilles 72^r–73^v ne se trouvent que des additions, auxquelles le lecteur moderne à partir de la page 58^r est renvoyé régulièrement; je dis « le lecteur moderne » parce que rien ne prouve que ce manuscrit ait été lu par le typographe: pas de traces, pas de taches y sont trouvées qui pourraient justifier une telle supposition; il est donc bien possible qu'Erasme ait transcrit son texte lui-même, ou l'ait fait transcrire, pour le donner ensuite à Froben.

Ces additions sont réparties de la façon suivante:

- p. 72^v: p. 362, l. 553: Quocunque – p. 362, l. 558: adhibeas
p. 366, l. 640: Nec est – p. 366, l. 646: effugere
p. 370, l. 750: Etenim qui – p. 371, l. 761: gehennae
73^r: p. 371, l. 761: Haec vero – p. 372, l. 791: materia
p. 373, l. 822: Ita fit – p. 373, l. 824: Domine
72^r: p. 376, l. 903: Quod si – p. 378, l. 941: Ad haec
73^v: p. 378, l. 948: Si requiruntur – p. 378, l. 954: mitiorem

Dans *ABC* on ne trouve que trois parties plus grandes qui ne furent pas dans *MS*:

- p. 352, l. 284: Id fiet – p. 354, l. 318: mortis
p. 386, l. 165: Relinquis – p. 388, l. 193: sceleratiora
p. 390, l. 240: Nulla inuidia – p. 392, l. 303: fin du traité

D'autre part dans *MS* il y a deux passages, assez brefs, dont le premier ne se trouve pas dans *ABC*, l'autre y est formulé d'une façon différente:

- p. 339, l. 9: lamentantem, Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius. Non audierat *MS*: lamentantem *ABC*
p. 342, l. 72: viderint, leuiter gaudent vt *MS*: sese obtulerit non admodum adiciunt animum, quippe *ABC*

²¹ Dans *C* il n'y a que quelques corrections de *A*: p. 350, l. 229: circumit *C*: circuit *A*; p. 371, l. 759: corde *C*: corda *A*; p. 382, l. 63: mortuus *C*: motus *A*, mais cette « correction » est fautive!

²² P. 340, l. 44: commendatitia *B*: commodatitia *A*; p. 342, l. 67: deliciamur *B*: deliciemur *A*; p. 342, l. 68: mortem *B*: morem *A* (dans *MS* mortem corrigé en morem!); p. 344, l. 105: corpora *B*: corpore *A*; p. 348, l. 208: pondus (voir quelques mots avant) *B*: corpus *A*; p. 355, l. 365: optimum *B*: opimum *A*; p. 356, l. 366: ibi *B*: vbi *A*; p. 360, l. 483: et (sepultura) *B*: ac *A*; p. 366, l. 638: dimissum *B*: commissum *A*; p. 371, l. 759: compuncto *B*: compuncta *A*; p. 374, l. 840: cum *B*: quum *A*; p. 376, l. 907: suppleri *B*: suplere *A*; p. 382, l. 55: de om. *B*: de *A*; p. 383, l. 82: qui *B*: quae *A*; p. 388, l. 228: pugnatorio *B*: purgatorio *A*; p. 390, l. 246: promouemur *B*: permouemur *A*; p. 390, l. 264: euelli *B*: diuelli *A*.

²³ Voir note 2.

²⁴ Notre texte p. 337, l. 5.

²⁵ Notre texte p. 339 titre.

²⁶ Ep. 3090, l. 29.

²⁷ Ep. 2906, l. 109 et l. 131; dans Ep. 2898, l. 5 il est dit *liber*.

²⁸ Allen, *Op. ep.*, t. III, pp. 630–634, et notamment C. Reedijk, *Three Erasmus Autographs in the Royal Library at Copenhagen*, dans: *Studia bibliographica in honorem Herman de la Fontaine Verwey*, Amstelodami, 1966 [=1968], pp. 327–349 (avec beaucoup d'illustrations).

L'examen des corrections, qu'Erasmus a faites, ou bien dans l'autographe *MS*, ou plus tard (dans les épreuves mêmes?), permet d'en distinguer deux catégories:

I: Corrections faites afin de conformer les citations bibliques au texte exact de la Vulgate, par exemple:

- p. 339, l. 8: mortui *A B C*: om. *MS*
- p. 346, l. 166: eum *A B C*: om. *MS*
- p. 350, l. 230: sed *scr. et del. MS*
- p. 358, l. 437: quia secundum Deum est *A B C*: om. *MS*
- p. 358, l. 449: Deo *A B C*: Christo *MS*
- p. 368, l. 703: et in *A B C*: ac *MS*
- p. 380, l. 111: omnes *A B C*: om. *MS*

Il faut remarquer que dans quelques cas la correction a amené une leçon différente de celle de la Vulgate:

- p. 344, l. 112: pudefacit *A B C*: pudefacit *corr. ex. confundit* (=Vulgate) *MS*
 - p. 362, l. 540: quacumque *corr. ex si* (=Vulgate) *MS*
- Puis, à la p. 386, l. 140 le mot *Iesu*, qui est ajouté dans *A B C*, ne figure ni dans *MS*, ni dans la Vulgate.

II: Corrections d'ordre stylistique et syntaxique. Bien que pour beaucoup d'entr'elles on puisse alléguer en même temps plusieurs raisons, ces corrections entrent dans les cadres suivants:

- a. recherche de parallélisme: p. 348, l. 200: *addition de viuit ac dans A B C*; p. 348, l. 202: *addition de fractum ac dans A B C*
- b. variation de vocabulaire: p. 340, l. 44: *temporaria MS*: *momentanea A B C* (après p. 340, l. 43: *temporaria*); p. 358, l. 459: *mentem MS*: *voluntatem A B C* (cf. p. 358, l. 460: *répétition de mentem*)
- c. assimilation: p. 348, l. 186: *adferens MS*: *afferens A B C*
- d. pureté de style: p. 362, l. 547: *funeribus corr. ex mortibus MS*
- e. euphonie: p. 374, ll. 850-851: *cui cum MS*: *cui (sub mortem trepidanti) quum A B C*
- f. poursuite d'effet rhétorique: p. 350, l. 261: *inquam A B C*: om. *MS*
- g. syntaxe: p. 352, l. 274: *vnde et MS*: *vnde A B C*

Il va sans dire qu'Erasmus a fait aussi des corrections ordinaires dans les phrases qu'il était en train d'écrire, par exemple:

- p. 355, l. 359: se ad *scr. et del. MS*
- p. 361, l. 516: qui *corr. ex quibus MS*
- p. 375, l. 876: *mentis scr. et del. MS*
- p. 376, l. 901: a sacerdote *corr. ex sacerdotem MS*

Mais il y a trois passages dans notre texte qui sont d'une signification considérable. A la page 350, l. 244 Erasmus écrit dans *MS fortes in fide*; puis, dans l'autographe il ratura le mot *in*, conformant ainsi son texte à celui de la Vulgate; cette leçon, de la Vulgate, se trouve aussi dans *A B C*. A la page 390, l. 239 le mot *Domine* (= *A B C MS*) manque dans la Vulgate. Et, finalement, à la page 390, l. 243 on lit dans *A B C accipe*, dans la Vulgate *suscipe*. Or, les deux premières leçons, *fortes in fide* (pas encore corrigée) et l'addition de *Domine* sont des leçons qui sont propres aux parties chantées des Complies (*ad Completorium*) du Bréviaire Romain; la troisième, *accipe*, est la leçon de l'antienne *ad communionem* chantée dans la messe de saint Etienne le 26 décembre (voir le *Missale Romanum*); mais dans l'épître de la même messe on lit *suscipe* (=Vulgate). On peut donc conclure que pour Erasmus ces parties chantées étaient tellement familières qu'en les citant comme texte biblique, il ne se rendit pas compte, même pas en corrigeant son texte, qu'elles s'écartaient du texte de la Vulgate. Sous ce rapport notre traité duquel l'autographe est conservé me semble très instructif, d'autant plus qu'il n'y a que très peu de chants grégoriens dont le texte ne soit pas identique à celui de la Vulgate.

Il y a encore un autre type de ce petit groupe dans notre traité. Il s'agit du psaume 17 (=18), 5 *circumdederunt me* etc. Dans la Vulgate on lit (*circumdederunt me*) *dolores (mortis)*, tandis que dans le texte d'un introit l'on chante *gemitus (mortis)*.²⁹ Or, Erasmus citant ce verset dans notre traité (p. 354, l. 349), suit la leçon de la Vulgate! Tout de même il faut se garder d'en tirer une conclusion qui contredirait ce qui est signalé plus haut: la leçon *dolores mortis* est chantée aussi, et notamment comme verset du premier psaume du deuxième nocturne des matines du lundi (voir *Breviarium Romanum*); ainsi la formulation précise de la Vulgate est d'une «récurrence hebdomadaire», et couvre donc la voix de ce bel introit.

Notre traité ne peut pas être considéré comme un des chefs-d'œuvre d'Erasmus; l'auteur l'a écrit avec beaucoup de précipitation: la structure est assez vague, et à plusieurs reprises il se répète.

Entre le *De praeparatione* et deux autres ouvrages érasmien il y a une très grande ressemblance, qui de temps à autre se manifeste par une façon tout identique de s'exprimer: l'un est intitulé *Funus* et se trouve dans les *Colloquia* (*ASD* I, 3, pp. 537-551), l'autre est Ep. 1347, adressée à Iodocus Gauerius. Pour ne pas alourdir le commentaire philologique nous nous sommes limité à ne renvoyer le lecteur qu'à quelques passages intéressants.³⁰

Voici un bref résumé du traité.

²⁹ Autrefois faisant partie de la liturgie du dimanche In Septuagesima, maintenant, après la dernière réforme de l'année liturgique de l'Eglise Romaine, qui a supprimé ce dimanche, transféré - hélas! - à un jour ouvrable, le samedi de la quatrième semaine du Carême.

³⁰ A consulter: Reedijk, *Das Lebensende* et N. van der Blom, *Die letzten Worte des Erasmus*, BZGA 65 (1965), pp. 195-214.

Pour le chrétien la mort n'est pas une chose redoutable; celui qui la craint, fait preuve d'une foi faible et d'un attachement excessif aux choses terrestres, tandis que la contemplation des choses éternelles nous apprend à les mépriser comme périssables et passagères. L'homme a été créé afin de contempler et de louer Dieu, son créateur, qui est la vérité éternelle. Le bonheur que Dieu a promis à l'homme qui l'écoute, l'attire, le malheur dont il a menacé celui qui n'écoute pas, effraie. Dieu nous a envoyé son fils, qui, pour l'amour de l'homme, nous a montré la voie de la vie éternelle par son incarnation, sa vie terrestre et sa résurrection. Dans le combat contre le mal Jésus-Christ a remporté pour nous la victoire; mais, le diable n'est pas mort, il vit toujours, seulement il ne règne plus. C'est par les armes de la foi qu'il sera anéanti.

Personne n'est exempt de la mort: Jésus-Christ, les prophètes, les saints, même la mère de Dieu, tous sont morts. Ce sont ces illustres exemples qui doivent consoler le simple mortel. D'autre part, la mort est la porte du ciel.

Il y a quatre morts: la mort naturelle, qui sépare l'âme du corps; la mort spirituelle, qui sépare Dieu de l'âme. La coïncidence de ces deux types constitue la mort éternelle, la mort de l'enfer, la «mort seconde» et définitive. La quatrième mort est la mort transformatrice (*transformatoria*): elle sépare l'esprit de la chair; c'est elle qui est recommandée par l'Écriture; c'est cette mort que l'homme doit subir au cours de sa vie; c'est cette façon de mourir qui «engendre» la vie spirituelle (*mater vitae spiritualis*). Celui qui meurt de la mort transformatrice ne craint pas la mort naturelle.

Personne ne sait à quel moment il mourra; aussi on doit commencer dès sa jeunesse à s'exercer à mourir de cette mort transformatrice. Ce n'est pas la façon, dont la mort attaque et surprend l'homme, qui détermine son sort dans l'au-delà, mais la vie qu'il a vécue.

Dans sa vie, l'homme doit se confesser environ quatre fois par an; il doit recevoir souvent la sainte communion: la seule crainte de mourir qui reste, par conséquent, est celle des enfants de Dieu, crainte qui résulte de la conscience de leur faiblesse. C'est dans ce sens que les anges aussi craignent Dieu. Cette crainte d'un caractère saint amène à faire de bonnes œuvres: elle provient d'une modestie religieuse et ne révèle aucunement la méfiance de l'homme quant à l'effet des sacrements ou quant aux promesses de Dieu.

Celui qui au moment de sa mort n'est pas assisté par un prêtre doit se confesser devant Dieu, car, ni la présence d'un prêtre ni la réception des sacrements comptent: il y a beaucoup d'hommes qui sont sauvés sans avoir reçu les sacrements sur leur lit de mort: ce n'est que la foi de l'homme qui compte.

Ni l'enterrement dans un habit monacal, ni le nombre de messes qui seront dites après la mort, ni les pèlerinages promis par les parents ne préservent de la condamnation. L'agonisant doit jeter le regard sur la croix et sur les images des saints; qu'il se fasse réciter des péripécies de l'Écriture Sainte et notamment du Nouveau Testament; qu'il se garde de discuter en matière de foi avec le diable. La seule réponse doit être: «je crois *sicut credit Ecclesia*». Pour qu'on soit délivré

de la crainte du purgatoire, il vaut mieux faire célébrer des messes que de s'acheter des lettres d'indulgence. Mais, avant tout, le malade agonisant doit pardonner à ceux, qui l'ont offensé; il doit supporter sa douleur et ses peines pour l'amour de Dieu, comme Jésus-Christ s'est assujéti à la volonté du Père éternel.

Dans le commentaire philologique le lecteur trouvera à plusieurs reprises des renvois à des sources d'ordre liturgique. Je me contenterai de relever un seul exemple, qui ne me semble pas sans importance pour les études érasmienne.

Il est fort probable qu'Erasme a écrit son ouvrage, qui porte la date du 1^{er} décembre 1533 (voir p. 338, l. 16), au mois de novembre. Or, vers la fin du traité (p. 374, l. 847 sqq.) se trouve un passage dans lequel il est question du martyre de l'apôtre saint André, dont la fête est célébrée précisément le 30 novembre, la veille de la date de la lettre dédicatoire. Or, le texte cité par Erasme, ne se lit que dans le Bréviaire Romain, aux matines de cette fête. Est-ce qu'on ne peut pas en déduire que la récitation du Bréviaire, au jour même de la fête, fut pour Erasme la source d'inspiration de ce morceau? En d'autres termes, n'est-il pas permis de conclure que l'auteur, à la fin de 1533, moins de trois ans avant sa mort, était toujours (ou de nouveau) fidèle à la récitation du Bréviaire? Voilà une question intéressante, sur laquelle pour le moment je n'insiste pas.³¹

Enfin, en ce qui concerne les sources de notre traité qui fourmille de citations bibliques – le lecteur s'en rendra compte tout de suite en voyant toutes ces italiques – je voudrais attirer l'attention sur deux sources où Erasme a certainement puisé en écrivant le *De praeparatione*; il s'agit de nouveau de deux sources liturgiques, auxquelles le lecteur est renvoyé en détail dans le commentaire: d'abord le formulaire de la Messe votive (no. 27) du *Missale Romanum*, dont le titre est *Ad postulandam gratiam bene moriendi*; puis quelques paragraphes – les rubriques y comprises! – du *Rituale Romanum*, spécialement Tit. V, cap. 4: *De visitatione et cura infirmorum* et *ibid.*, cap. 6: *In articulo mortis*. Je suis convaincu que ces deux livres se trouvaient ouverts sur la table d'Erasme pendant qu'il écrivait le *De praeparatione ad mortem*.

Tous ceux qui se sont occupés de l'œuvre d'Erasme savent qu'on y rencontre beaucoup de citations, de dictons etc., qu'il est difficile, ou peut-être impossible d'attribuer à tel ou tel auteur; il y en a aussi dont Erasme mentionne bien l'auteur, mais qu'on a beaucoup de peine à retrouver dans l'œuvre en question. Dans notre traité aussi il y en a quelques uns; par exemple, à la p. 353, l. 311 sq.: «illud Augustini: Qui maior est aetate, maior est iniquitate». Dans ces cas je n'ai pas hésité à confesser dans le commentaire mon ignorance.

³¹ Sur la prière du matin cf. Ep. 2905, l. 25 (anno 1529; Erasme s'était levé de bonne heure) «Dum ex more procumbens ante lectulum preces absoluo, somnus obrepsit oranti».

Liste des éditions parues entre 1534 et 1540

- A Des. Erasmi Roterodami liber cum primis pius, de praeparatione ad mortem, nunc primum et conscriptus et aeditus. Accedunt aliquot epistolae seriis de rebus, in quibus item nihil est non nouum ac recens. Bâle, H. Froben et Nic. Episcopus, 1534 BB E. 1150
- B Des. Erasmi Roterodami liber cum primis pius de praeparatione ad mortem, nunc primum et conscriptus et aeditus. Accedunt huic opusculo epistolae aliquot seriis de rebus, in quibus item nihil est non nouum ac recens, verum ita excusae, vt seorsim vendi queant. Anvers, Michel Hillenius, 1534 BB E. 1151
NK 849
- C Des. Erasmi Roterodami liber cum primis pius de praeparatione ad mortem, per autorem recognitus. Bâle, H. Froben et Nic. Episcopus, 1535 BB E. 1157
- 4 Anvers, Martin de Keyzer, 1534 (=B) BB E. 1152
NK 850
- 5 Cologne, Euch. Cervicornus, 1534 BB E. 1153
- 6 Paris, Chrétien Wéchel, 1534 (=5) BB E. 1154
- 7 Paris, Jean Roigny, 1534 (=5=6) BB E. 1155
- 8 Cracovie, Mathias Scharffenberck, 1534 (=5=6=7) BB E. 1156
- 9 Anvers, Michel Hillenius, 1535 (=5=6=7=8) BB E. 1158
NK 851
- 10 Cologne, Euch. Cervicornus, 1536 (nouvelle édition) BB E. 1159
- 11 Paris, Pierre Regnault, 1537 (=5=6=7=8=10) BB E. 1160
- 12 Cologne, Jean Gymnicus, 1537 BB E. 1161
- 13 Anvers, Jean Steelsius, 1538 BB E. 1162
NK 852
- 14 Lyon, Sebastien Gryphius, 1538 BB E. 1163
- 15 (Paris), Ambroise Girault, 1538 (=5=6=7=8=10=11) BB E. 1164
- 16 Lyon, Thibault Payen, 1538 BB E. 1165
- 17 Paris, Nic. Buffet, 1538 (=5=6=7=8=10=11) BB E. 1206
- 18 Cologne, Euch. Cervicornus, 1539 (=10) BB E. 1166
- 19 Paris, Jean Bignon, 1539 BB E. 1167
- 20 Bâle, Froben, 1540 (=C) BB E. 1168
- 21 Cracovie, Mathias Scharffenbergius, 1540 (=C=20) BB E. 1169

De toutes ces éditions ce ne sont que *A B C* qui figurent dans notre édition.

Traductions 1534-1540:

En français:

Preparation a la Mort, autrefois (sic!) composée en Latin

- par D. Erasme de Rotterdam, et maintenant traduicte en Francoys. Lyon, Francoys Iuste, 1537 BB E. 1178
- Le Preparatif a la Mort. Liure tres utile et necessaire a chascun Chrestien. Translate de latin en francoys. s. l., H. Mallart pour Galiot du Pré, 1537 BB E. 1207
- Le Preparatif a la Mort. Liure tres utile et necessaire à chascun chrestien. Adioustée une instruction chrestienne pour bien viure et soy preparer à mourir. Paris, Vincent Sertenas, 1539 BB E. 1179
- Le preparatif a la Mort. Liure tres utile et necessaire a chacun Chrestien. Adioustee une instruction chrestienne pour bien viure et soy preparer a mourir. Paris, Galiot du Pré, 1539 BB E. 1208
- En espagnol:
Libro del Aparejo que se deue hazer para bien morir. Burgos, Juan de Junta Acabose, 1535 BB E. 1180
- En allemand:
Eyn vast Gotselig buch des hoch gelerten vnd weit berumpten Desiderij Erasmi von Rotterdam, wie sich ein jeder mensch zum sterben vnd todt schicken vnd bereyten soll, erstlich ausz dem Latein in Teütsch bracht [durch Caspar Hedio]. Hagenau, Valatinus Robian, 1534 BB E. 1196
- En néerlandais:
Een costelic aendachtich ende devoet boexken van dye bereydinghe tot der doot gemaect vanden eerweerdighen ende vermaerden leeraer Erasmo van Rotterdam int Jaer tegenwoordich van xxxiiii. int latyn eerst wtghegheven ende nu met groter neersticheyt in onser spraken overgheset. Anvers, Adr. van Berghen, 1534 BB E. 1183
NK 874
- Réimpression Anvers, Adr. van Berghen, 1537 BB E. 1184
NK 2977
- En anglais:
Preparation to death, London, Thomas Berthelet, 1538.

CONSPECTVS SIGLORVM

- A*: ed. pr., Basil., H. Froben et Nic. Episcopus, 1534 (*BB E.* 1150)
B: ed. Antwerp., M. Hillenius, 1534 (*BB E.* 1151; *NK* 849).
C: ed. Basil., H. Froben et Nic. Episcopus, mense Aug. 1535 (*BB E.* 1157).
MS: Manuscrit de la Bibliothèque Royale de Copenhague, G.K.S. 95 fol.
LB: ed. Lugd.-Bat., P. vander Aa, *Opera omnia*, 1704, t. V.

DES. ERASMVVS ROTER. CLARISS. V.D. THOMAE COMITI VVILTISHERIAE
 ET ORMANIAE S.D.

Ad ipsum christianae philosophiae colophonem me vocas, vir clarissime, sed
 pietatis studio quam fortunae ornamentis clarior, dum adhortaris vt superiori-
 bus addam vel breuem commentarium, quomodo se quisque ad mortem
 praeparare debeat. Hic est enim extremus humanae vitae veluti fabulae actus,
 vnde pendet vel aeterna felicitas hominis vel aeternum exitium. Hic est supre-
 mus cum hoste conflictus, a quo *Christi miles* sempiternum expectat triumphum,

- 1 ROTER. *A B C*: ROT. *MS*; VVILTISHERIAE *A B C*: WILTISHERIAE *MS*.
 2 ORMANIAE *A B C*: ORMONIAE *MS*.
 3 ipsum *sscr.* *MS*; clarissime sed *A B C*: *om.* *MS*.
 5 de praeparatione ad mortem *post* commen-

- tarium *scr.* et *del.* *MS*.
 5-6 quomodo ... debeat *add.* in *mg.* *MS*.
 6 vitae *post* extremus *scr.* et *del.* *MS*; humanae *A B C*: hominum *MS*; vitae veluti fabulae *sscr.* *MS*.
 8 cum hoste *sscr.* *MS*.

- 1 Pour cette préface voir Ep. 2884 et Allen, introd. Ep. 2884. L'orthographe *Ormaniae* est celle de *A B C*; dans Allen on lit *Ormoniae* (= *MS*): Ep. 2824 et 2884; aussi [*N*]ormanniae: Ep. 2772.
 3 colophonem Le sommet, cf. *Adag.* 1245 (*LB* II, 498 F-499 D): *Colophonem addidit*; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 359, ll. 2-6: «Tot egregiis facinoribus summa cum laude gestis, fac istum ceu colophonem addas...; nihil expectatur plebeium aut mediocre. Omnia summa praestes oportet»; voir aussi *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 460, l. 276; p. 662, l. 318. Otto s.v.
 3-4 clarissime ... clarior Remarquer comment le comparatif restreint le superlatif précédent du même adjectif. Er. ne veut que souligner la *pietas* de Thomas (cf. *infra*, l. 11); ainsi dans une lettre du mois février 1530 Er. lui écrit (Ep. 2266 = lettre dédicatoire de l'*Enarrat.* in *Ps. XXII*, *LB* V,

- 311-346): «gratulor tuae felicitati quod homini potenti, laico et aulico perspiciam etiam sacras litteras esse cordi teque nobilis illius margaritae desiderio teneri.» Voir aussi p. 203, l. 16.
 4 adhortaris Voir Ep. 2824, ll. 22-24.
 4-5 superioribus Cf. Introd., p. 325.
 6 veluti fabulae Cf. Sen. *Epist.* 77, 20: «Quomodo fabula, sic vita: non quam diu, sed quam bene acta sit, refert». Pour la vie comme une pièce de théâtre cf. *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 455, l. 7; *Moria*, *LB* IV, 428 C; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 337, l. 132; *ibid.*, p. 545, l. 289; *Parab.*, *ASD* I, 5, p. 220, l. 959 et note sur place; Cic. *Ad. Q. fr.* I, 1, 46.
 8 cum hoste conflictus Cf. *infra* e.a. p. 350, l. 248; p. 360, l. 490; p. 370, l. 731; p. 382, l. 22; p. 383, l. 80.
Christi miles 2. Tim. 2, 3. Cf. E. W. Kohls, *Die Theologie des Erasmus*, Vol. 1, Bâle,

si vicerit, sempiternam ignominiam, si victus fuerit. Equidem in hoc negotio
 10 iamdudum totus eram, quum adhortatio tua mihi veluti calcar accessit currenti.
 Quamquam tum quidem vni mihi philosophabar. Sed tua pietas cupit, vt hic
 quoque fructus per nos fiat multorum communis. Vtinam Domini benignitas
 largiatur sanctissimis votis tuis meoque conatui felicem euentum; ego certe
 non reluctabor illius voluntati, cuius instinctu hoc meum obsequium abs te
 15 postulari arbitror.
 Vale. Apud Friburgum Brisgoae, Calend. Decemb. MDXXXIII.

9 sempiternam ignominiam *A B C*: sempiternum supplicium *MS*.
 10 iamdudum *sscr. MS*; tua *sscr. MS*.
 11 tum *sscr. MS*; quidem *A B C*: *om. MS*; cupit *corr. ex vult MS*.
 12 per nos *sscr. MS*.

1966, p. 30 sqq.: *Die Bedeutung des Militia-Topos*. Voir *infra*, pp. 368-370, ll. 694-741.
 9-10 *Equidem ... eram* Cf. Ep. 2898 (du 23 janvier 1534), ll. 1-5: «Toutes me repetit cruciatus ille membrorum, vt nesciam quid sperandum sit de hoc plusquam vitreo corpusculo. A natali Christi grauissime laborau; ac misere mihi metuo ...; Itaque condidi testamentum (voir *infra*, p. 390, l. 257 sqq. et note), et excuditur liber meus de preparatione ad mortem.»

13 meoque conatui *add. in mg. MS*.
 15 arbitror *A B C*: arbitror praefationis finis *MS*.
 16 Vale. Apud Friburgum Brisgoae (Brisgoiae *B*), Calend. Decemb. (Decembres *B*) MDXXXIII *A B C*: *om. MS*.

10 *calcar* Cf. Plin. *Epist.* I, 8, 1: «Addidisti ergo calcaria sponte currenti»; *Adag.* 146, 147, 2732 (*LB* II, 88 D-89 C, 913 A); *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 365, l. 15: «quod mea sponte faciebam, id tuo hortatu multo faciam alacrius».
 14 *illius* C-à-d. Dieu.
 16 *Brisgoae* Er. se sert généralement de l'orthographe Brisgoiae (voir *Op. ep. XII, Indices, s.v.*).

LIBER QVOMODO SE QVISQVE DEBEAT PRAEPARARE AD MORTEM

LB 1293 *Omniunum terribilium maxime terribilis est mors*, ait quidam magni nominis philosophus, sed qui non audierat coelestem illum philosophum, qui nos docuit non
 5 verbis tantum, sed euidentiibus etiam exemplis hominem morte corporis non perire, sed distrahi, animam velut e molestissimo carcere educi in beatam requiem, corpus item aliquando ad gloriae societatem reuicturum. Non audierat illud ἀξιώμα spiritus: *Beati mortui, qui in Domino moriuntur*. Non audierat Paulum lamentantem ac suspirantem: cupio dissolui et esse cum Christo et *Mibi viuere*
 10 *Christus est, mori lucrum*.

1-2 LIBER ... MORTEM *A B C*: *deest in MS sed cf. Introd. supra, p. 328*.
 5 etiam *sscr. MS*.
 8 mortui *A B C*: *om. MS*.
 9 lamentantem *A B C*: lamentantem, In-

felix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius. Non audierat *MS*; ac *A B C*: *om. MS*.

9-10 Et Mibi ... lucrum *A B C*: *om. MS*.

NOTANDVM: L'astérisque * signifie que le renvoi se retrouve dans la marge de *A*; un astérisque suivi de ^{MS} signifie que le renvoi se retrouve également dans *MS* (les renvois de *B C* ne sont pas mentionnés).
 1-2 Sur le titre voir *Introd.*, p. 328.
 3 *Omniunum ... mors* Aristot. *Eth. Nic.* III, 6, 6 (1115a 26): περί ποῖα οὖν τῶν φοβερῶν ὁ ἀνδρείος; ἢ περί τὰ μέγιστα; οὐθεὶς γὰρ ὑπομενετικώτερος τῶν δεινῶν. φοβερῶτατον δ' ὁ θάνατος.
 3-4 *magni nominis philosophus* Aristotele. Cf. *infra*, p. 384, l. 122: «philosophorum principem Aristotelem». Sur Aristotele en général cf. *Parab.*, *ASD* I, 5, p. 88, l. 18; p. 89, note ll. 18-19; p. 94, note l. 63.
 4 *coelestem illum philosophum* C-à-d. le Christ; sur le Christ comme philosophe cf. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 121, ll. 31-33: «non Platonem aut Chrysippum aut alium philosophum aliquem, sed ipsum philosophiae parentem», et les notes sur ll. 32-33.

Cf. *Parac.*, *LB* V, 139 B et D. Le titre de *philosophiae parens* est donné aussi à Socrate (*Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 91, l. 10; cf. Cic. *Fin.* 2, 1, 1) et à Homère (*De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 336, l. 14).

5 *exemplis* Par sa propre résurrection et la ressuscitation d'autres.
 6 *distrabi* Cf. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 538, l. 23. *velut e molestissimo carcere educi* Voir *infra*, p. 344, ll. 94 et 97.
 7 *ad gloriae societatem reuicturum* Cf. *infra*, p. 354, l. 325.
 8 ἀξιώμα Cf. *Lingua*, *ASD* IV, 1, p. 264, l. 913: «apud philosophos breues sententiae seu decreta quaedam propter autoritatem appellantur ἀξιώματα».
spiritus C'est l'Esprit qui énonce l'axiome qui suit dans le texte: *Beati* etc.; cf. *Enarrat. in Ps.* 4, *LB* V, 290 C.
Ap. Iob. 14^{*MS}, 13.
 9 (app. crit.) *Rom.* 7, 24.
Phil. 1*, 23; le même texte est cité par Er.

Sed mirandum non est, si, qui credunt totum hominem morte perire nec habent hanc spem, quam sola in Christum fides nobis porrigit, quum aliorum mortem deplorant, tum suam horrent atque abominantur. Illud potius mirandum tam multos esse mei similes, qui, quum vniuersam philosophiam christianam et didicerint et profiteantur, tamen sic expauescunt mortem, quasi aut credant nihil hominis superesse ab exhalata anima, aut Christi promissis diffidant, aut de se prorsus desperent, quorum primum est Sardanapallicorum, alterum incredulorum, tertium Dei misericordiam ignorantium. Hac in parte similes videntur *gentibus quae Deum ignorant*; Deum enim ignorat, qui nescit illum esse infinitae misericordiae. Illud extra controuersiam est, quod hominum | vulgus sic expauescit ad mortis recordationem, partim ab infirmitate fidei proficisci, partim ab amore rerum mundanarum. Nescit trepidare qui cum Apostolo plena fiducia dicit *sive viuimus, Domino viuimus, sive morimur, Domino morimur. Itaque sive viuimus, sive morimur, Domini sumus*. Quod autem Dominus semel in suam tutelam recepit, perire non potest. Hinc illa prophetica vox imperterritae mentis testis: *Si ambulauero in medio umbrae mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es*. Neque enim Dominus fidelis vnquam deserit, qui se totos in illius fidem tradiderunt, sed *custodit eos ut pupillam oculi sui*. Siquidem ille Dominus vitae est pariter ac mortis, cui nihil est mortuum, sed viuunt omnia, quae ipsi per fidem adhaerent.

Ex fidei imbecillitate nascitur amor commodorum temporalium. Nam si toto pectore crederemus, quae Deus promisit nobis per filium suum Iesum, facile vilescerent omnia huius vitae oblectamenta, ac mors, quae ad illa molesto quidem illo, sed breui traiectu transmittit, minus esset formidabilis. Clamat ille sapiens Hebraeus: *O mors, quam amara est memoria tua*. Sed quid addit? *Homini pacem habenti in substantiis suis*. Non ait: habenti diuitias; nam multi homines pii possederunt diuitias, sed: in his acquiescenti.

Quod de facultatibus dictum est, idem sentiendum de honoribus, voluptatibus, vxore, liberis, cognatis, amicis, de forma, iuuentute, bona valetudine, breuiter de commodorum omni genere, quae mors piis simul ac impiis eripit. Quo impensius aliquid diligimus, | hoc grauatius ab illo diuellimur. *Si quid mirabere, pones Inuitus* ait quidam absque Christo sapiens. Miratur autem haec temporaria quisquis in illis conquiescit tanquam propriis perpetuisque bonis, quum haec omnia commodatitia sint ac momentanea, non tantum aequo animo, verum et *cum gratiarum actione* ponenda, quotiescunque repetit is, qui dedit. Nam in huius mundi bonis conquiescere frui est, quibus oportuit vti, atque hoc ipsum etiam obiter ac velut in transitu; quemadmodum admonet Apostolus

- 12 quam ... porrigit *add. in mg. MS*; quum *corr. ex et MS*.
 13 tum *corr. ex et MS*.
 19 videntur *A B C: om. MS*.
 21 partim *sscr. MS*.
 24 Itaque *A B C: Etenim MS*.
 25 semel *add. in mg. MS*.
 25-26 imperterritae mentis testis *corr. ex. plena fiducia et add. in mg. MS*.
 27 fidelis *sscr. MS*.
 33-34 molesto ... traiectu *A B C: om. MS*.
 41 hoc *corr. ex eo MS*.
 42-43 haec temporaria *A B C: om. MS*.
 44 commodatitia *A C MS: commendatitia*

B; momentanea *A B C: temporaria MS*.
 44-45 non tantum *sscr. MS*; verum ... ac-

- dans *Coll., ASD I, 3, p. 254, l. 696*, où il ajoute: «*Quam felices sunt, qui tali animo mortem expectant.*»
 9-10 *Phil. 1, 21*.
 11-12 *nec habent hanc spem Cf. 1. Thess. 4, 12*.
 15 *expauescunt mortem c.q.s. Cf. Conc. de Dei misericord., LB V, 569 F: «... quem non exanimet ... mors omnibus certa, dies incertus? video vos ad ... solam commemorationem inhorrescere, nec iniuria: sed quo plus ... videtis malorum et periculum, hoc plus debetis diuinae misericordiae.»*
 16 *ab exhalata anima* L'expression *exhalare animam* se trouve notamment chez *Ov. Met. VI, 247; VII, 861; XI, 43; cf. Thr. 2, 12*; c'est Virgile qui a créé l'expression *exhalare vitam*, cf. *Aen. II, 562*.
 17 *Sardanapallicorum* Cet adjectif se trouve dans *Apoll. Sid. Epist. II, 13, 7* («*S-um in morem prandere*»); cf. *Antibarb., ASD I, 1, p. 81, l. 12*: «*Te quod Sardanapali perditam molliciem imitaris, recte Sardanapallicum dicimus*»; cf. *Adag. 2627 (LB II, 889 F-890 A): Sardanapalus*. En général le mot indique le type luxueux: *De conscr. ep., ASD I, 2, p. 330, l. 15; Panegy. ad Philipp., ASD IV, 1, p. 80, l. 752*; voir aussi *R. Häussler, Nachträge zu A. Otto, Die Sprichwörter, Darmstadt, 1968, p. 90 s.v.* C'est par leur mode de vie voluptueux que les types «*Sardanapaliques*» donnent à croire qu'ils ne tiennent pas la survivance de l'âme pour certaine.
 19 *Tob. 8, 5 = 1. Thess. 4, 5*: «*sicut et gentes quae ignorant Deum*».
 20 *infinitae* «*L'infinité*» de la miséricorde de Dieu n'est pas attesté *diseritis verbis* dans les deux Testaments. On n'y trouve que des expressions avec *multus (passim dans les Psaumes), multitudo (p.e. Ps. 5, 8) et magnitudo (p.e. Nu. 14, 19)*. D'autre part, dans le *Missale Romanum* on trouve parmi les *orationes diuersae* l'oraison (No. 29) célèbre *Pro gratiarum actione*, qui commence par les mots: «*Deus, cuius misericordiae non est numerus et bonitatis infinitus est thesaurus.*» Cf. *Coll., ASD I, 3, p. 550, l. 448*.
 22 *Nescit trepidare* Cf. *Ps. 27, 1*.
 23-24 *Rom. 14*, 8*. C'est avec cette pensée paulinienne que commence l'Épître de la *Missa votiuia Ad postulandam gratiam bene moriendi* dans le *Missale Romanum* (No. 27).
 • Beaucoup de textes du formulaire de cette

tionne *sscr. MS*.

- Messe se retrouvent dans notre traité; il me semble certain qu'Er. s'est servi de cette Messe votive comme modèle (ou, un des modèles) de son traité. Voir *Introd.*, p. 333.
 25-26 *imperterritae* Mot forgé par Virgile, *Aen. X, 770*.
 26-27 *Ps. 22 (23)*, 4*.
 27 *Dominus fidelis* Cf. *Ps. 145, 13*.
 28 *Dt. 32, 10*: «*et custodiuit quasi pupillam oculi sui*»; cf. *Ps. 17, 8*: «*custodi me vt pupillam oculi.*»
 28-29 *Dominus ... mortis* Cf. *Sap. 16, 13*: «*Domine, qui vitae et mortis habes potestatem.*»
 29 *cui ... viuunt* Cf. *Le. 20, 38*.
 30 *adhaerent* Cf. *Dt. 11, 22; 13, 4; 30, 20; Ios. 23, 8; Ps. 73, 28*.
 34 *traiectu* Cf. *Paracl., LB V, 140 F*: «*mortem optandam etiam piis, vt quae nihil sit aliud quam traiectu ad immortalitatem.*»
transmittit Cf. *infra, p. 360, l. 471*.
formidabilis Une tout autre raison pour laquelle la mort est redoutée est donnée dans *Coll., ASD I, 3, p. 538, ll. 31-34*: «*Mortem ... voluit esse formidabilem, ne passim homines sibi mortem consciscerent. Etenim quum videamus et hodie tam multos sibi manus adferre, quid censes futurum, si mors nihil haberet horribile?*»
 35 *sapiens Hebraeus* Cf. *De pueris, ASD I, 2, p. 34, l. 9*, où cette qualification est donnée à l'auteur du Livre des Proverbes, que la tradition attribue à Salomon.
 35-36 *Ecl. 41*MS, 1*.
 36-37 *Non ... acquiescenti* Peut-être Er. en écrivant ces lignes a pensé aux richesses de Thomas Boleyn.
 41-42 *Hor.* Epist. I, 10, 31-32*.
 43-44 *propriis ... commodatitia* Cf. *De conscr. ep., ASD I, 2, p. 451, ll. 23-26*: «*quod dedi, benignitatis erat, quod reposco, meo iure facio ...; vestro vitio id esse proprium fingebatis, quod erat commodaticium.*»
 45 *Phil. 4, 6*.
repetit is qui dedit Cf. *Iob 1, 21*: «*Dominus dedit, Dominus abstulit ... sit nomen Domini benedictum.*»
 48-51 *1. Cor. 4 [=7]*MS, 29-32*. Les éditions imprimées *A B C* renvoient le lecteur par une faute d'impression à *1. Cor. 4*. Dans *MS* on ne peut guère distinguer le 4 du 7.

Corinthios: *Reliquum est, fratres, ut qui habent uxores tanquam non habentes sint, et qui sicut tanquam non sicut, et qui gaudent tanquam non gaudentes, et qui emunt tanquam non possidentes, et qui utuntur hoc mundo tanquam non utantur. Praeterit enim figura huius mundi.* Viatores sumus in hoc mundo, non habitatores, in diuersoriis, aut vt melius dicam, in tabernaculis peregrinamur, non in patria viuimus. Tota haec vita nihil aliud est quam cursus ad mortem, isque perbreuis; sed mors ianua est aeternae vitae.

55 Apud Iudaeos quoniam contractus ad certum diem fiebantur ex legis praescripto, quo temporis interuallum erat breuius, hoc leuior erat rerum indicatura. Quanto igitur viliora nobis esse debent haec omnia momentanea, tot casibus obnoxia, quae, vt nullus casus eripiat, certe mors omnibus adimit omnia. Adde huc quod *qui currunt in stadio*, vident, quantum spatii a tergo reliquerint, quantum supersit ad metam; et olim, qui Iubilaeum expectabant, sciebant, 60 quando liceret frui rebus emptis. At nemo mortalium est, qui certo norit se postridie victurum; currimus, sed mortem habentes in pedibus, imo toto corpore nobiscum circumferentes. Vitam gratis accepimus a Domino, sed hac lege, vt omni momento reddamus reposcenti. Iam vt contingat senectus, quae quam 65 paucis contingat, nullus ignorat: quid est, per deum immortalem, tota hominis aetas, nisi breuissimum stadium, in quo velimus nolimus assidue currimus, *sive dormiamus, sive vigilemus*, siue deliciemur, siue discruciemur? Rapit nos torrentis in morem perpetuus seculorum cursus, etiam si nobis aut aliis videamur con- quiescere. Ergo si praecia rerum mundanarum breuitate temporis aestimemus, 70 vilissima sint oportet, quae nec horam habent certam. Quae vero parui aestimamus, ab iis facile diuellimur. Quemadmodum qui domi non agunt, sed peregrinantur, si quid in diuersoriis aut in via commodi sese obtulerit, non admodum adiiciunt animum, quippe mox relicturi quod delectat, si quid incommodi, facile perferunt, sic cogitantes: hic prandeo alibi coenaturus.

75 *Quae videntur*, inquit Paulus, *temporaria sunt, quae non videntur, aeterna.* Atque haec est magna christianae philosophiae pars, quae nos morti praeparat, vt contemplatione rerum aeternarum ac coelestium discamus temporariarum ac terrenarum contemptum. Plato totam philosophiam nihil aliud iudicabat quam *meditationem mortis*. Meditationem autem dixit praeparationem ac velut exerci- 80 citationem ad mortem, non aliter quam tiro cum hoste depugnaturus ad palum exercet sese; quo dicto nihil salubrius, siquidem a philosopho philosophice dictum, christiani christiano sensu accipiamus. Neque enim contemplatio mathematicarum formarum a materiis abstractarum aut idearum platoniarum imaginatio praestat, vt bene moriamur, sed si fidei oculis subinde speculemur 85 omnem humanum sensum excedentia bona, quae Deus per filium suum Iesum promisit ipsi fidentibus, mala, quae comminatus est incredulis et inobedientibus. Haec deterrebunt a peccando, illa prouocabunt ad bene agendum. Est

49 et qui gaudent ... gaudentes *add. in mg. MS.* 51-52 aut... tabernaculis *sscr. MS.*
53 isque perbreuis *add. in mg. MS.*

55 diem *corr. ex tempus MS.*
57 igitur *sscr. MS.*
59 Adde huc quod *corr. ex At et ssr. MS.*
60 olim *sscr. MS.*
62-63 imo ... circumferentes *sscr. MS.*
63 gratis *A B C: om. MS.*
64-65 quae ... ignorat *add. in mg. MS.*
65 per deum immortalem *A B C: om. MS.*
66 aetas *A B C: vita vt vid. MS.*
67 deliciemur *A C MS: deliciamur B.*

51 *Viatores ...* Cf. Cic. *Cato* 84: «ex vita discedo tamquam ex hospitio, non tamquam ex domo; commorandi enim natura deuersorium nobis, non habitandi dedit». Er. se range de cet avis cicéronien (*Coll., ASD I, 3, p. 252, l. 640*); il appelle le *Cato Maior* le κύνειον ἄσμα (cygnea cantio) de Cicéron. En commentant ce passage il dit (*Coll., ASD I, 3, p. 253, l. 675*): «Hospitio tantisper vti licet, donec hospes iubeat exire. Ex domo sua nullus facile pellitur.» Voir aussi *Adag.* 3974 (*LB II, 1177 A-B*), *Vita hominis peregrinatio*: «Socrates in Axiocho Platonis adfert hanc sententiam vt vulgo apud omnes decantatam; ... videtur esse potius hominis christiani, qui Platonem voluerit imitari.» Cf. *Plat. Ax.* 365 B: τὸ κοινὸν δὴ τοῦτο καὶ πρὸς ἀπάντων θρυλούμενον, παρεπιδημία τις ἐστὶν ὁ βίος. Le thème de la vie considérée comme *incolatus, exilium* ou *peregrinatio* est assez commun dans la Bible et donc dans la liturgie romaine: p.e. *I. Petr.* 1, 17; *Eccl.* 7, 1.

52 *tabernaculis* Voir *infra*, p. 344, l. 102.
53 *vita ... cursus ad mortem* Cf. *De conscr. ep., ASD I, 2, p. 450, l. 14*: «Quid enim aliud ipsa vita quam perpetuus quidam ad mortem cursus?» *perbreuis* Cf. *De conscr. ep., ASD I, 2, p. 450, l. 11* et la note sur place.
54 *ianua* Cf. *infra*, p. 354, l. 320: «mors ... ianua coeli». Cf. S. Bernardus, *In transitu S. Malachiae II, 4* (=P.L. 183, 484 B): «mors ... tanquam vitae ianua.»
55-57 *Apud ... indicatura* Cf. *Lv.* 25*, 14-16.
55 *certum diem* Voir *infra*, p. 342, l. 60: *Iubilaeum*.
56-57 Sur l'*indicatura*, c.-à-d. l'indication du prix, la valeur cf. *Coll., ASD I, 3, p. 431, l. 51*.
59 *I. Cor.* 9, 24.
60 *Iubilaeum expectabant* Cf. *Lv.* 25, 15. Tous les cinquante ans les Juifs célébraient ce jubilé, *annus iubilaeus* (*Lv.* 25, 10); la valeur

68 *morem A C MS: mortem B, morem corr. ex mortem MS.*
72 aut in via *sscr. MS.*
72-73 sese ... quippe *A B C: viderint, leuiter gaudent vt MS.*
73 quod delectat *A B C: om. MS.*
77 ac coelestium *add. in mg. MS.*
80 non aliter quam *A B C: veluti MS.*
83 platoniarum *sscr. MS.*
84 ea quae *post speculemur scr. et del. MS.*

des moissons, des maisons et des esclaves était fixée d'après le nombre des années qui restaient encore de cette période de cinquante ans.

65 *per deum immortalem* Juron assez familier à Er., p.e. *Antibarb., ASD I, 1, p. 40, l. 14*; *De conscr. ep., ASD I, 2, p. 320, l. 4*; p. 323, l. 16; p. 462, ll. 20-21; *Coll., ASD I, 3, presque passim*. Autres interjections de ce type: «ita me deus amet» (*Antibarb., ASD I, 1, p. 41, l. 11*; *De conscr. ep., ASD I, 2, p. 532, l. 15*) et la variante «ita me Bacchus amet» (*Coll., ASD I, 3, p. 200, l. 2432*).
66 *velimus nolimus* Expression proverbiale assez commune, cf. Otto s.v. *velle* 1; cf. *infra*, p. 352, l. 277; *Adag.* 245 et 1682 (*LB II, 130 F* et 633 C); *Nolens volens* et *Volens nolente animo*.
66-67 *I. Thess.* 5, 10.
74 *hic ... coenaturus* Je n'ai pas pu retrouver l'origine de ce dicton; Er. lui-même en est-il l'inventeur?
75 *2. Cor.* 4*, 18.
78-79 *Plat. Phaed.* 67 e 4-5: οἱ ὀρθῶς φιλοσοφούντες ἀποθήσκαι μελετώσι. Cf. Cic. *Tusc.* 1, 30, 74: «Tota enim philosophorum vita ... commentatio mortis est.» L'expression *meditatio mortis* se rencontre maintes fois chez Sénèque: *Epist.* 70, 18: «nullius rei meditatio tam necessaria est (quam mortis)». Voir *Tb.L.L.* sub voce *meditor* III B 1. Cf. *De conscr. ep., ASD I, 2, p. 244, ll. 12-13* (presque la même phrase); *Moria, LB IV, 426 B*; *Enchir., LB V, 27 D sq.*
79-80 *praeparationem, exercitationem* Traductions latines du mot grec μελέτη, qu'on retrouve dans le texte de Platon, cité dans la note précédente.
80-81 *ad palum exercet sese* Le soldat romain s'exerçait au poteau; fig. s'aguerrir en exerçant son âme, cf. Sen. *Epist.* 18, 6.
85-86 *bona ... mala* Cf. *Iob.* 3, 36.
86 *promisit ... comminatus est* Cf. *infra*, p. 371,

quidem aeterna veritas in quibusdam disciplinis humanis, sed quae nemini conciliat veram beatitudinem. Hic aeternus est qui promisit, aeternus per quem
 90 promisit, aeterna sunt quae promittit, aeternam felicitatem adferunt cum fide amplectentibus, aeternam infelicitatem negligentibus. Haec meditatio mortis est verae vitae meditatio: nec solum hoc praestat, quod pollicetur philosophus, vt anima minus grauate demigret e corporis domicilio, verumetiam vt cum alacritate spiritus velut ex obscuro molestoque carcere gestiens exiliat in beatam
 LB 1296 libertatem ac lucem illam vere amabilem, quae noctem nescit. | *Corpus enim quod*
 96 *corrumpitur aggrauat animam, ac terrena habitatio deprimit sensum multa cogitantem.* Eoque clamat diuinus ille citharoedus: *Educ de carcere animam meam, vt confiteatur nomini tuo, Domine.* Summa felicitatis humanae est contemplari et laudare conditorem, redemptorem et gubernatorem suum. Ad hunc enim finem
 100 conditus est homo. Hanc felicitatem hominis frequenter interpellat huius corpusculi, quod circumferimus, imbecillitas, tot necessitatibus, tot malis, tot periculis obnoxii. Itidem et beatus Paulus *grauatus carneo tabernaculo, miserabiliter ingemiscens* clamat: *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hoc?* Vidit enim summe *beatos esse, qui habitarent in domo Domini, laudantes illum in secula seculorum.* Sic affecti sunt homines vere pii, quorum, licet corpore degant in terra, tamen thesaurus, cor et *conuersatio in coelis est.* Sed paucorum est ista fortitudo; non omnibus datum est cum Paulo dicere: *Mihi viuere Christus est et mori lucrum* et cupio *dissolui et esse cum Christo.*

Nos hanc consolationem infirmi paramus infirmis, quibus tamen perfectorum
 110 exempla veluti stimuli sunt ad robur spiritus parandum. Est igitur per omnem vitam haec mortis meditatio exercenda, ac subinde excitanda fidei scintilla, vt crescat et corroboretur, cui copulata charitas alliciet spem, quae non pudefacit. Nihil autem horum ex nobis habemus, sed Dei dona sunt, assiduis precibus ac
 115 votis ambienda, si desint, si adsint, augenda, vt crescant. Quo fides charitate speque comitata est firmior, hoc minor est trepidatio. Quod enim plerique sic abhorremus a mentione mortis, maxima ex parte, vt dictum est, fidei infirmitas in causa est. Atqui de Dei promissis oportet esse fiduciam multo certissimam. Siquidem is est vnus, qui natura verax *seipsum abnegare non potest.* Cui canit psaltes ille eximius: *In aeternum, Domine, permanet verbum tuum, In coelo et in seculum veritas tua;* qui et de seipso pronuntiat in euangelio: *Coelum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt.* Quid autem promisit? Promisit victoriam mortis, victoriam carnis, mundi et satanae, promisit remissionem peccatorum, promisit *centuplum in hoc seculo, et vitam aeternam in futuro.* Sed quomodo promisit? Per iustitiam nostram? Nequaquam, sed per gratiam fidei, *quae est in Christum Iesum.* Quoque securiores essemus, prius illud *chirographum*, quod nobis infelicitate descripserat primus Adam, irritum fecit *ac deleuit, affigens illud cruci*, deditque nobis *chirographum gratiae*, quod consignauit proprio sanguine, et innumeris

89 veram *sscr. MS*; aeternus (*alt.*) *A B C*: *sscr. MS.*
 aeternus est *MS.*

94 ex *A B C*: e *MS*; obscuro molestoque 97 diuinus *A B C*: *om. MS*; ille citharoedus

A B C: citharoedus ille *MS.*
 98 Domine *A B C*: *om. MS.*
 99-100 Ad hunc ... homo *add. in mg. MS.*
 101-102 tot necessitatibus ... obnoxii *A B C*: *om. MS.*
 105 homines *ante* quorum *scr. et del. MS*; corpore *A C MS*: corpora *B.*
 106 cor *sscr. MS.*
 109 infirmi *corr. ex infirmis MS.*
 112 pudefacit *corr. ex confundit MS.*

ll. 762-763 et p. 372, l. 805.

93 Plat. *Phaed.* 67 e 9-10: οὐ πολλὴ ἂν λόγια εἶη, εἰ μὴ ἄσμενοι ἐκεῖσε τοιεν...; "domicilio Cf. Sen. *Epist.* 65, 17; 70, 16-17; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 461, l. 307: «sunt qui dicant corpus esse vestem animae, sunt qui domicilium, sunt qui instrumentum, sunt qui harmoniam»; *ib.* p. 247, l. 511: «corpora nostra nonne collegae sunt animorum? Hoc enim malim quam instrumenta vel domicilia vel sepulchra»; *Declam. de morte*, *LB* IV, 621 C. Cf. *Parab.*, *ASD* I, 5, p. 212, l. 828: «qui intelligunt domicilium corporis ad breue tempus a natura commendatum esse, et viuunt temperantius et libentius moriuntur»; *ib.* p. 226, l. 50.

94 carcere Cf. Plat. *Phaed.* 67 d 1-2: ὡσπερ [ἐκ] δεσμῶν ἐκ τοῦ σώματος. Cic. *Tusc.* 1, 74; *supra*, p. 339, l. 6; la comparaison du corps avec un *carcer* et un *sepulchrum* rappelle l'axiome σώμα σῆμα.

94-95 beatam libertatem Cf. *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 453, l. 16 et p. 454, ll. 12-13; *Declam. de morte*, *LB* IV, 621 F: «Si (mors) animum originis aetheriae graui corporis ergastulo liberat, propemodum etiam gratulandum iis, qui e vita decesserint et in felicem illam libertatem postliminio redierint»; *ib.* 622 C.

95 lucem ... nescit Il me semble qu'Erasme pensait aux mots du *praeconium paschale* de la liturgie du Samedi Saint: «Ille, inquam, Lucifer, qui nescit occasum»; voir *Missale Romanum, Sabbato Sancto.*

95-96 *Sap.* 9*, 15.

97-98 Cf. *Ps.* 141* [=142], 8; voir *supra*, p. 339, l. 6; le texte est aussi cité *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 462, l. 338.

100-101 corpusculi Pour les déminutifs chez Erasme cf. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 60 notes ll. 909 et 910; le mot *corpusculi* se retrouve e.a. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 250, l. 595; *Ep.* 2881, l. 9; *ib.*, 2898, l. 2, 41. Un bel exemple illustrent notre texte est ce qu'Er. dit sur l'âme et le corps humain: «Dominus ...

113-114 ac votis *A B C*: *om. MS.*

114-115 charitate speque comitata *A B C*: *om. MS.*

116 vt dictum est *sscr. MS.*

118-121 Siquidem ... transibunt *add. in mg. MS.*

119 eximius *A B C*: diuinus *MS.*

119-120 seculum *A B C*: seculum seculi *MS.*

120 et (*prius*) *A B C*: *om. MS.*

pro sua misericordia dignabitur hanc animulam ex huius corpusculi sepulchro ... euocare in lucem» (*Coll.*, *ASD* I, 3, p. 551, l. 485).

102-103 2. *Cor.* 5, 4: «Nam et qui sumus in hoc tabernaculo ingemiscimus grauati».

103 *Rom.* 7*, 24. Voir app. crit. ad l. 9, *supra*.

104-105 *Ps.* 84, 5: «Beati qui habitant in domo tua, Domine; in saecula saeculorum laudabunt te».

106 *thesaurus*, cor Cf. *Mt.* 6, 21: «vbi enim est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum». Cf. *Lc.* 12, 34.

conuersatio ... est Phil. 3, 20.

107-108 *Phil.* 1, 21-23. Ce passage a été cité déjà plus haut, p. 339, ll. 9-10.

108 *Phil.* 1, 23.

110 *robur spiritus* Cf. *Eph.* 3, 16.

112 *spem ... pudefacit* Cf. *Rom.* 5, 5: «spes autem non confundit»; voir app. crit.; le verbe *pudefacere* ne se rencontre pas dans la Vulgate.

114 *ambienda ... augenda* Remarquer le chiasme.

116 vt dictum est Cf. *supra*, p. 340, ll. 21-22.

118 *verax* Sur la véracité de Dieu cf. *Ex.* 34 (= *Ps.* 86, 15); *Mt.* 22, 16 (= *Mc.* 12, 14); *Rom.* 3, 4; *Ap. Iob.* 19, 11; par contre l'homme est dit *mendax* (*Ps.* 116, 11), cf. *infra*, p. 374, l. 832.

seipsum ... potest 2. *Tim.* 2, 13; cf. *infra*, p. 374, l. 839; *Enarrat. in Ps.* 22, *LB* V, 328 A.

119-120 *Ps.* 119, 89-90 (le verset 90 avec une petite variante).

120-121 *Mc.* 13, 31; *Mt.* 24, 35.

122 *remissionem peccatorum* Cf. e.a. *Act.* 13, 38.

123 *Mt.* 19, 29: «centuplum accipiet et vitam aeternam possidebit».

124-125 *fidei ... Iesum* 1. *Tim.* 3, 13; 2. *Tim.* 3, 15 («gratia, quae data est in Christo Iesu», 2. *Tim.* 1, 9).

125-126 *Col.* 2, 14; cf. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 550, l. 443.

126 *primus Adam* Cf. 1. *Cor.* 15, 45.

127 *proprio sanguine* *Hebr.* 9, 12.

prophetarum, apostolorum, martyrum ac virginum testimoniis confirmauit, qui suo quoque sanguine subscripserunt. Subscripsit et *universa sanctorum ecclesia*. Addidit interim et arrabonem spiritus, ne vlla ex parte vacillare possit nostra fiducia. Nec his contenta Dei bonitas huius victoriae exemplum euidens et insigne dignata est omnibus exhibere in filio suo vnigenito. Quod enim ille vicit, vtique membris suis vicit, qui se totum nobis impendit. Quid enim nos vermiculi poteramus ex nobis? Christus est iustitia nostra, Christus victoria nostra, Christus spes et securitas nostra, Christus triumphus et corona nostra. Ille natus est puer, sed, quod non omisit Esaias, *nobis natus est, nobis datus est*. Itidem nobis docuit, nobis sanauit morbos, eiecit daemones, nobis esuriit ac sitiit, nobis contumeliis affectus est, nobis sub mortis tempus angore taedioque vitae percussus est, nobis sudauit sanguinem, nobis vinctus ac caesus est, nobis mortuus est ac reuixit, denique nobis *sedet ad dexteram patris*. Dum omnia mala nobis debita in se recepit, ea nobis superanda tradidit, videlicet iam fractis illorum viribus, ac pro modo afflictionum addito spiritus robore. Monstrauit vincendi viam, addit certandi votum, certantibus auxilium suppeditat.

Sic ille vincit in nobis, si modo nos in illo maneamus. Manemus autem per fidem et charitatem. Si quis requirat, vbinam extet hoc chirographum, quod nos securos reddat: in scripturis canonicis, in quibus legimus verba Dei, non hominum. His non minus habendum est fidei, quam si Deus illa tibi proprio fuisset ore proloquutus. Ausim dicere et aliquanto amplius. Nam si |Deus per creatam aliquam speciem tibi loqueretur, fortassis quorundam piorum hominum exemplo subhaesitares, nunquid fuci lateret in imagine. At istam haesitationem omnem nobis penitus exemit ecclesiae catholicae perpetuus consensus. In hoc ergo chirographo per omnem vitam philosophari optima ad mortem praeparatio est. Quemadmodum ait Apostolus: *vt per patientiam et consolationem scripturarum spem habeamus*. Rursus, si quis quaerat, quomodo et quando Christus haec deuicit: carnem deuicit ac vincendi rationem ostendit, quum iuxta naturam assumptam mortem exhorrescens ait patri: *verumtamen, non sicut ego volo, sed sicut tu*. Et alibi de se testatur: non veni, *vt facerem voluntatem meam, sed eius, qui misit me*. Nihil est tam horribile naturae humanae, quod auxilio Christi non superetur, si nos totos committamus ac submittamus voluntati diuinae, et in grauissimis afflictionum procellis semper illud optimi senis ac laudatissimi regis habeamus in animo: *Dominus est, faciat quod bonum videtur in oculis ipsius*. Haec verba magica non sunt, sed omnibus incantamentis efficaciora. Quae quisquis ex animo pronunciarit et in hac fiducia persistit, non est quod desperet, etiam si vniuersum malorum agmen vna cum ipsis inferis in vnum irruat hominem. Omnipotens est, qui pugnat pro nobis quique loquitur in psalmo: *Cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum et glorificabo eum*. Cum audis *cum ipso*, noli tuas vires expendere, sed auxiliantis potentiam respice. Cum audis *eripiam eum*, noli despondere animum, si diutius vrget afflictio. Faciet ille sine dubio, quod promisit, et nouit, quando expediat te leuari malis. Cum audis *glorificabo eum*, certum habeto te, quemadmodum Christo fuisti consors crucis, et gloriae futurum consortem. Sed

memento, quid praecesserit: *clamauit ad me*. Tuum est clamare, et clamare ad Dominum, non ad mundi praesidia, non ad vires ac benefacta tua, sed ad Dominum, qui solus potest ab his malis eripere.

Nihil hominis natura fragilius, et tamen nemo verbis consequi valeat, quot,

- 128 ac ante martyrum *scr. et del. MS*; ac virginum *sser. MS*.
 129-130 qui ... ecclesia *add. in mg. MS*; sanctorum ecclesia *A B C*: ecclesia sanctorum *MS*.
 132 insigne ... vnigenito *A B C*: insigne in filio suo dignata est exhibere *MS*.
 136 nobis datus est *add. in mg. MS*.
 139 ac *A B C*: *om. MS*.
 141 videlicet *sser. MS*.
 142 ac ... robore *add. in mg. MS*.
 147-148 proprio fuisset ore *A B C*: ore proprio fuit *MS*.
 148 et *A B C*: etiam *MS*; amplius *A B C*:

- plus *MS*.
 151 omnem *add. in mg. MS*; perpetuus *A B C*: *om. MS*.
 156-157 Et ... me *add. in mg. MS*.
 159 ac submittamus *add. in mg. MS*.
 160 optimi ... regis *A B C*: Daudidis *MS*.
 164 vna ... inferis *A B C*: *om. MS*.
 166 eum (*alt.*) *A B C*: *om. MS*; Cum *A B MS*: Quum *C*.
 167 Cum *A B MS*: Quum *C*.
 169 te *sser. MS*.
 170-172 Sed ... Dominum *add. in mg. MS*.
 172-173 non (*prius*) ... eripere *A B C*: *om. MS*.

- 129-130 *uniuersa ... ecclesia* Cf. *Sir.* 31, 11: «omnis ecclesia sanctorum»; *Ps.* 89, 6; 149, 1; *1. Cor.* 14, 33.
 130 *arrabonem spiritus* 2. *Cor.* 1, 22; 5, 5; cf. *Nov. Test.*, *LB VI*, 766 E; au lieu de *arrabonem* La Vulgate donne *pignus*.
possit D'après les règles de la syntaxe latine on aurait attendu *posset*. Cf. *infra*, p. 384, l. 120; *esset*.
 132 *filio suo vnigenito* Cf. *Iob.* 1, 14; 1, 18; 3, 16; 3, 18; *1. Iob.* 4, 9.
 134 *vermiculi* Cf. *Ps.* 22, 7: «Ego autem sum vermis et non homo».
iustitia Cf. *1. Cor.* 1, 30: «Qui factus est nobis iustitia».
 135 *spes* Cf. *2. Tim.* 1, 1.
 136 *puer* Ce mot ne figure pas dans le texte d'Isaïe; Er. cite l'introit de la troisième Messe de Noël, qui commence par les mots «Puer natus est nobis». Voir *Introd.*, p. 331. *Is.* 9, 6: «Paruulus enim natus est nobis et filius datus est nobis». D'autre part il ne semble pas invraisemblable qu'Er. cite d'après le texte de l'hymne (de S. Thomas d'Aquin) *Pange lingua*, dont la deuxième strophe commence: «Nobis datus, nobis natus».
 136-140 Remarquer la répétition du mot *nobis* par l'anaphore.
 137 *sanauit* Cf. *Lc.* 6, 19: «et sanabat omnes». *eiecit* Cf. *Mt.* 9, 32; *Mc.* 3, 22; *Lc.* 11, 14.
 137-138 *esuriit ac sitiit* *Mt.* 4, 2; 25, 35.
 138 *angore* V. *infra*, p. 354, l. 340.
 139 *sudauit sanguinem* Cf. *Lc.* 22, 44: «Et factus est sudor eius sicut guttae sanguinis

- decurrentis in terram»; v. *infra*, p. 354, l. 341.
 140 Cf. *Ps.* 110, 1 (= *Mt.* 22, 44; *Mc.* 12, 36; *Lc.* 20, 42): «sede a dextris meis». L'expression «qui sedes ad dexteram patris» se trouve dans le *Gloria* (v. *Missale Romanum* sous *Ordo missae*).
 142 *spiritus robore* Cf. *supra*, p. 344, l. 110; *infra*, p. 376, l. 881; *passim* chez Er.
 144 *maneamus* Cf. *Iob.* 15, 4-10.
 150 *fuci* Apprêt trompeur. Cf. Otto s.v. *fucus*. Cf. *Adag.* 4913 (*LB II*, 1147 BC): «More Romano: simpliciter et absque fucō potius quam erudite. Tales enim fuerunt illi Romani prisci, Graecorum dissimiles»; *ib.* 452 (*LB II*, 201 D-202 B): *fucum facere*; *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 432, l. 97; *Encom. medic.*, *ASD I*, 4, p. 164, l. 24.
 153-154 *Rom.* 15*, 4.
 156 *Mt.* 26, 39.
 157 *Iob.* 4, 34: «meus cibus est vt faciam voluntatem eius qui misit me».
 158-159 *si ... diuinae* = *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 538, l. 22.
 160 *senis ac ... regis* David.
 161 *1. Rg.* 3*, 18; cf. *2. Rg.* 10*, 12; *ib.* 15*, 26.
 164-165 *Omnipotens ... nobis* Cf. *Dt.* 15, 3: «Dominus quasi vir pugnator; omnipotens nomen eius».
 165-166 *Ps.* 91, 15.
 171 *Ps.* 91, 14: «clamabit ad me»; cf. *Is.* 58, 1; *Ir.* 33, 3.
 174 *fragilius* Cf. p.e. *Plin. Nat.* VII praef. 5: «nulli (*sc. homini*) vita fragilior».

175 quam atrocibus malis ac terroribus sit obnoxia. Vt enim omittam fulmina, terrae concussiones, maris inundationes, telluris hiatus, bella, latrocinia, homicidia, veneficarum artes: quis percenseat omnes morborum formas? Et in his quam multi sunt tam horrendi tamque cruciabiles, vt ad solam mentionem contremiscat homo? quod genus sunt epilepsis, paralysis, exulceratio vesicae, phrenesis. Taceo pestilentiarum subinde in peius sese aduersus medicorum remedia innouantium crebros incursus, vt verissime dictum sit illud:

Mille modis leti miseris mors vna fatigat.

Qui fieri possit, vt nos et corporibus et animis tam infirmis, tam immanibus procellis pares esse valeamus? Prorsus actum esset de nobis, etiam si nullum accederet peccatum, nisi *dextera Domini* subleuaret imbecillitatem nostram.

185 Superest mundus non mediocriter certamen afferens piis. Mundum autem appello *veterem hominem cum actibus* et concupiscentiis suis. Tametsi mundi nomine non absurde possis accipere homines huic mundo deditos, qui nunquam desierunt nec vnquam desinent summa vi belligerari aduersus Christum et huius discipulos. Verum ad hoc certamen animat nos Dominus dicens: *Confidite, ego vici mundum*. Quam autem ille fuerit alienus a mundanarum rerum concupiscentia declarat, quum ait: *Filius hominis non habet, vbi reclinet caput suum*. Nam in eo quisque reclinat caput, in quo conquiescit animus ac velut indormiscit. Quam autem violentus et improbus sit hic mundus, norunt qui serio conantur *pie* 195 *viuere in Christo Iesu*. Concupiscentias nostras in se recepit, sed non aliter quam recepit peccatum, pro nobis dependens supplicium, quod nostris affectibus et actis debebatur. Caeterum quicquid hic mundus habet machinarum, id totum expedit in Dominum, probra, infamiam, insidias, potentiam, cruciatus, mortes. Quid non fecit mundus, vt Christi nomen funditus extingueret? Et, ecce, 200 viuut ac floret in coelo pariter et in terra. Vicit autem Dominus, non vt dormiremus, sed ne desperaremus. Hostem nobis tradidit non omnino mortuum, LB 1298 sed fractum ac vincibilem, quo nobis per | certamen parata esset *corona gloriae*. Si quaeras, quomodo vincatur mundus, Ioannes intimus Christi discipulus docet. *Haec est, inquit, victoria, quae vincit mundum, fides vestra*. Certa igitur 205 fideliter, omni fiducia coniecta in Dominum, nec dubita, quin illius auspiciis praesidiisque victor sis euasurus.

Restat peccatum, in quo infeliciter nati sumus et in quod post baptismum infelicis reuoluti, pondus graue, quippe corpus et animus demergens in tartara. Hoc quoque onus nobis importabile Dominus in se dignatus est recipere, quemadmodum praedixerat Esaias: *Disciplina pacis nostrae super eum, et liuore eius sanati sumus*. Item Apostolus: *Eum qui peccatum non fecit, pro nobis peccatum fecit, vt nos efficeremur iustitia Dei in ipso*. Peccatum vna res est, quae inimicitias gignit inter Deum et hominem, quemadmodum testatur Esaias. At misericors pater, quum nulla reperiretur satis efficax hostia ad abolenda scelera generis humani, *misit filium suum*, agnum expertem omnis maculae, hac vere 215 pura victima *mundum reconcilians sibi*.

Dixerit hic aliquis: Si per Christum sublatum est peccatum, vnde fit, vt omnis mortalium vita peccatis vndique scateat? Iam enim et de bonis hominibus loquor. Non sustulit in totum peccatum, sed vires illius fregit, non vt nullum sit in nobis, sed *ne regnet in nobis*, quemadmodum regnat in his, qui non fixerunt spei suae ancoram in Domino Iesu *ac seruiunt concupiscentiis suis*. Eoque Paulus hortatur, ne committamus, vt *peccatum regnet in nostro mortali corpore*. Relicta est

175 ac terroribus *add. in mg. MS.*

176-177 latrocinia, homicidia *A B C: om. MS.*

178 ad *sscr. MS.*

180-181 (aduersus medicorum remedia (*re sscr.*) *add. in mg. MS.*

181 crebros *sscr. MS;* vt ... illud *A B C: om. MS.*

186 afferens *A B C:* adferens *MS.*

188 desierunt *corr. ex deserunt MS.*

191 ille *A B C: om. MS.*

194 improbus *A B C:* improbus hostis *MS.*

197 id *A B C: om. MS.*

200 viuut ac *A B C: om. MS;* et *A B C:* atque *MS;* vt *A B C:* vt nos *MS.*

202 fractum ac *A B C: om. MS.*

204 igitur *A B C: om. MS.*

207 infeliciter *add. in mg. MS.*

208 infelicis *sscr. MS;* graue *A B C:* grauens *MS;* corpus *A C MS:* pondus *B.*

209 quoque *A B C: om. MS.*

212 vna res est quae *A B C: om. MS.*

213 quemadmodum testatur Esaias *A B C: om. MS.*

215 suum *sscr. MS;* expertem omnis *A B C:* omnis expertem *MS.*

215-216 vere pura *A B C: om. MS.*

218-219 Iam ... loquor *A B C: om. MS.*

221-222 ac ... corpore *A B C: om. MS.*

175 *obnoxia* Cf. *Coll., ASD I, 3, p. 729, l. 313:* «Quae vero mihi narras incommoda? Quae lege communi comitantur conditionem humanam? Famem, sitim, morbum, lassitudinem, senectutem, mortem, fulmina, terrae motus, inundationes, bella?». Remarquer que l'ordre des substantifs est presque identique.

179 *paralysis* Cf. *infra, p. 364, l. 613. exulceratio vesicae* Cf. *Ex. 9, 10; Plin. Nat. XX, 17; Ep. 1347, ll. 163, 171.*

180 *phrenesis* Cf. *Coll., ASD I, 3, p. 486, l. 581; infra, p. 364, l. 615.*

182 *Stat. Theb. IX, 280.*

184 *actum esset de* Pour l'expression cf. *Anti-barb., ASD I, 1, p. 61, l. 21:* «actum esse de religione christiana»; *Epp. 456, l. 26; 1126, l. 350.*

185 *dextera Domini* Cf. *Ps. 118, 16-17:* «dextera Domini exaltauit me; ... non moriar, sed viuam.»

187 *Col. 3, 9.*

et *concupiscentiis* Cf. *Gal. 5, 24.*

190-191 *Iob. 16*, 33.*

192 *Mt. 8, 20=Lc. 9*, 58.*

194-195 2. *Tim. 3, 12.*

202 1. *Thess. 2, 19.*

204 1. *Iob. 5*, 4.*

207 *peccatum ... nati* *Ps. 51, 7:* «et in peccatis concepit me mater mea». Il s'agit du péché originel, qui est effacé par le baptême.

210-211 *Is. 53*MS, 5;* cf. 1. *Petr. 2, 24.*

211-212 2. *Cor. 5*MS, 21.*

213 *quemadmodum Is. 59*, 2:* «Sed iniquitates vestrae diuiserunt inter vos et Deum vestrum.»

214 *misericors pater Lc. 6, 36.*

215 *Gal. 4, 4;* 1. *Iob. 4, 14. agnum ... maculae* Cf. *Ex. 12, 5;* 1. *Petr. 1, 19; Coll., ASD I, 3, p. 368, l. 148.*

216 2. *Cor. 5, 19.*

217 *per ... peccatum* Cf. *Iob. 1, 29:* «Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.»

219 *fregit V. supra, p. 348, l. 202.*

220-222 *Rom. 6, 12:* «Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore vt obediatis concupiscentiis eius.»

221 *spei suae ancoram* Cf. *Hebr. 6, 18-19:* «qui confugimus ad tenendam propositam spem, quam sicut anchoram habemus»; sur l'ancree (de la foi) cf. *De conscr. ep., ASD I, 2, p. 467, l. 23; Adag. 24 (LB II, 35 E-36 A), Sacram ancoram solvere; Coll., ASD I, 3, p. 330, l. 172; ib. p. 367, l. 116; ib. 322, l. 96.*

222 *Relicta* e.q.s. Er. insiste dans notre traité plusieurs fois, e.a. p. 346, ll. 131 et 142-143, sur le fait que Dieu, étant *imperator*, (voir *infra, p. 368, l. 695* et la note) a déjà remporté la victoire; on n'a qu'à achever l'ennemi.

nobis certandi materia, sed porrecta sunt arma, quibus muniti superemus. Sic efficitur iustitia Dei *non ex operibus nostris, sed ex gratia Dei*. Per quem? Per ipsum, quem *pro nobis peccatum fecit, et de peccato damnauit peccatum*.

225 Restat Satanas et peccati et mortis parens ac *princeps tenebrarum harum*, cuius potentiam et malitiosas artes nunquam cessantes horrent *filii lucis*, dum trepidi clamant ad patrem *Ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo*. Hic est ille tentator et *accusator fratrum*, qui, iuxta beati Petri sermonem, *circuit tanquam leo rugiens, quaerens quem deuoret*. Verum et huius assultus Dominus tum vicit ipse, tum vincere nos docuit. Frequenter adortus est Dominum; hoc enim subindicat Lucas, quum ait: *et recessit ab eo ad tempus*; sed semper victus discessit. Quomodo victus? Clypeo scripturarum repulsus, gladio verbi Dei confossus. Ergo quoties ille nobis suggerit, quod pugnat cum voluntate diuina in sacris expressa voluminibus, verbi diuini mucrone confodiatur, atque exemplo Daudis *quinque limpidissimis lapidibus de torrente* scripturarum collectis deiiciatur. Sed nos cum hoc Goliath congressuri prius abiiciamus arma Saulis, quae est panoplia superbiae; haec est fiducia mundanae sapientiae, confidentia virium ac meritorum nostrorum, quae magis onerant quam muniunt; sufficiat nobis baculus fidei, qui consolatur ac fulcit nos in hac peregrinatione, et quinque verba, quae beatus Paulus loquitur in ecclesia. Si vrgeat improbius, audiat: *Abi retro, Satana*; iustius est obedire Deo ad aeternam felicitatem vocanti quam tibi ad aeternum pellicenti exitium. Hic praecipuas partes agit fides. Vnde Petrus: *Cui resistite fortes fide*. Crede scripturis, ac fiduciam omnem in Christo repone, et in manibus est victoria. Est autem daemoniorum genus, *quod non eiicitur nisi per precationem et ieiunium*; en habes alia duo tela. Probabile est autem Satanam, quum toties frustra fuisset adortus Dominum, in cruce omnes admouisse machinas, quum videret instare mortem. Hic enim est extremus conflictus, e cuius euentu vel speratur aeternus triumphus vel expectatur nota sempiterna. Ait enim: *venit ad me princeps huius mundi, et in me non inuenit quicquam*. Nec dubium est, quin, quod ausus est in Dominum, audeat et in membra Domini. Sed quemadmodum ab ipso victus est, ita per illum vincetur in nobis. Quum enim oppugnat eos, in quibus *Christus per fidem* et charitatem inhabitat, cum ipso Christo bellum gerit, in quo, quandiu perseueramus, turpius vincetur a nobis quam ab ipso Domino superatus est. *Omnia possum*, inquit Apostolus, *in eo, qui me corroborat*. Sathanas, quicum nobis conflictatio est, dicitur *princeps huius mundi*, non quod vllum ius habeat in villam partem creaturae, sed quod in his quodammodo regnet, qui mundum diligunt. Caeterum qui nos tuetur, Dominus est coeli et terrae, qui solo nutu plus valet quam vniuersa daemonum examina cum organis suis. Solus is *potuit ingredi domum illius fortis, et ipso alligato diripere vasa illius*.

260 Quid adhuc superest tentationum? Mors, mors, inquam, illa, ad cuius mentionem contristantur omnia. Haec nec vi depelli nec fuga vitari nec artibus eludi potest. Primus naturae affectus est, vt quaeque res, quod est, tueatur. At mors aduersus hunc naturae affectum minuitur exitium, hoc detestabilior, quod coniunctissima diuidit. Nulla enim arctior copula quam corporis et ani-

mae. Et hunc horrorem nobis Domini clementia leniit. Primum quod ipse nostra causa non grauatus est mortis horrorem et mortem ipsam, eamque igno-

223-225 Sic ... damnauit peccatum *add. in mg. MS.*
 226 ac ... harum *A B C: om. MS.*
 227 malitiosas *sscr. MS;* lucis *A B C: om. MS.*
 228 ad patrem *sscr. MS.*
 230 sed *ante* quaerens *scr. et del. MS;* tum *A B C: et MS;* ipse *A B C: om. MS.*
 231 vincere nos *A B C: nos vincere MS;* tum *A B C: et MS.*
 231-232 hoc... tempus *A B C: om. MS.*
 233 Ergo *A B C: om. MS.*
 235-236 atque ... deiiciatur *add. in mg. MS.*
 236-241 Sed ... ecclesia *A B C: om. MS.*
 243 pellicenti *A B C: pellicenti MS.*
 244 in *ante* fide *scr. et del. MS;* ac *corr. ex et*

224 Cf. *Tit.* 3, 5 et 7: «Non ex operibus iustitiae, quae fecimus nos, sed secundum suam misericordiam saluos nos fecit; ... vt iustificati gratia ipsius heredes simus secundum spem vitae aeternae».
 225 *pro ... fecit* 2. *Cor.* 5, 21.
de ... peccatum *Rom.* 8, 3.
 226 Cf. *Eph.* 6, 12.
 227 *filii lucis* *Lc.* 16, 8; *Eph.* 5, 8; 1. *Thess.* 5, 5.
 228 *Mt.* 6, 13; *Lc.* 11, 4.
 229 *accusator fratrum* *Ap. Iob.* 12, 10.
 229-230 1. *Petr.* 5*, 8.
 232 *Lc.* 4, 13.
 233 *Clypeo ... gladio* Cf. 1. *Rg.* 17, 45: «Tu venis ad me cum gladio et hasta et clypeo»; *Eph.* 6, 17: «... gladium spiritus, quod est verbum Dei». Cf. *infra*, p. 350, l. 235: «verbi diuini mucrone».
 235-236 1. *Rg.* 17, 40.
 239 *baculus* Cf. 1. *Rg.* 17, 43: «Et dixit Philistaeus ad Daud: Numquid ego canis sum, quod tu venis ad me cum baculo?»
 240 *quinque verba* Les *quinque lapides* de David (p. 350, ll. 235-236) ont, je crois, suggéré à Er. cette expression; certainement il renvoie aux cinq impératifs de 2. *Tim.* 4, 5: «Tu vero vigila, in omnibus labora, opus fac euangelistae, ministerium tuum imple, sobrius esto.»
 241 *Mc.* 8, 33: «Vade retro me, Satana»; cf. *infra*, p. 384, l. 112.
 243 *pellicenti* A côté du verbe *pellicère* on trouve aussi *pellicère*: v. Lewis and Short, *A Latin Dictionary*, s.v.
 243-244 1. *Petr.* 5*, 9. Comme indiqué dans

MS.
 246 en *sscr. MS.*
 249 nota sempiterna *A B C: hostis sempiternus MS.*
 249-250 Ait ... quicquam *add. in mg. MS.*
 256 dicitur *A B C: hostis dicitur MS;* quod *A B C: om. MS.*
 258 Caeterum *corr. ex* Sed si *MS.*
 261 inquam *A B C: om. MS.*
 262 fuga *corr. ex* fugae *MS.*
 263 res *sscr. MS.*
 266 clementia *A B C: clementia multis modis MS.*
 267 est *A B C: est et MS;* ipsam, eamque *add. in mg. MS.*

l'app. crit. Er. avait écrit d'abord *in fide*, expression qui se trouve dans les *Complices*; v. *Breuiarium Romanum, ad Completorium*. (Cf. Introduction, p. 331 et *infra* ad p. 390, ll. 239 et 243. Dans *Nov. Test., LB VI* on lit *solidi fide*.
 245-246 *Mt.* 17, 20.
 248 *conflictus* Cf. *supra*, p. 337, l. 8.
 249-250 *Iob.* 14*, 30.
 251 *membra* 1. *Cor.* 6, 15.
 253 *in quibus ... inhabitat* Cf. *Eph.* 3, 17.
 255 *Phil.* 4, 13.
 256 *Iob.* 14*, 30; *ib.* 12, 31.
 257 *regnet* Voir *supra*, p. 349, l. 220.
 258 *mundum diligunt* Cf. 1. *Iob.* 2, 15.
coeli et terrae Cf. *Ps.* 124, 8.
 260 *Mt.* 12, 29: «Aut quomodo potest quisquam intrare in domum fortis et vasa eius diripere, nisi prius alligauerit fortem?»
 263 *naturae affectus* Cf. *Cic. Off.* I, 4, 11: «Principio generi animantium omni est a natura tributum, vt se, vitam corpusque tueatur». Dans le texte d'Erasmus *quod est* est une paraphrase de *se, vitam corpusque* du texte cicéronien.
 265 *arctior copula* Cf. *De pueris, ASD I*, 2, p. 42, l. 25: «Quum enim sit arctissima corporis animique cognatio, fieri non potest quin altera res ab altera vel adiuuetur vel laedatur»; *Encom. medic., ASD I*, 4, p. 170, l. 121: «propter arctissimam ... inter se cognationem et copulam»; voir aussi les notes sur place.
 266 *primum* Cf. p. 354, l. 319: *alterum*.

miniosam iuxta atque acerbam in se recipere. Neque quenuquam sanctorum quamlibet insignium ab hac immunem esse voluit, non Abraham fidelem, non Mosen familiariter dilectum, non *David virum secundum cor suum*, non e prophetis quenuquam, non Ioannem Baptistam, de quo extat magnificum Domini testimonium, non matrem vnice dilectam, non saltem e discipulis illum, quem prae ceteris amavit impense. A primo homine *vsque ad consummationem mundi, statutum est omnibus semel mori*. Vnde Graecis dicta *μόρος παρὰ τὸ μέλω*, quod omnibus ex aequo sit distributa, regibus, pontificibus, satrapis aequae ac colonis et mendicis. Cuius igitur impatientiae fuerit nolle tolerare malum cum talibus tantis ac tam multis commune? Tu, quod naturae, velis nolis, persoluendum est, refugis cum omnibus sanctis subire? Qui natura erat immortalis, pro te factus est mortalis. Et tu, quum morti sis natus ac toties mortem commerueris, postulas vnus omnium haberi immortalis? Hic igitur tecum reputa, quot et quales habeas consortes, et aequiore animo feres conditionem tuam.

Alioqui nihilo verecundius est indignari, quod morituri sumus quam si indignemur, quod nati sumus aut quod homines conditi sumus, non angeli. Hoc est primum mortis lenimentum, haudquaquam exiguum. Id fiet efficacius, si veram subducamus rationem, qualia sunt, quae hic relinquimus. Multos enim discruciat mors, tantum intuentes, quae commoda hic relinquunt. Tum in mentem veniunt iucundus solis aspectus, pulcherrima coeli machina, amoena mundi vernantis species, lusus, conuiuia, vxor, liberi, domus, horti. Sed aperiendus est alter oculus, quo perspicias, quanto plus malorum hic relinquantur quam bonorum, et in his ipsis, quae bona videntur, quantum admixtum sit calamitatis et amaritudinis. Recurrat memoria per omnis vitae gradus, quam sordida conceptio, quam periculosa gestatio, quam miseranda natiuitas, quot malis exposita infantia, quot obnoxia iniuriis adolescentia, quot vitis inquinata iuuentus, quot curis districta virilis aetas, quam calamitosa senectus: et haud scio an quenuquam reperitur sis tam felici sorte natum, vt, si Deus concedat iisdem vestigiis ab ipso conceptu per omnem acti temporis seriem ad senectutem recurrere, iisdem fruituro bonis, eadem perpessuro mala, accepturus sit conditionem. Quam igitur insignis incogitantiae est tantopere conturbari, quum est deponendum, quod, nobis si liceat ab integro repetere, simus recusaturi. Omitto nunc mala, quibus haec vita sic est inuoluta, vt quidam ethnici iudicarent nihil a diis, vt illorum more loquar, homini datum beneficentius, quam quod addiderint facultatem abrumpendi vitam, quoties visum fuerit, et nobilis ille Poeta non dubitarit pronuntiare *nullum esse animal homine calamitosius*. Quod si leuis est ethnici vatis autoritas, Ecclesiastes ille sacer non veritus est scribere *meliozem esse diem mortis quam natiuitatis*.

Tantum de malis. Nunc de bonis. Subducito rationem, quantum curarum ac molestiarum attulerint opes, a quibus nunc diuelli non potes. Quanto *plus aloes quam mellis* attulerit vxor, cuius amore nunc horres mortem. Quantum attulerit sollicitudinis liberorum educatio, quantum offensionum ac dedecoris illorum mores. Adde his animum hominis semper | in peius vergentem. Vt

enim non sit in omnibus, certe in plerisque verum est illud Augustini: Qui maior est aetate, maior est iniquitate. Denique pone ad dexteram huius vitae

274-276 Vnde ... mendicis *add. in mg. MS.*
274 Vnde *A B C*: Vnde et *MS.*
276 tantis *A B C*: *om. MS.*
279 ac ... commerueris *sscr. MS.*

268 *quenuquam sanctorum* e.q.s. *Mutatis mutandis* on retrouve la même pensée chez Hor. *Carm.* IV, 7, 14 sq.
269 *fidelem* Cf. *Sir.* 44, 21: «(Abraham) in tentatione inuentus est fidelis» (~ *1. Mcc.* 2, 52); 2. *Esr.* 9, 8: «Et inuenisti cor eius (sc. Abraham) fidele coram te». Cf. *infra*, p. 355, l. 361 et *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 413, l. 10.
270 *dilectum* Cf. *Sir.* 45, 1: «Dilectus Deo et hominibus Moyses». *Dauid Act.* 13, 22: «Inueni Dauid, filium Iesse, virum secundum cor meum.»
271-272 *testimonium* Cf. *Mt.* 11, 7-11: «Hic est enim de quo scriptum est: ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui praeparabit viam tuam ante te. Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum maior Ioanne Baptista». (Cf. *Lc.* 7, 24-28.)
272 *e discipulis illius* S. Jean l'Évangéliste. Cf. *Joh.* 21, 20: «Conuersus Petrus vidit illum discipulum, quem diligebat Iesus, sequentem, qui et recubuit in coena super pectus eius.»
273 *vsque ad consummationem* *Mt.* 28, 20.
273-274 *statutum ... mori* *Hebr.* 9, 27.
274-275 *omnibus ... distributa* Cf. *Adag.* 2812 (*LB* II, 923 B): *Mors omnibus communis*; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 423, l. 3; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 619, l. 237: «mors vna debetur naturae, etiam si vixisses in Carthusia»; Cf. *infra*, p. 368, l. 666; *Declam. de morte*, *LB* IV, 618 B-C.
275 *satrapis* Ce mot se rencontre dans la Vulgate, p.e. *1. Rg.* 29, 6; *Esth.* 3, 12.
277 *velis, nolis* Cf. *supra*, p. 342, l. 66. *persoluendum* «Naturae debitum persoluere» = payer le tribut à la nature = mourir.
278-279 *Qui ... mortalis* Cette phrase semble comme une paraphrase de deux vers d'un hymne, p.e.: «Qui natura immortalis / Factus est pro te mortalis» (ou bien: «Pro te factus est mortalis».)
282 *indignari* Cf. *Coll.* *ASD* I, 3, p. 380, ll. 157-161; *Declam. de morte*, *LB* IV, 617 C.
283 *homines ... angeli* Peut-être Er. pensait à Petron. 75: «Homines sumus, non dei».
287-288 *incundus ... horti* Passage d'une in-

280 tecum reputa *A B C*: *om. MS.*
282-283 Alioqui ... angeli *A B C*: *om. MS.*
284-318 Id fiet ... mortis *A B C*: *om. MS.*
spiration et d'un vocabulaire poétiques.
287 *machina* Une édifice bâtie avec art. L'expression *machina mundi* se trouve chez Lucr. V, 96; Manil. II, 807; Lucan. I, 79.
288 *vxor, domus, horti* Hor. *Carm.* II, 14, 21-24 rappelle son ami Postumus la brièveté de la vie, à la fin de laquelle on doit abandonner toutes les choses, auxquelles on s'était attaché: «Linquenda tellus et domus et placens Vxor, neque harum quas colis arborum Te praeter inuisas cupressos Vlla breuem dominum sequetur.»
293-294 *infantia ... senectus* Cf. *infra*, p. 354, ll. 314-315.
301-302 *nihil a diis ... beneficentius ... abrumpendi vitam* Le texte le plus proche que j'ai trouvé est Sen. *Epist.* 70, 14: «nihil melius aeterna lex fecit quam quod vnum introitum nobis ad vitam dedit, exitus multos.» Cf. A. L. Motto, *Guide to the Thought of Lucius Annaeus Seneca*, Amsterdam, 1970, s.v. *suicide*. Une expression analogue se trouve dans Plin. *Nat.* 8, 9: «ex omnibus bonis quae homini tribuit natura nullum melius esse tempestiua morte, idque in ea optimum, quod illam sibi quisque praestare poterit.» L'expression *abrumpere vitam* se trouve p.e. chez Verg. *Aen.* VIII, 579; IX, 497. Cf. *supra*, p. 341, n.l. 34.
302 *quoties* Paraphrase de *exitus multos* chez Sénèque? *quoties* = *quocumque tempore*, au moment choisi.
303 Hom. *Il.* XVII, 446-447: οὐ μὲν γὰρ τί ποῦ ἔστιν δὲ ζυρότερον ἀνδρῶς | πάντων ὄσσα τε γαῖαν ἐπι πνεῖται τε καὶ ἔρπει.
305 *Escl.* 7, 2.
307-308 Iuv. 6, 181. Cf. *Adag.* 766 (*LB* II, 323 C): «plus molestiae quam voluptatis»; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 251, l. 7; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 725, ll. 196-197; *Prv.* 7, 17: «Aspersi cubile meum myrrha et aloe et cinnamomo.» Otto, s.v. *mel*.
310 *animum ... vergentem* Cette pensée rappelle Ov. *Met.* VII, 20-21: «video meliora proboque / deteriora sequor»; elle est répétée *infra*, p. 375, l. 875.
311 *Augustini* Je n'ai pas pu déterminer où se trouve cet énoncé.

315 commoda, ad leuam incommoda, et expende totius aeuī, quod hic agimus; breuitatem. Infantia non sentitur, adolescentia praeteruolat aliud agentibus, iuuentus excipitur variis curis, senectus obrepat imprudentibus. Quid autem est haec tota summa nisi punctum ad illam aeternitatem, ad quam emigramus, siquidem hic pie vixerimus, extrahimur, si impie. Harum rerum seria contemplatio non leue remedium est aduersus horrorem mortis.

320 Alterum est, hoc etiam efficacius, quod Dominus pro te moriens effecit, vt mors, quae prius erat transitus ad inferos, nunc sit ianua coeli, et, quae olim fuit initium aeternorum cruciatuum, nunc sit aditus coelestium gaudiorum, vt iam Christo fidentibus mors non solum damnosa non sit, sed summopere lucrifera. Ac, ne qua pars hominis desideraretur, ipse resurgens cum sanctis compluribus fecit nobis certissimam spem, fore vt corpora reuiuiscant *in nouissimo die*, iamque glorificata recipiant suam quaeque hospitem animam, solatio deinceps futura, non oneri.

325 Sed de morte mox incidet dicendi locus. Vt autem peragamus quod nunc agimus, superest his omnibus in vnum aceruum conflatis terribilius malum, Tartarus, *unde negant redire quemquam*, absorbens omnia nec vnquam reddens deuorata. Hoc est barathrum desperationis, et, vt Apocalypsis loquitur, *mors secunda*. Cogitet quisque, qualis sit illa vita, vbi summum malorum est immortalitas, vbi magna cruciatus pars est daemonum et impiorum hominum societas, vbi ignis nunquam extinguendus, ad quem noster collatus mera glacies est; adde, quod illic incendium est minima dolorum portio; qui tamen tanti sunt, vt ab hominis intellectu comprehendi non possint, sicut nec piorum felicitas. 335 In malis licet grauissimis, licet diutinis, aliquid tamen leuamenti adfert spes veluti stellula quaedam procul allucens in densissima caligine; sed gehenna cum summis malis summam habet desperationem. Huius igitur horror superat omnem horrorem, quem tamen clementissimus redemptor, vt nobis mitigaret, in sese recipere dignatus est. Quod in horto expauit et angore extremo sic correptus est, vt sudaret sanguinem, nostrae naturae erat infirmitas. Quod autem affixus cruci clamat: *Deus meus, Deus meus, quare deseruisti me? Longe a salute mea verba delictorum meorum videtur gehennae horrorem animo persensisse. Quid enim superest a Deo destitutis nisi extrema desperatio? Nec mirum videri debet, si hanc tristissimam affectionem in se recepit, qui peccata omnium in se receperat, vt vtrunque malum, nostris viribus insuperabile, sua misericordia redderet superabile? Nec ista minuunt dignitatem redemptoris, sed ineffabilem arguunt charitatem erga genus humanum. Sub eiusdem typo Dauid loquitur in psalmis: Circumdedere me dolores mortis, et torrentes iniquitatis conturbauerunt me et praecupauerunt me laquei mortis. Nos gehennam merueramus, ille innocens ex-pauescit pro nobis; quo si similis affectus inuadat animum nostrum ex scelerum conscientia vel ex imbecillitate naturae, non abiciamus nosmetipsos, sed in Christum intentis oculis etiam desperando speremus. Desperet licet caro, desperet ratio, tamen ex ipsis inferis fides clamet ad Dominum, quemadmodum Ionas iam deploratus de ventre ceti clamauit et exauditus est. Nam et id commonstrat*

psalmus, quum protinus adiungit: *In tribulatione mea inuocaui Dominum, et ad Deum meum clamaui. Et exaudiuit me de templo sancto suo.* Dei templum ecclesia est; haec est arx fidei, *vrbs fortitudinis nostrae Sion*. Huc si quis vel ab extremis inferis intendat clamorem viua adhuc scintilla fidei exauditur. Ergo, quum vniuersae vires hominis demersae sunt ad inferos, fides tamen clamet cum beatissimo Iob: *Etiamsi occidat me, sperabo in eum.* Nam hoc est cum fiduciae magistro Abraham *contra spem in spem credere*.

360 Haec igitur tanta mala Domini bonitas nobis non mitigauit ac fregit tantum, vt licet lacessant ac territent, tamen extinguere non valeant, verumetiam extrema damna nobis vertit in opimum lucrum. Quid enim laedit peccatum | adhaeren-

324 corpora *A B C*: corpora nostra *MS*.
 325 quaeque *corr. ex* quisque *MS*; animam *add. in mg. MS*; solatio *A B C*: solacio *MS*.
 326 deinceps *A B C*: deinde *MS*; oneri *corr. ex operi MS*.
 328 in ... conflatis *A B C*: vel in vnum conflatis *add. in mg. MS*.
 329 vnquam *sscr. MS*.
 333 collatus *A B C*: hic collatus *vt vid. MS*.
 334 illic *A B C*: *om. MS*; tamen *sscr. MS*.

334-335 qui ... felicitas *add. in mg. MS*.
 340 horto *A B C*: orto *MS*.
 349 me (*alt.*): *A B C*: me dolores inferni circumdederunt me *MS*.
 352 vel ... naturae *A B C*: *om. MS*.
 353 etiam *sscr. MS*.
 355 iam deploratus *A B C*: *om. MS*.
 359 se ad post intendat *scr. et del. MS*.
 359-362 Ergo ... credere *A B C*: *om. MS*.
 364 licet *corr. ex* liceat *MS*.
 365 opimum *A C*: optimum *B*: *om. MS*.

314-315 Les quatre stades de la vie comme les connaît Hor. *Art* 158-178; Aristot. *Rhet.* 1389 a sqq. en distingue trois et commence par l'adolescentia.
 315 obrepat imprudentibus Cf. Cic. *Caio* 4: «obrepere aiunt eam (=senectutem) citius quam putauissent.»
 316 punctum Cf. Sen. *Epist.* 49, 3: «Punctum est quod viuimus et adhuc puncto minus»; cf. *ib.* 77, 12; cf. Otto, s.v. punctum.
 320 ianua Cf. *supra*, p. 342, ll. 53-54: «mors ianua ... vitae aeternae».
 323-324 cum sanctis compluribus Cf. *Mt.* 27, 52: «et multa corpora sanctorum, qui dormierant surrexerunt». «Les saints» de l'Ancien Testament; qu'on se souviene des mosaïques de l'Anastasis.
 324-325 reuiuiscant in nouissimo die Cf. *Iob.* 6, 39-40.
 325-326 solatio ... oneri Dès sa glorification le corps sera pour l'âme une cause de joie, pas un obstacle; cf. la note ad *supra*, p. 344, l. 93 *domicilio*: le corps est le «collègue» de l'âme.
 329 Catull. 3, 12.
 330 deuorata Cf. Catull. 3, 13-14: «tenebrae Orci, quae omnia bella deuoratis».
 330-331 *Ap. Iob.* 21*, 8.
 340 angore Voir *supra*, p. 346, l. 138.

341 sudaret sanguinem Cf. *supra*, note ad p. 346, l. 139.
 342-343 *Ps.* 21* [=22], 2; cf. *Mt.* 27*, 46; voir *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 551, ll. 490-491.
 345-346 peccata ... receperat Voir *Is.* 53, 12: «et ipse peccata multorum tulit».
 346 superabile Cf. *supra*, p. 348, l. 202.
 349-350 *Ps.* 17 *^{MS} [=18], 5-6; la leçon de *MS*, qui ne se trouve pas dans *A B C*, est le demi-verset entre *conturbauerunt me* et *praecupauerunt*; je ne vois pas pour quelle raison Er. l'a rayé.
 355 *Ion.* 2, 2-3: «Et orauit Ionas ad Dominum Deum suum de ventre piscis, Et dixit: clamaui de tribulatione mea ad Dominum, et exaudiuit me; de ventre inferi clamaui et exaudisti vocem meam». Cf. *Mt.* 12, 40: «fuit Ionas in ventre ceti»; *Ps.* 120, 1: «Ad Dominum cum tribularer clamaui, et exaudiuit me».
 356-357 *Ps.* 18, 7; cf. *Ps.* 120, 1.
 357 *Dei templum* I. *Cor.* 3, 16.
 358 *Is.* 26, 1.
 361 *Iob* 13*, 15.
 361-362 *Abraham Rom.* 4, 16; cf. *supra*, p. 352, l. 269.
 362 *Rom.* 4, 18.
 365-366 adhaerentes Cf. *supra*, p. 340, l. 30.

tes Christo? Quid? nisi vt vbi abundauit peccatum, abundet et gratia, et plus diligat, cui plus dimissum est. Quid proficit Satanas indesinenter incessens membra Christi? Quid? nisi quod auget illorum praemia et illustrat coronas. Quin et ea mala, quae nobis iuxta mortalitatis conditionem cum piis pariter et impiis sunt communia, redemptoris clementia vertit nobis vel in lucrum vel in medicinam, quanquam et hic lucrum est: in lucrum, si a peccatis immunes ista toleranter ferimus Domino *gratias agentes pro omnibus*, in medicinam, si quid residet in nobis repurgandum vel sectione vel vstura vel amaro pharmaco. Quo de genere sunt morbus, paupertas, senectus, orbitas aliaque innumera, quibus tota hominum vita est vndique obsita. Haec si nos ad murmur, desperationem aut blasphemiam pertrahunt, Satanae fiunt instrumenta proque remediis fiunt venena. Sin ob id tantum perferuntur, quia vitari non possunt (quo animo complures, qui Christum ignorabant, constanter cruciatus ac mortem pertulerunt), naturae sunt afflictiones. Sin ea tanquam de manu propitii parentis obedienter atque etiam *cum actione gratiarum* recipimus, reputantes, quanto acerbiora commeruimus et quam dira Christus innocens passus sit pro nobis commertis, iam non sunt afflictiones, sed salubria remedia aut coelestium praemiorum incrementa. Illic agenda gratiae indulgentissimo parenti, qui *flagellat omnem filium, quem recipit*, interim mollibus ac breuibus remediis sanans vlcera nostra, vt parcat *in futuro seculo*. Hic laudanda imperatoris nostri benignitas, qui militibus suis subministrat virtutis materiam, vt coronet magnificentius. Vtrobique magnum est lucrum, nisi forte mediocre lucrum videtur, quum capitali morbo laborans deuorat amara catapotia, leuique ac temporaria molestia, et mortis periculum effugit, et perpetua sanitatis dulcedine fruitur, aut quum miles ob vnus horulae conflictum summas per omnem vitam opes summosque honores consequitur. Et hoc quoque pacto Dominus noster clementissimus omnia pertrahit ad se, si modo ad signum illud in sublimi propositum oculos intenderimus. Attrahit ad se omnia mala nostra eaque vertit in lucrum nostrum et gloriam suam, quam nobis sibi per fidem insitis communicat. Quid autem lucrifaciant, qui in rebus aduersis oculos auertentes a Christo, Deo obmurmurant? Hoc ipsum, quod necessario perferendum est, molestiae sibi conducunt vel decuplant verius, et pharmacum male sumendo vertunt sibi in letale venenum. Haec nimirum est sublimis et efficax philosophia ac mortis meditatio, in qua si sanus ac valens diligenter fuerit exercitatus, hunc mors non opprimit imparatum.

Ex his autem, quae dicta sunt, colligere licet quadruplicem esse mortem, spiritualem, naturalem, transformatoriam et aeternam. Naturalis est separatio animae a corpore. Spiritualis est separatio Dei ab animo; quemadmodum enim anima est vita corpori, ita Deus est vita animae. Haec peperit naturalem, quod ad necessitatem attinet, vt est sane pia veterum theologorum opinio. Ex vtraque nascitur mors gehennae, si coeant inter sese mors spiritualis ac mors naturalis; post mortem enim corporis non est *locus poenitentiae*. Superest mors, qua transformamur ab imagine veteris Adae in imaginem noui Adae, qui est Christus

Dominus. Haec est separatio carnis a spiritu. Nec hic mediocris est lucta, ne spes quidem vlla victoriae, nisi Christi spiritus adiuuaret infirmitatem carnis nostrae. Sed illius gratia in nobis occidit veterem hominem, vt iam *agamur* non spiritu nostro, sed *spiritu Dei*, nec ipsi viuamus, sed *viuat in nobis Christus*. Haec felicissima mors an cuiquam ad plenum obtigerit in hac vita nescio. Domini tamen liberalitas, quod nostrae deest imbecillitati, de suo supplere dignatur. Haec mors expetenda est summoque studio per omnem vitam meditanda. Quemadmodum beatus Paulus scribit Corinthiis: *Semper mortificationem Iesu Christi in corpore nostro circumferentes, vt et vita Iesu manifestetur in corporibus nostris*. Eodem

366 Quid? nisi *A B C*: om. *MS*; vbi *A C MS*: ibi *B*.
 372 Domino *sscr. MS*.
 375 tota *sscr. MS*; est vndique *A B C*: vndique est *MS*.
 379 propitii parentis *corr. ex domini et sscr. MS*.
 381 commertis *A B C*: om. *MS*.
 382 coelestium *sscr. MS*.
 384 hic *post* recipit *scr. et del. MS*; interim *sscr. MS*; vlcera *A B C*: vulnera *MS*.
 390 horulae *A B C*: horae *MS*; opes *add. in mg. MS*.
 391 quoque *sscr. MS*; clementissimus *add. in mg. MS*.
 394 quam nobis communicat *add. in mg. MS*;

367 plus ... est Cf. *Lc.* 7, 47: «cui autem minus dimittitur, minus diligit».
 372 *Eph.* 5, 20.
 373 vel sectione vel vstura Le τέμνειν καὶ χέειν des médecins; cf. *Aeschyl. Ag.* 823; *Xen. An.* V, 8, 18; *Cic. Phil.* VIII, 15. L'expression, qui se retrouve aussi dans *Ep.* 1347, l. 343, remonte à Héraclite; voir Héraclitus, *The Cosmic Fragments*, ed. G. S. Kirk, Cambridge, 1954, p. 88 sqq.
 377-378 Parenthèses ajoutées afin de faciliter la lecture.
 complures ... ignorabant Cf. *Declam. de morte, LB IV*, 618 C: «Iam vero quid ego tibi recensere pergam tot ethnicorum exempla, qui suorum interitum excelso infractoque tulerint animo? A quibus animi fortitudine superari christianos nonne turpissimum videatur?» Suit une belle liste de Grecs et de Romains, comment ils se sont comportés en face de la mort de ceux qui leur étaient chers.
 380 *Phil.* 4, 6.
 383-384 *Hebr.* 12*, 6.
 385 *Mc.* 10, 30.
imperatoris Voir *infra*, p. 368, l. 695 et la

sibi ... insitis *A B C*: om. *MS*.
 397 sumendo *corr. ex sumpto MS*; vertunt sibi *A B C*: sibi vertunt *MS*.
 399 qua *corr. ex quo MS*; si *sscr. MS*.
 405 sane *add. in mg. MS*.
 406 mors (*tert.*) *sscr. MS*.
 408 Adae (*alt.*) *sscr. MS*.
 409 quidem *post* hic *scr. et del. MS*.
 410 victoriae *A B C*: om. *MS*; carnis *sscr. MS*.
 411 nostrae *corr. ex nostram MS*.
 413 ad plenum *sscr. MS*.
 415-418 Quemadmodum ... Colossenses *add. in mg. MS*.
 416 Christi *sscr. MS*.

note.
 389 perpetua ... fruitur Cf. l'oraison du Communé Festorum B. Mariae Virg. dans le *Missale Romanum*: «Concede nos famulos tuos ... perpetua mentis et corporis sanitate gaudere». Cf. *infra*, p. 358, l. 442.
 391-392 pertrahit Cf. *Iob.* 12, 32: «Et ego si exaltatus fuero a terra omnia traham ad me ipsum».
 392 signum ... propositum La croix.
 402 separatio Cf. *Coll., ASD I*, 3, p. 278, l. 44: «mortem nihil aliud esse quam abductionem animae a corpore.»
 407 locus poenitentiae *Iob* 24, 23.
 408 noui Adae 2. *Cor.* 15, 45; cf. *Conc. de Dei misericord.*, *LB V*, 569 F-570 A.
 410 infirmitatem carnis Cf. *Mt.* 26, 41.
 411 veterem hominem Cf. *supra*, p. 348, l. 187.
 411-412 Cf. *Rom.* 8, 14: «Quicumque enim spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei.»
 412 nec ... Christus Cf. *Gal.* 2, 20: «vivo autem iam non ego; viuuit vero in me Christus».
 416-417 2. *Cor.* 4*^{MS}, 10.

hortatur Colossenses: *Mortificate membra vestra quae sunt super terram*. Non iubet
 erui oculos, aut amputari manus, aut execari genitalia. Sed quae membra?
 Addit *fornicationem, immundiciam, libidinem, concupiscentiam malam et auariciam*.
 Vulgus hominum luget mortuos, at beatus Paulus Colossensibus gratulatur
 hanc mortem. *Mortui*, inquit, *estis et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo*.
 Haec mors mater est vitae spiritualis, quemadmodum peccatum mortis spiri-
 tualis pater est atque etiam gehennae.
 Sed in his mortis generibus praepostere sese gerunt plerique mortales. Ad
 memoriam mortis corporalis quam inhorrescimus! Veteres ob id ipsum habe-
 bant inuisam cupressum, quod in funeribus soleat adhiberi, et apium, quod eo
 coronarentur sepulchra; nec hodie desunt, qui ad turis odorem diris execratio-
 nibus vtuntur, quod, vt arbitror, hinc in funere fiat suffitus. At mors spiritualis
 horribilior est sexcentis mortibus corporis et ad hanc vltro alacresque festina-
 mus, gloriantes quum male fecerimus et exultantes in rebus pessimis. Exanima-
 mur, quum periculum obiicitur, ne anima corpus hoc miserum destituat, felicius
 extra carcerem victura: quanto iustius oportuit exanimari, quoties pericli-
 tamur, ne Deus, aeterna vita, deserat animam nostram. Domum, in qua de-
 functus est aliquis, funestam vocamus, et obturatis naribus praeterimus. Atqui
 Sapiens iudicat longe *melius ire ad domum luctus quam ad domum conuiuii*. In luctu
 natura contristatur. Sed haec *tristitia, quia secundum Deum est, stabilem in nobis*
salutem operatur, dum nos commonitos nouissimorum reuocat ad poenitentiam
 nec sinit nos peccare in aeternum. Feliciter intersunt luctui, qui sic deflent
 mortem alienam corporis, vt incipiant seipsos lugere, morte grauiore exanima-
 tos. Vtrum igitur potius, amarum deuorare catapotium, vt vnus horae molestia
 lucrifacias perpetuam sanitatem, an in conuiuio bibere mulsum toxicum, quod
 breui delectatiuncula mortem adferat? Sed harum rerum multis adeo nulla
 habetur ratio, vt in lustris cantent ebrii, sibi plaudant, qui fraude rem domesti-
 cam reddiderunt auctiorem, triumphent, qui sceleratis artibus emergerunt ad
 honores. An non vulgus hominum in deliciis ac voluptatibus carnis volutari
 vocat viuere? At, qui sic viuunt, bis mortui sunt. Primum, quia spiritu Dei
 vacant; dein, quia iam tum filii sunt gehennae. Quemadmodum enim piorum
 carne mortuorum *vita abscondita est in Deo* apparitura simul cum Christo: ita in
 his, qui se carni dediderunt, abscondita est mors gehennae, quam circumferunt,
 apparitura in extremo iudicio. Peccatorem in hac vita sola spes separat a
 gehenna. Quandiu enim spirat homo, spes est veniae. Verum etiam atque etiam
 videndum, ne spes, quae non proficiscitur a fide et charitate, det nobis verba.
 Sic sibi blanditur aliquis: 'iuuenis sum, fruar hoc mundo; vbi ad senectutem
 venero, pietatem colam.' At, ὦ δεινέ, quis tibi promisit senectutem? Alius:
 'dum floret actas, indulgebo genio; vbi ducta erit vxor, incipiam esse frugi.' At,
 ὦ ἀπτόκολαξ, qui scis an perendie sis victurus? Est fortasse qui cogitet: 'aliquan-
 do fiam monachus; ibi deplorabo vitam male actam; interim fruar mundo.' Vt
 vita suppetat, quis tibi pollicitus est istam voluntatem, quae cupiat pro volupta-
 tibus amplecti poenitentiam? An istam mentem sibi quisquam dare potest? Vt

ad cor redeat peccator sola Christi gratia praestat. Verum ille libere dat eam,
 quibus vult et quando vult. Certe, quod ad peccatorem attinet, iam nunc in
 gehenna est. An non prodigiosa caecitas est, vt homo, qui in tam horribili statu
 sit, sibi diem praefigat, ad quem velit respiscere, cui in puteum delapso aut in
 carcerem coniecto lenta videretur omnis educentium festinatio? E puteo statim
 inclamaret opem hominis, et in tantis malis constitutus non protinus implorat
 auxilium Dei, qui solus excitat mortuos? Quisquis igitur in vita mortem trans-

- 418 inquit Apostolus *post* *Mortificate scr. et del. MS.*
 420 *Addit sscr. MS.*
 421 *hominum sscr. MS.; quidem post gratulatur scr. et del. MS.*
 423 *pater post peccatum scr. et del. MS.; mortis sscr. MS.*
 426 *quam A B C: quam grauius MS.*
 426-429 *Veteres ... suffitus add. in mg. MS.*
 429 *funere A B C: morte MS.*
 430 *est sscr. MS.*
 434-437 *Domum ... contristatur add. in mg. MS.*
 436 *ire A B C: esse MS.*
 418 *Col. 3^{MS}, 5.*
 419 *erui ... manus Cf. Mt. 5, 29-30; 18, 8-9; Mc. 9, 42-46.*
execari genitalia Cf. Mt. 19, 12.
 422 *Col. 3, 3.*
 423-424 *mater, pater* Le choix des substantifs est déterminé par le genre des mots *mors* et *peccatum*.
 426 *corporalis = naturalis.*
 427 *cupressum Cf. Hor. Carm. II, 14, 22-24: «neque harum quas colis arborum Te praeter inuisas cupressos Villa breuem dominum sequetur»; v. supra note ad vxor e.q.s., p. 352, l. 288.*
*apium Cf. Adag. 1985 (LB II, 703 E), Apio opus est: «ita loquebantur quotiens morbum capitalem innuebant et vitae periculum imminere; nam olim monumenta defunctorum apio coronabantur.» D'où l'expression *apio opus est*, c.-à-d. il ne tardera pas à mourir, bientôt il sera mort.*
 433 *carcerem* Voir *supra*, p. 339, l. 6.
 436 *Eccl. 7^s, 3.*
 437-438 *2. Cor. 7, 10; cf. 1. Petr. 2, 19.*
 441 *catapotium* Pilule; cf. *Coll., ASD I, 3, p. 380, l. 174.*
 441-442 *amarum ... sanitatem Cf. supra, p. 356, ll. 388-389.*
 444 *fraude* Cf. *Hor. Serm. 2, 6, 6: «Si neque maiorem feci ratione mala rem».*
 446-447 *volutari vocat viuere* Remarque l'allitération; cf. *infra*, p. 358, l. 451.
 437-443 *Sed ... adferat add. in mg. MS.*
 437 *quia ... est A B C: om. MS.*
 443 *multis A B C: om. MS.*
 449 *Deo A B C: Christo MS.*
 452 *Quandiu ... veniae add. in mg. MS.; Verum corr. ex Sed et sscr. MS.*
 458 *interim fruar mundo sscr. MS.*
 459 *voluntatem A B C: mentem MS.; cupiat A B C: velit MS.*
 462 *peccatorem A B C: te MS.*
 463 *est (prius) A B C: es MS.*
 466 *implorat A B C: implorat sed te sscr. MS.*
 467 *in vita sscr. MS.*
 449 *Col. 3, 3.*
apparitura cum Christo Cf. Col. 3, 4: «Cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria.»
 451 *sola spes separat Cf. supra, p. 358, ll. 446-447.*
 452 *Quandiu ... spes* Cf. le proverbe *dum spiro, spero* (Otto, s.v. *sperare*); *infra*, p. 376, l. 889.
 454 *sq. Sic sibi ... Cf. Ep. 1347, ll. 80-83: «Da mihi», inquit, «veram contritionem et puram confessionem ante mortem.» Et hoc petunt nonnunquam a diua Barbara aut Erasmo. Obsecro, quid aliud isti petunt quam «liceat mihi male viuere, et tu da bene mori?»*
 456 *indulgebo genio* Cf. *Pers. 5, 151: «Indulgebo genio, carpatum dulcia.»* Pour cet expression, qui veut dire «ne se rien refuser», et pour son équivalent *indulgere animo* cf. *Adag. 1374 (LB II, 546 D-E), Indulgere genio; Coll., ASD I, 3, p. 45, l. 408; ib. p. 196, l. 2227; Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae, ASD I, 4, p. 263, ll. 541 et 546 sqq.* Dans la *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae, ASD I, 4* l'expression ne figure pas s.v. *indulgere*.
 457 *ἀπτόκολαξ* Cf. *Moria, LB IV, 459 A.*
 460-461 *Vt ... peccator Cf. Is. 46, 8: «redite praeuarcatores ad cor»; Sir. 21, 7: «qui timet Deum conuertetur ad cor suum».*
 462-463 *Certe ... est* Voir l'app. crit.; rédaction originale de *MS* corrigée en vue du destinataire?

formatoriam diligenter meditatus fuerit, tum mortem spiritualem ac gehennae
vehementer horrerit, minus horrebit imminentem mortem corporis, quae non
470 separat a Deo, sed Deo propius iungit, finem semel imponit cunctis afflictionibus,
quibus haec vita tunditur vndique, et transmittit ad sempiternam quietem. Ais
LB 1303 'transmittit in requiem, sed piorum animas.' Recte; *mors enim peccatorum*
pessima.

Ergo, dum viuis ac vires, da operam, vt sis de numero iustorum. Nam iustus
475 et ille est, qui ex corde agnoscit ac damnat iniustitiam suam territusque gehenna
confugit ad asyllum diuinae misericordiae et ad salutifera poenitentiae remedia.
At qui per omnem vitam, perinde quasi sint immortales, indulgent affectibus
suis, ad voces Dei, toties tam amanter prouocantis ad poenitentiam, *Toronaeo*
littore, vt aiunt, *surdiores*, quid mirum si perturbantur, quum vrget extrema
480 necessitas? Tunc res est cum morbo, qui non sinit quicquam aliud agi, cum
medicis, cum haeredibus, cum legatariis et captatoribus, cum creditoribus ac
debitoribus, cum vxore ac liberis, cum oconomis ac famulis, cum amicis et
inimicis, cum exequiis ac sepultura, cum confessionibus, dispensationibus ac
485 censuris, cum restitutionibus ac placationibus, cum variis conscientiae scrupulis,
postremo et cum fidei dogmatibus. Adde his cum mundo, quem quoniam
nimis dilexit, inuitus relinquit; insuper cum ipsa morte corporis, ad quam prae-
paratus non est; denique cum Satana, qui tunc omnibus vrget machinis; cum
gehenna, quae tunc omnes terriculamentorum suorum laruas ingerit. Atqui ad
490 tantum negotiorum agmen non sufficit ille temporis articulus; sed summa cura
agendum, vt ad illum extremum omniumque grauissimum conflictum homo
veniat quam maxime expeditus.

Roget aliquis, quibus modis id possit effici. Audiamus Ecclesiasten bene
consulentem: *Memento*, inquit, *creatoris tui in diebus iuuentutis tuae, antequam veniat*
tempus afflictionis tuae. Audiamus et Ecclesiasticum: *Ante iudicium para iustitiam*
495 *tibi, ante languorem adhibe medicinam et ante iudicium interroga teipsum, et in conspectu*
Dei inuenies propitiationem. Ante languorem humilia te, et in tempore infirmitatis
ostende conuersationem tuam. Salubre consilium, etiam si notus nobis esset dies
mortis. Nunc multo magis id faciendum est, posteaquam omnis dies cuique pro
vltimo debet haberi, quum nesciat an alius sit illi successurus. Dum viuimus ac
500 valemus, discutiamus quantum licet negotiorum tricas, ac prius quam nos mor-
bus lecto affixerit, *disponamus domui nostrae.* Primum est *meminisse creatoris*, vt
per synceram confessionem et poenitentiam cum illo redeamus in gratiam.
Examinemus conscientias nostras, amputantes quicquid ibi repererimus inui-
sum Deo, vt, quum morbus nos protrudet ad tribunal Dei, *inueniamus propitia-*
505 *tionem.* Qui rebus florentibus ceruices erigunt aduersus Deum, nonne videmus
quam semet abiiciant, si morbus validus minetur mortem? At quanto gratius
Deo, si ad quod aegritudo sero compellit, mature nostra sponte faciamus.
Prosternamus nos ipsos cum publicano et euangelica peccatrice *in conspectu Dei*,
lacrymis, elemosynis, precibus aliisque piis operibus placantes iram Dei, et in
510 tempore aegrotationis talis erit mors, qualis fuerit vita nostra. Quidam abhor-

rent a condendo testamento, quasi hic insit aliquid funesti ominis. Haec est
nostrae carnis infirmitas. Atqui testamentum, o bone, conditum non efficiet, vt
citius moriaris, sed vt quietius. Hac in parte felicius est in coenobiis bene mora-
tis agentium conditio, quod ab omnibus curis testamentariis liberi sint.
515 Caeterum qui liberos habent aut fratres aut alioqui legitimos haeredes, prouideant,
ne qua in diuidendis bonis nascatur inter fratres et affines contentio; qui
non habent, ne relinquunt posteris litium ac rapinae materiam. Breuiter, sic ista
digerant explicentque sani, vt nihil necesse sit in morbo curis huiusmodi in-
tempestiuis torqueri. Praeterea, si quibus perplexis casibus inuolutus est aliquis,
520 puta de matrimonio, de censuris ecclesiasticis, de votis, de restitutionibus aut
reconciliationibus, eos sanus ac valens explicet nec vilas tricas reseruet in
extremum diem. Recte faciunt, qui morientes haeredibus mandant restitutionem

468 tum *sser. MS.*
469 imminet *sser. MS.*
470 semel *sser. MS.*; cunctis *sser. MS.*
476 salutifera *sser. MS.*
478-479 ad voces ... *surdiores add. in mg. MS.*
478 toties tam amanter *A B C: om. MS.*
478-479 *Toronaeo littore*, vt aiunt *A B C:*
Littore vt aiunt *Toronaeo MS.*
481 et *A C MS:* ac *B;* et captatoribus *add. in mg. MS.*
482-483 cum amicis et inimicis *add. in mg. MS.*
483 ac (*prius*) *A C MS:* et *B.*
484 ac *A B C:* et *MS.*
485 cum (*prius*) *A B C:* de *MS.*
485-486 cum (*alt.*) ... cum *add. in mg. MS.*
quem quoniam nimis *illegibilia in MS.*

471 *transmittit* Voir *supra*, p. 340, l. 34.
472-473 *Ps.* 34, 22.
478-479 ~ *Surdior Toronaeo portu* ~ *καφάρτερος Τορωναίου λιμένος.* Cf. *Adag.* 1808 (*LB II*, 666 A-B): au port de Torone, ville de la péninsule centrale de Chalcidique, on n'entendait pas le bruit de la mer; autre explication donnée par Er.: le bruit de la mer y empêchait d'entendre autre chose que la mer.
493-494 *Ecl.* 12*^{MS}, 1.
494-497 *Sir.* 18*^{MS}, 19-21.
501 *disponamus* *Is.* 38, 1: «Dispone Domini tuae».
meminisse *Ecl.* 12, 1: «Memento creatoris tui in diebus iuuentutis tuae, antequam veniat tempus afflictionis».
504 *tribunal* *Rom.* 14, 10; 2 *Cor.* 5, 10.
504-505 Cf. *Sir.* 18, 20.
508 Cf. *Dn.* 9, 20.
publicano *Lc.* 18, 10-13.

486 insuper *A B C: om. MS.*
487 denique *A B C: om. MS.*
493 inquit *A B C: om. MS.*
493-494 antequam ... tuae *add. in mg. MS.*
498 pro *sser. MS.*
499 illi *sser. MS.*
502 confessionem et poenitentiam *A B C:*
poenitentiam et confessionem *MS sed post ordinem verborum signis "positis vertit.*
503 repererimus *A B C:* repererimus *MS.*
507 sero *A B C: om. MS.*
510 aegrotationis *corr. ex aegrotationibus MS.*
512 o bone *add. in mg. MS.*
513-514 bene moratis *A B C: om. MS.*
516 qua *sser. MS.*; et affines *add. in mg. MS.*; qui *corr. ex quibus MS.*
519 aliquis *sser. MS.*

peccatrice *Lc.* 7, 37: «Et ecce mulier, quae erat in ciuitate peccatrix...»; *infra*, p. 382, l. 47; p. 384, l. 86; p. 388, l. 199.
520 *de matrimonio* Passage très piquant; Anne Boleyn, fille du destinataire, venait de mettre au monde comme épouse de Henry VIII, sa fille Elisabeth. Voir *Introd.*, p. 325. Dans une lettre à Jacques Sadoleto du 14 mai 1530 (*Ep.* 2315) Er. dit qu'il avait hésité longtemps avant d'écrire pour Thomas Boleyn l'*Enarrat.* in *Ps.* XXII (voir *Introd.*, p. 325); d'abord il voulait être sûr que la matière «nihil ad repudii negocium pertinere».
censuris Voir *supra*, p. 360, l. 484.
522 *haeredibus* A plusieurs reprises Er. parle dans notre traité sur les dispositions testamentaires. Dans le *Rituale Romanum* on lit, dans le chapitre cité plus bas (ad p. 379, l. 980) 16: «Si morbus grauior vel cum periculo fuerit, aegrotato suadeat (le prêtre qui

fraude partorum; sed longe consultius faciunt, qui valentes id faciunt, quod aliis saepenumero mandatur frustra. Itidem recte faciunt, qui morituri condonant offensas omnibus a quibus laesi sunt, ac vicissim orant sibi condonari, si quid in quem deliquerunt; sed longe Deo gratius et ad conscientiae quietem tutius est, si idem faciant valentes, non ob mortis metum, sed | ob amorem Christi. Recte faciunt, qui morientes legant opum suarum partem in subsidium pauperum; sed victima fuerit multo gratior Christo, si pro modulo facultatum ipse subleues proximorum inopiam. Nec enim semper peruenit ad egenos, quod illis destinavit moriens; et si perueniat, iam alienum est, non tuum, quod impenditur.

Quid, quod morbi complures eius sunt generis, vt non dent spatium super his statuendi? ne iam commemorem casus subitaneos et inopinatos, qui, licet non omnes opprimant, omnibus tamen sunt expectandi, quia possunt omnibus accidere. Quemadmodum accidit illi stulto euangelico, qui sibi pollicitus longam ac suauem vitam, audit: *hac nocte repetunt abs te animam tuam*. Deprecantur omnes mortem subitanam et improuisam. Siquidem nusquam non audimus has voces a subitanea et improuisa morte libera nos, Domine. Quid est, quod orant isti? An omnis inopinata mors detestanda est? Nequaquam. *Iustus enim quacunq[ue] morte praecoccupatus fuerit, in refrigerio erit*. Neque enim potest esse mala mors, quantumuis subita fuerit, quam vita bona praecessit. Quin igitur sic oramus: A mala vita libera nos, Domine. At qua fronte vocamus mortem improuisam, quae se quotidie omnibus sensibus ingerit nostris? Ab infantia nostra quid aliud audimus quam gemitus morientium? quid aliud videmus quam efferrī funera? quam pompas lugentium? quam monumenta ac defunctorum titulos? Quod si nos leuiter tangunt aliena, quoties nobis propius mors vellicat aurem funeribus affinium et cognatorum propinqua naturae necessitudine nos contingentium, et amicorum, quos mutua charitas nobis arctius adglutinarat, quam villos cognatos iungunt naturae foedera! Et si hoc quoque parum est, quoties nos ipsos admonet fragilitatis nostrae! Quis enim nostrum est, qui non aliquoties in vitae discrimen adductus sit vel tempestate, vel latrocinio, vel bello, vel ruina, vel pestilentia, vel morbo? Quocunq[ue] te vertas, mors in insidiis est. Domus cuique tutum est refugium. At quam multos opprimunt tectorum ruinae? Terra, solidum elementum, nonne interdum subsidens totas absorbet ciuitates? Ipse aer, quo spiramus ac viuimus, saepenumero mors est, quemadmodum cibus ac potus. Postremo fames ac sitis nonne quotidie mortem minitatur, ni remedium adhibeas?

Quid quod, quoties nominatur homo, mortis admonetur? Idem enim nobis declarant, mortales et homines. Quid igitur agunt qui deprecantur mortem improuisam, nisi vt suam accusent improvidentiam? imparatis enim omnis improuisa mors est, etiamsi centenario veniat. Improuisam appellas, quam omnibus sensibus ingerentem sese atque impingentem non vides? Sic improuisum fuit diluuium impiis, qui Noe, iustitiae praeconem, dum appareret arcam irridebant, *edentes, bibentes, iungentes coniugia*, quasi non esset euenturum, quod Deus

minitabatur. Sic improuisum Sodomis obtigit exitium, qui Loth emigrantem irridebant. Idem euenisset Niniuitis, nisi ad Ionae praeconium egissent poenitentiam. Quisquis nouit se Deum habere iratum, omni momento vindictam expectet, imo vitet potius exemplo Niniuitarum ac Dauidis. Terribilis est ira Domini; sed si nos ipsos deiecerimus ad poenitentiam, in ira sua recordabitur misericordiae. Ad Ionae hospitis denuntiationem Niniuitae *conuersi sunt* ad poenitentiam. At nos ad tot Domini nostri denunciationes surdi mortem deprecamur improuisam. Tot exemplis ac parabolis inculcat obliuiosae tarditati nostrae, vt ad omne momentum simus parati, Noe, Loth et eorum, quos ruina

526 gratius *A B C*: gratius est *MS*.

527 non *corr. ex nec MS*.

536-537 Quemadmodum ... tuam *A B C*: *om. MS*.

538 *post* improuisam *comma pos. et periodum continuauit MS*.

540 quacunq[ue] *corr. ex si et sser. MS*.

541 refrigerio *litteras re sser. MS*.

544 ingerit nostris *A B C*: nostris ingerit *MS*.

547 nobis *corr. ex nos MS*; propius *A B C*: *om. MS*; funeribus *corr. ex* mortibus

lui rend visite), vt dum integra mente est, rem suam omnem recte constituat et testamentum faciat; si quid habet alienum, restituat, et ad remedium animae suae pro facultatibus, quod in Domino ei placuerit, disponat: sed haec suggerendo omnis auaritia nota caueatur. » Qu'on se souuienne qu'Er. en écrivant ces lignes venait de rédiger son (deuxième) testament: cf. note ad p. 338, ll. 9-10; voir aussi Reedijk, *Das Lebensende*, p. 56. Sur le testament de Dieu voir *infra*, p. 390, ll. 256-260.

537 *Lc. 12, 20*.

Deprecantur Cf. Ep. 1347, ll. 64-67: « Verum dictu mirum quam vulgus excretur subitam mortem, adeo vt nihil frequentius, nihil vehementius apud Deum ac diuos deprecetur quam mortem subitanam et improuisam. »

539 Prière empruntée aux *Litaniae omnium sanctorum* (v. *Rituale Romanum*).

540-541 *Sap. 4^{*MS}, 7*.

540 (app. crit) *si = Sap. 4, 7*.

541 *mala mors* Voir *infra*, p. 366, l. 629; Ep. 1347, ll. 95-96.

547 *mors vellicat aurem* Cf. Verg. *Copa* 38: « mors aurem vellens 'viuite' ait 'venio' ». *Adag.* 640 (*LB* II, 277 C-D), *Aurem vellere*; *De conser. ep.*, *ASD* I, 2, p. 314, ll. 11-

MS.

553-558 Quocunq[ue] ... adhibeas *add. in f^o 72 v^o MS*.

554 cuique *A B C*: *om. MS*; est *A B C*: *om. MS*.

559-560 Quid ... homines *A B C*: *om. MS*.

566 obtigit *corr. ex* obtigit *MS*.

570 recordabitur *litteras bi sser. MS*.

573 exemplis *ac add. in mg. MS*; obliuiosae *sser. MS*.

12.

549-550 *amicorum ... foedera* Cf. *Prv. 18, 24*: « Vir amabilis ad societatem magis amicus erit quam frater ».

559-560 *Quid quod ... homines* Même idée *Parab.*, *ASD* I, 5, p. 190, l. 496 et note p. 191.

561 *improuisam* Cf. *supra*, p. 362, l. 538.

564 *Noe* Cf. *Lc. 17^{*MS}, 26-27*: « Et sicut factum est in diebus Noe, ita erit et in diebus filii hominis. Edebant et bibebant; vxores ducebant, et dabantur ad nuptias, vsque in diem, qua intrauit Noe in arcam; et venit diluuium, et perdidit omnes ». *Gn. 7, 7; Mt. 24, 37*.

566 *Loth* Cf. *Lc. 17^{*MS}, 28-29*: « Similiter sicut factum est in diebus Lot: edebant et bibebant; emebant et vendebant; plantabant et aedificabant; qua autem die exiit Lot a Sodomis, pluit ignem et sulphur de caelo et omnes perdidit. » *Gn. 19, 25*.

567 *Ionae praeconium* *Ion. 3, 4-10*.

569 *Dauidis* Cf. *infra*, p. 382, l. 47.

570-571 *recordabitur misericordiae* Cf. *Ps. 98, 3*.

571 *Ion. 3, 10*; cf. *Lingua*, *ASD* IV, 1, p. 301, l. 298.

574 *Loth* *Gn. 19, 30-38*; cf. *De conser. ep.*, *ASD* I, 2, p. 428, l. 1.

- 575 *turris in Siloa* inopinantes oppressit. Addit similitudinem furis nocturni, fidelis oekonomi, decem virginum, ac toties inlclamat: *Vigilate quia nescitis diem neque horam*; et nobis vlla mors venit improuisa? Venit, sed improuidis, aut, vt melius dicam, surdis, caecis ac stupidis, qui nec Dominum inlclamantem audimus nec, quod sese oculis ingerit, videmus, nec quod vndique pungit, sentimus. Nec
- 580 refert, quod dominicus sermo loqui videtur de supremo mundi die. Nam cuique supremus vitae dies supremus mundi dies est. *In consummatione mundi* palam celebrabitur vniuersale iudicium, sed interim singulorum animae, simul vt
- LB 1305 corpus reliquerint, suum ferunt iudicium, licet nobis ignotum. | Dominus autem vtrunque diem aequae nobis ignotum esse voluit, hac quoque parte decla-
- 585 rans indulgentissimam erga nos charitatem. Etenim quum nunc videamus intolerabilem diuitum ac malorum violentiam, quid facerent, si scirent se diutius victuros? Rursus infirmi, vt sunt plerique mortales, si certo scirent se peruenturos ad senectutem, huc prorogarent exactioris vitae studium; rursus, si certum haberent pauculos vitae dies superesse, tristes et anxii viuerent et ad multas
- 590 actiones reipublicae frugiferas redderentur segniore. Nunc hoc temperamento vsa est supremi numinis prouidentia, vt cunctis hominibus mors adeo sit certa, vt singuli non minus certo sciant se morituros, quam sciunt natos esse, vtque nec summi nec infimi sibi possint vana spe blandiri; rursus dies mortis adeo incertus, vt eum Dominus nec sibi charissimis notum esse voluerit. Itaque fit,
- 595 vt impii minus laedant bonos, et boni sic abstineant a malis operibus, quasi sint postridie morituri, sic incumbant bonis operibus, quasi diu victuri. Quid igitur sibi volunt, qui ad chiromantas, astrologos, physiognomuntas, genethliacos, ventriloquos, numeros babilonios et magos currunt, vt sciant aevi modum? Clamat Ecclesiastes: *nescit homo finem suum, sed sicut pisces capiuntur hamo et aues*
- 600 *laqueo comprehenduntur, sic capiuntur homines in tempore malo, quum eis extemplo superuenerit*: et nos ab his volumus scire finem nostrum, qui ipsi finem suum nesciunt? An quod Christus, aeterna veritas, nesciri voluit, quia scire non expedit, inuito Christo discent a vanis hominibus? An christianis placet exemplum impii Saulis? Quid autem illi profuit malefica, nisi vt bis moreretur?
- 605 Sunt, et ii quidem non mali, qui petunt a Deo certum mortis genus, orant, vt certos menses decumbant, quo vel hoc tempus impendant poenitentiae et confessioni. Sanctius est illorum votum, qui mortem optant, qua minime molesti sint suis. Hoc enim a charitate proficiscitur. Sed firmioris est fidei mortis genus ac spatium aegrotationis Deo committere. Nouit ille, quid nobis expediat et,
- 610 quod nobis est optimum, dabit.
- Sunt innumerae mortis formae, et in his quaedam horribiles, siue quod subito necent, quod nonnullis in ipso accidit conuiuio, siue quod acerbos ac diutinos habeant cruciatus, vt paralysis et ischiace, siue quod abominandam habeant speciem, veluti qui tenaci pituita praefocati nigrescunt, siue quod vsum linguae mentisque sanitatem adimant, vt apoplexis, phrenesis ac nonnullae febres,
- 615 aliaeque peculiare, quae homines impellunt, vt se praecipitent aut in puteum insiliant aut laqueo praefocent guttur aut gladio seipsos confodiant. Sunt enim

- 620 morbi, qui interiora mentis organa vitiant, quos vulgus daemioniacos appellat. Ne ex his quidem iudicandus est homo, quando Chrysostomus monachum daemionio obnoxium amatissime consolatur. Quanquam ea mortis genera, quae manifestam habent speciem impietatis, christianae pietatis est deprecari
- 575 *turris corr. ex domus et sscr. MS*; inopinantes *corr. ex coniuentes et sscr. MS.*
- 578 *surdus sscr. MS.*
- 581 *palam sscr. MS.*
- 592 *singuli ... vtque add. in mg. MS*; *singuli A B C: singulis MS.*
- 598 *numeros babilonios add. in mg. MS.*
- 599-602 *Clamat ... nesciunt A B C: om. MS.*
- 602 *aeterna A B C: om. MS.*
- 605 *Et ante Sunt ser. et del. MS*; *orant corr. expetunt (?) MS.*
- 608 *Hoc ... proficiscitur A B C: om. MS.*
- 609 *aegrotationis A B C: om. MS.*
- 609-610 *et ... dabit A B C: om. MS.*
- 611 *his sscr. MS.*
- 612 *quod ... conuiuio add. in mg. MS.*
- 614 *vsum linguae add. in mg. MS*; *(mentis)-que sscr. MS.*
- 615 *apoplexis sscr. MS*; *siue quod post febres ser. et del. MS.*
- 617-622 *Sunt ... abominari A B C: om. MS.*
- 575 *Lc. 13^{*MS}, 4.*
furis nocturni Mt. 24, 43; Mc. 13, 33; Lc. 12, 39.
- 575-576 *fidelis oekonomi Cf. Mt. 25^{*MS}, 14-23; Lc. 19, 12-19.*
- 576 *decem virginum Cf. Mt. 25*, 1-13.*
- 576-577 *Mt. 25^{*MS}, 13; cf. Mt. 24^{*MS}, 42-43; Mc. 13, 33; Lc. 12, 39.*
- 581 *Mt. 28, 20.*
- 597 *chiromantas* Ceux, qui prétendent prédire par l'inspection de la main. Cf. *Coll., ASD I, 3, p. 385, l. 348*: «Quam artem circumferebas? - Chiromantiam. - Vbi eam didiceras? - Quid refert? - Quo praeceptore? - Eo qui nihil non docet, ventre.»; voir aussi *ib. p. 393, l. 148*; *Ep. 1347, l. 197.*
physiognomuntas = φυσιογνωμόντας, en latin *physiognomones*, cf. *Cic. Fat. 10*: «qui se profitebatur hominum mores naturasque ex corpore, oculis, vultu, fronte pernoscere»; *physionomistes.*
genethliacos Cf. *Gell. XIV, 1, 1*: «qui sese Chaldaeos seu genethliacos appellant»; *faiseurs d'horoscopes.*
- 598 *numeros babilonios* *Hor. Carm. I, 11, 2-3*: «nec babilonios Temptaris numeros»; les calculs des astrologues chaldéens. C'est de la Chaldée que la connaissance astronomique s'était répandue.
magos Sur les mages et la magie voir *Plin. Nat. XXX, 1 sqq*; cf. *Encom. medic., ASD I, 4, p. 176, l. 242*; *Ep. 1381, l. 321*; *Coll., ASD I, 3, pp. 417-423 (Exorcismus).*
- 599-601 *Ecl.* 9, 12.*
- 602 *Christus ... veritas Cf. 1. Job. 5, 6.*
- 603-604 *exemplum impii Saulis 1. Sm. 28, 6-7*: «consuluitque Dominum et non respondit ei neque per somnia, neque per sacerdotes
- neque per prophetas. Dixitque Saul seruis suis: quaerite mihi mulierem habentem pythone et vadam ad eam et sciscitabor per illam.»
- 604 *malefica* Voir *Ir. 27, 9-10*: «Vos ergo nolite audire prophetas vestros et diuinos et somniores et augures et maleficos, qui dicunt vobis: non seruietis regi Babilonis. Quia mendacium prophetant vobis, vt ... percatis.»
- 605-606 *Sunt ... decumbant* Presque la même phrase se trouve dans *Ep. 1347, l. 89*: «Quidam illud etiam nominatim a Deo flagitant, quo genere mortis mori velint et quot menses decumbere.»
- 607 *molesti* Cf. *Coll., ASD I, 3, p. 549, l. 424*: «Negabat se morientem pluribus molestum esse velle, quam fuisset nascens.»
- 613 *ischiace* La goutte.
- 614 *pituita praefocati* *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae, ASD I, 4, p. 295, l. 431*: «pituita est omnis humor, qui ore naribusque pluit.» *Er. lui-même en a offert*; cf. *Ep. 2136, l. 11*: «corripuit me pituita quaedam multo tenacissima, non sine febris; adeo vt noctibus aliquot vehementer periclitatus sum, ne praefocarer viscoso phlegmate.» Cf. *Parab., ASD I, 5, p. 330, l. 86.*
- 615 *apoplexis* Maladie caractérisée par une hémorragie cérébrale qui suspend la connaissance et le mouvement.
phrenesis Cf. *supra, p. 348, l. 180.*
- 619 *Chrysostomus* Passage non retrouvé malgré l'aide de l'Index de Migne *PG 64*. Pour les relations entre S. Jean Chrysostome et Er. voir l'Index de A. Renaudet, *Études érasmiennes*, Paris, 1933. Ch. Béné, *Erasme et S. Augustin*, Genève, 1969, pp. 273-276.

- atque abominari. Contra, quosdam videmus tam placide emori, vt obdormiscere, non emori videantur. Sed quaecunque acciderit mortis forma, nullus hinc aestimandus est. Ne de iis quidem, qui ob commissa facinora dant poenas legibus, licet mortem sortiantur infamem, temere iudicandum est. Nam fieri potest, vt qui ob excitatam seditionem dissecatur in quatuor partes, migret in angelorum contubernium, quum alius, in veste franciscana moriens ac religiose sepultus, demigret ad inferos. Dominus est, qui de his iudicat. Variis modis suos exercet ac purgat Deus, sed, vt dixi, nulla mala mors haberi debet, quam bona vita praecesserit. Interdum qui placidissime expirant, demigrant ad aeternos cruciatus; contra, qui miserabiliter torquentur, euolant in requiem. Quidam optant plenam confessionem ante mortem, supremam vnctionem et eucharistiam, non dissimili, vt apparet, animo, atque olim quidam prorogabant baptismum in extremum vsque diem nec prius accersebatur baptista, quam medicus profiteretur in arte sua parum esse praesidii. Quur semel optamus contingere, quod quotidie a nobis fieri et debet et potest? Optimum enim consilium est, vt quisque suam conscientiam, priusquam se somno tradat, diligenter excutiat, et, si quod crimen eo die commissum | deprehenderit, tundat pectus cumque lacrymis a Domino veniam postulet, et implorata ope diuina certum sumat propositum vitae correctioris. Nec est quod quisquam hic dicat: 'Distineor variis negotiis, non vacat.' Ad rem tam necessariam quarta pars horae sufficit. Non est longum dicere 'Peccaui, miserere.' Et hoc satis est, si quidem dicatur ex animo. Nemo somno se tradens certus est fore vt expergiscatur. Quantum igitur discriminis est in eo statu obdormiscere, in quo si nos opprimat *mors* LB 1306 *somni germana*, et soror fratrem excipiat, in aeternum perierimus? Tantum periculum breuissima cogitatione licet effugere. Hoc quotidie apud Deum. Apud sacerdotem vero, Dei vicarium, ter aut quater aut saepius in anno sincera confessione purgare conscientiam plurimum attulerit tranquillitatis efficietque, vt morientem non admodum torqueat confessionis anxietas.
- 650 Porro, quoniam in mortis articulo praecipuum solatium est dominicae mortis contemplatio ac totius ecclesiae communionis, quae est corpus Christi: profuerit ad vtrunque diligenter exerceri in vita, vt actio subinde repetita transeat in consuetudinem, consuetudo in habitum, habitus in naturam. Id fiet, si repurgata ab omni affectu peccandi conscientia, frequenter sumamus panem mysticum ac de poculo mystico bibamus, quandoquidem hoc sacramentum duo quaedam nobis commendat, capitis eximiam erga sua membra charitatem et membrorum inter ipsa societatem arctissimam. Quicquid boni est in corpore, a capite Christo defluit: quicquid autem boni est in corpore, membrorum omnium commune est: quemadmodum in corpore animantis, licet diuersa sint membra, variis officiis destinata, tamen vita a capite proficiscens eadem per omnia membra diffunditur, tam indiuidua societate, vt, quemadmodum docet beatus Paulus, *si doleat vnum membrum, dolor ad omnia perueniat, si gaudeat vnum membrum, gloria sit omnium communis*. Nimirum hoc est, quod dicitur in Symbolo Apostolorum: *Sanctam ecclesiam, sanctorum communionem*. Nec enim contractior

- 622-623 Contra ... videantur *add. in mg. MS.*
 623 hinc *corr. ex hac MS.*
 624-628 Ne ... iudicat *A B C: om. MS.*
 629 vt dixi *sscr. MS.*
 632 supremam *sscr. MS.*
 636 et debet et *A B C: vt debet MS.*
 638 quod *A B C: quid MS; commissum A C MS: dimissum B.*
 639 sumat *A B C: assumat MS.*
 640-646 Nec ... effugere *add. in fo 72 vº MS.*
 642 quidem *A B C: om. MS.*
- 624 *dant poenas* Sur le sort des condamnés à mort cf. *infra*, p. 377, l. 926 sqq.
 626 *in quatuor partes* Cf. Ep. 1347, l. 165.
 627 *franciscana* Cf. *infra*, p. 380, l. 982 (app. crit.). On croyait que celui qui se faisait enterrer dans l'habit franciscain, serait préservé des peines du purgatoire. Dans les *Coll.* on trouve deux colloques sur les Franciscains; l'un favorable, le *Πτωχοπλούσιοι* (*ASD I*, 3, pp. 389-402), l'autre attaquant et amer, *Exequiae Seraphicae* (*ib.* pp. 686-699). Voir *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 692, l. 195 sqq.; *ib.* p. 400, ll. 407-412; *ib.* p. 546, ll. 328 et 366; Ep. 2505, ll. 55-60. Cf. Reedijk, *Das Lebensende*, p. 43.
 628 *demigret* Ce verbe se rencontre déjà (dans un sens neutre) chez Cic. *Tusc.* I, 74 et *Rab. perd.* 30; il ne faut pas forcer le sens de la préposition *de* («ad inferos, ad aeternos cruciatus») après le verbe *migret* dans la ligne 626; cf. *infra*, p. 392, l. 301: «in aeternam requiem demigremus». *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, *ASD I*, 4, p. 277, ll. 935-936; Ep. 2133, l. 91.
 629 *vt dixi* Cf. *supra*, p. 362, l. 541.
 634 *baptista* Mot recherché; Er. aurait pu dire aussi: *sacerdos*.
 634-635 *medicus ... praesidii* Cf. *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 548, ll. 392-393: «(Medicus) respondit... sibi videri plus esse praesidii in Deo quam in medicis.»
 636 *quotidie* Cf. *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 177, l. 1725 sqq: «Confiteor quotidie.—Quotidie?—Sic est.—Alendus est igitur tibi proprie sacerdos?—Sed illi confiteor, qui solus remittit peccata.—... Cuinam?—Christo.—An istud sat esse putes?—Mihi sat esset, si sat esset proceribus Ecclesiae et consuetudini receptae.» Sur cette habitude cf. *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 175, l. 1622 sqq. Voir aussi *infra*, p. 366, ll. 646-649. Cf. app. crit.
 637 *excutiat* Cf. *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 175, l. 1642.
 642 *Non ... dicere* Voir *infra*, p. 382, l. 48:

- 644 est *A B C: om. MS.*
 647 vero *sscr. MS; aut saepius add. in mg. MS.*
 649 torqueat *add. in mg. MS.*
 652-653 vt ... naturam *A B C: om. MS.*
 657 arctissimam *A B C: om. MS.*
 658 Christo *add. in mg. MS.*
 661-662 quemadmodum ... Paulus *add. in mg. MS.*
 664-665 Nec ... natura *A B C: om. MS.*
- «duobus verbis» (= p. 388, l. 197).
 644-645 *mors ... germana* Hom. *Il.* XIV, 231: "Ἐνθ' Ἵπνω Ἐμβλήητο, κασιγνήτω Θανάτοιο. Cf. *ib.* XVI, 672 (= 682): "Ἵπνω καὶ Θανάτω διδυμάοισιν où Sommeil et Mort, mots masculins en grec, sont considérés comme des frères jumeaux. Hes. *Theog.* 212 raconte que Mort et Sommeil sont enfants par Nuit. En latin *Mors*, étant féminin, est appelée la sœur de Sommeil. Pour plus de détails v. Cic. *Nat.* III, 44 (ed. A. S. Pease). Cf. *Lucian. Dial.*, *ASD I*, 1, p. 531, l. 39 où l'expression est attribuée à Homère; voir aussi *De conscr. ep.*, *ASD I*, 2, p. 426, l. 12; *Adag.* 2812 (*LB II*, 923 B), *Mors omnibus communis; Parab.*, *ASD I*, 5, p. 413, n.l. 374.
 650 *in mortis articulo* Cf. *Rituale Romanum*, Tit. V, Cap. VI, intitulé «In articulo mortis».
 653 *consuetudo ... naturam* Cf. Cic. *Fin.* V, 74: «consuetudine alteram quandam naturam effici»; Otto s.v. *consuetudo* (= No. 426). Quint. *Inst.* I, 2, 8; *De pronunt.*, *ASD I*, 4, p. 38, l. 806.
 656 *membra* Sur le Corps mystique cf. *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 177, l. 1697 sqq.: «Efficiat idoneum membrum corporis illius mystici quod est Ecclesia, nec vnquam deficiam ab illo sanctissimo foedere quod in extrema coena distributo pane et porrecto poculo pepigit cum discipulis suis electis et per hos cum omnibus, qui per baptismum in societatem illius insiti sunt»; *Panegy. ad Philipp.*, *ASD IV*, 1, p. 75, l. 597 sqq.: «Reputent ... Christianam ecclesiam vniam esse familiam, eandem gentem, eandem ciuitatem, omnes nos eiusdem corporis membra, eodem contineri capite Christo Iesu.»
 662-663 1. *Cor.* 12*, 26: «Et si quid patibitur vnum membrum, compatiuntur omnia membra; siue gloriatur vnum membrum, congaudent omnia membra.»

- 665 est in corpore mystico Christi gratia quam in animalis corpore natura. Religiose faciunt, qui vrgente mortis vicinia, mittunt ad monasterium Cartusianorum aut Franciscanorum, vt orent pro laborante; sed efficacius solatium est, si cogitet aegrotus vniuersam ecclesiam esse pro suo membro sollicitam. Quum autem ecclesiam dico, quam beatam quamque numerosam societatem dico, 670 quae prophetas, quae apostolos, quae tot martyrum ac virginum examina, quae tot animas Deo charas complectitur! Haec vniuersa sodalitas pro vno quolibet Christi membro periclitante orat assidue suisque meritis ac precibus laborantem subleuat. Neque vero tua refert, quod non cernitur oculis ecclesia. Nec animam tuam vides, cuius beneficio viuunt ac mouentur omnia corporis membra. Non 675 potest esse pauper ecclesia, quae tam diuiti capiti coniuncta est, in quo *habitat omnis plenitudo diuinitatis corporaliter* nec destitui potest membrum, quod a tot sanctorum milibus subleuatur. Capituli charitatem ac beneficentiam erga nos praecipue testatur crux pro nobis redimendis suscepta. Harum rerum memoriam ac vim nobis renouamus, quoties cum fide debitaque reuerentia carnem 680 Domini comedimus ac sanguinem bibimus. Simulque admonemur vniuersos esse *unum corpus*, qui eodem pane vescuntur et de eodem bibunt poculo. Ne quis igitur despondeat animum, si membrum est infirmum ac languidum, quum caput habeat omnipotens, neue sibi destitutus videatur, qui totius ecclesiae meritis precibusque subleuatur. Ad harum itaque rerum contemplationem si 685 quis in vita fuerit diligenter exercitatus, in morte plus adferent solatii. Tum enim suapte sponte occurrunt velut animae familiaria. Proinde mea sententia rem piam commenti sunt, qui dominicae mortis historiam per certas horas partiti sunt, quo pueri consuescerent singulis diebus aliquam illius portionem commemorare cum gratiarum actione. Qui vero substituerunt Liturgiam de 690 Virgine, vt rem non impiam excogitarunt, ita, si phas est verum fateri, vinum verterunt in aquam.
- LB 1307 His rationibus optime fit, ne *mors subitanea et im|prouisa* nos opprimat. Dese-
 695 rendi liberi dulces, vxor chara, amici dilecti, agri culti, structurae magnificae, opes amplae. At *miles Christi* haec omnia negligere meditatus est, cuius anima velut in praesidio corporis excubat ad omne momentum expectans imperatoris classicum, quo iubeatur inire praelium, semper erectus ad illam vocem: *Dispone domui tuae, quia morieris et non viues*. Corpus habet non pro domo, sed pro tabernaculo, nec ibi recondit thesaurum suum, sed, quod ad diurnum dimensionem satis est, in zona gestat, semper in excubiis vigilans, semper arma habens in 700 procinctu aduersus hostium inopinatos incursus, neque quicquam duri recusat, modo placeat imperatori, cui dedit nomen. *Militia*, inquit beatus Iob, *est vita hominis super terram*. Huius militiae tironem adhortatur sapiens ille Sirach: *Fili, accedens ad seruitutem Dei, sta in iustitia et in timore, et praepara animam tuam ad tentationem*. Seruitus Dei est professio militiae christianae. Stare militis est in 705 acie accincti ad praelium. *Sta in iustitia*, non in superbia, quae se erigit aduersus Deum, sed *in iustitia*. Dormiunt ac iacent, qui militant huic mundo. Sed *Christi miles* stat accinctus ad omne opus bonum. Opus optimum est bene mori in

Domino. Plurimum enim fiduciae aduersus Satanam addit vita innocenter acta. Fides nescit dare locum hosti, spes non nouit succumbere, charitas suppeditat 710 stanti commeatum. Sed, quum vita innocenter acta conciliet fiduciam, quur additum est *in timore*? Si iustus es, quid times? Si non es, quomodo *stas*? Hic timor non est ille desperationis pater (de quo Solomon: *Pigrum deicit timor, quem foras eiicit charitas*) sed optimus innocentiae custos. *Timor filiorum sanctus permanens in seculum seculi*. *Qui stat*, inquit Apostolus, *videat ne cadat*. Ac rursum:

- 670 ac *sser. MS.*
 672 Christi membro *A B C: om. MS;* ac precibus *add. in mg. MS.*
 673 vero *sser. MS.*
 678 praecipue *A B C: om. MS.*
 684 meritis *A B C: om. MS;* precibusque *A B C: precibus MS.*
 696-697 semper ... viues *add. in mg. MS.*

- 666 *Cartusianorum* Er. avait visité leur abbaye à Pavie: cf. *Coll., ASD I, 3, p. 257, l. 795;* voir le dialogue *Militis et Cartusiani, Coll., ASD I, 3, pp. 314-319*. Dans la *Moria* Er. se moque de leur piété: *LB IV, 485 E;* cf. *supra*, p. 353, ll. 274-275, note.
 667 *Franciscanorum* Cf. *supra*, p. 366, l. 627 et note.
 670 *quae ... examina* Cet ordre est le même qu'on trouve dans les livres liturgiques.
 672 *orat* Quand les Litaniae Omnium Sanctorum sont chantées le peuple des fidèles acclame après chaque invocation: «ora(te) pro nobis».
meritis ac precibus Formule d'un usage fréquent dans le *Rituale Romanum*, e.a. pour l'administration des sacrements et pour les bénédictions. Cf. *Coll., ASD I, 3, p. 549, l. 439 sq.*
 675-676 *Col. 2, 9.*
 678-680 *Harum ... bibimus* Allusion aux mots du Canon (dit Romain): «Haec quotiescumque feceritis, in memoria facietis». Voir aussi *Lc. 22, 19; 1. Cor. 11, 24-25* où l'on trouve le mot *commemorationem*.
 681 *unum corpus ... eodem pane* Cf. *1. Cor. 10, 27.*
de eodem poculo Cf. *1. Cor. 10, 16.*
 687 *per certas horas ... pueri* Ainsi (à l'école?) les enfants devenaient graduellement familiers avec la passion du Seigneur.
 689-690 *Liturgiam de Virgine* Il semble qu'Er. fait allusion à l'*Officium Paruum Beatae Mariae Virginis*; voir *Breuiarium Romanum*. L'on se rappelle qu'Er. avait fait en 1523 sous le titre de *Liturgia Virginis Lauretanae* le formulaire d'une Messe en honneur de la

- 700 inopinatos *add. in mg. MS.*
 703 et in *A B C: ac MS.*
 707-708 Opus optimum ... Domino *add. in mg. MS;* Opus *A B C: Opus autem MS.*
 712 de quo ... timor *A B C: om. MS.*
 713-714 Timor ... seculi *add. in mg. MS.*
- Vierge; voir *supra*, pp. 87-109; cf. *Poems*, pp. 388-390.
 690 *si ... fateri* Er. se montre très circonspect en ce qui concerne cette matière religieuse. D'ailleurs l'expression *si fas est* est très romaine; qu'on se souvienne de l'exemple célèbre de Catull. 51, 2.
 690-691 *vinum ... aquam* Diction inventé par Er.? Allusion à *Iob. 2, 9.*
 692 Cf. *supra*, p. 362, l. 539.
 692-693 *Deserendi* e.q.s. Voir *supra*, p. 352, l. 288.
 694 *miles Christi* Cf. *supra*, p. 337, l. 8.
 695 *imperatoris* Sur Dieu comme *imperator* cf. *De conscr. ep., ASD I, 2, p. 450, l. 10:* «... is demum legitimus est dies (decedendi vita), quemcumque imperator ille noster supremum esse voluerit»; voir aussi *ib.*, l. 17 sqq.; *supra*, p. 349, l. 222; p. 356, l. 385. Cf. E. W. Kohls, *Die Theologie des Erasmus*, Vol. 1, Bâle, 1966, p. 33.
 695-696 *Ir. 38*, 1.*
 697-698 *tabernaculo* Voir *supra*, p. 342, l. 52.
 701-702 *Iob 7*MS, 1.*
 702-704 *Sir. 2*MS, 1.*
 704 *militiae christianae* Cf. *supra*, p. 337, l. 8.
 705 *superbia ... erigit* Cf. *2. Chr. 25, 19.*
 707-708 *mori in Domino* Cf. *supra*, p. 339, l. 8.
 709 *dare locum hosti* Cf. *Eph. 4, 27:* «Nolite locum dare diabolo».
 712 *Prv. 18*, 8.*
 713 *foras ... charitas 1. Iob. 4, 18.*
 713-714 *Ps. 19, 10.*
 714 *1. Cor. 10, 12:* «Itaque qui se existimat stare, videat ne cadat».

715 *Tu autem fide stas; noli altum sapere*, sed time. Est *timor Domini sanctus*, extimulans ad bona opera ac depellens a malis, et est *timor serui nequam*, pertrahens ad ignauiam. *Timens*, inquit, *abii et abscondi talentum tuum in terra*. At *timor iustitiae* comes efficit, vt nostris diffisi viribus, alacrius operemur praesidiis spiritus ac circumspectius seruemus dona Dei. Praeterea omnis hominum iustitia, quamuis
720 perfecta, contremiscit, quoties vocatur ad tribunal iustitiae diuinae, *in cuius conspectu nec astra sunt munda et in angelis reperitur iniquitas*. Quid ni nos, infirmi et in *luteis domiciliis habitantes*, metuamus hoc iudicium, quum Iob, a Deo probatus, dicat: *verebar omnia opera mea, sciens quod non parceres delinquenti. Si lotus fuero quasi aquis niuis et fulserint velut mundissimae manus meae, tamen sordibus intinges me,*
725 *et Paulus, miles Iobe exercitator, dicat: Nullius mali mihi conscius sum, sed non in hoc iustificatus sum*. Sequitur *et praepara animam tuam ad tentationem*. Varias sunt tentationum formae, quibus milites suos explorat Deus, sed omnium grauissima tentatio est mors. Tum enim vere cominus res geritur, nec est velitatio, sed vtrique summa vi de rerum summa decernitur. Ad hunc igitur conflictum
730 semper praeparandum est animus. Quid enim hic faciet miles pugnae rudis, qui nunquam cum hoste confixit, qui nec vires illius, dolos, artes et insidias, nec suam virtutem vnquam expertus est? Magna victoriae pars est cum hoste noto bellum gerere. Ita fortissimus ille miles vel dux potius beatus Paulus: *Vt non circumueniamur*, inquit, *a Satana. Non enim ignoramus cogitationes illius*. Quid mirum
735 si nouit technas illius, quicum toties conseruerat manus, omni periculorum genere exercitus. Tum admouetur ignis, qui declarat, quale cuiusque fuerit opus et cui superstructum fundamento.

Atque hic videmus interdum fieri, quod vsu venit in militia mundana: qui timidiore visus in castris et ad tubae signum expalluerunt, in ipso conflictu
740 reperiuntur fortissimi; contra, qui nondum propius vrgente periculo videbantur admodum feroces, in ipso praelio sunt formidolosissimi. Ita sunt, qui sani iactant quietem et securitatem conscientiae, se paratos ad extremum diem, imo cupere ex hoc calamitoso seculo profugere, fretos fide nescio qua, quod Christus nobis promisit vitam et pro peccatis nostris poenas dependit, negantes referre, cuiusmodi sint nostra opera, bona an mala; vnum illud | satis esse, si credamus
LB 1308 nos fore saluos. At vereor, ne multi ex his, qui dum incolumi sunt valetudine,
746 iactant hanc securitatem, valde trepident, vbi propius vrget extremum discrimen et ille dies praesto est, quo non verbis, sed veris res agitur. Exaggerant, quantum sit nephas dubitare de promissis Dei: at nulli magis trepidant, quam
750 qui non dubitant de promissis Dei. Etenim qui non credit gehennam paratam iis, qui viuunt impie, sed mortem cum totius hominis interitu adferre finem malorum omnium, minus horret mortem. Fides igitur gignit in impiis *timorem Dei, qui est initium sapientiae*, attestante beato Iob: *Timor Dei, ipsa est sapientia, et recedere a malo intelligentia*. Item Esaias: A timore tuo, Domine, *concepimus et quasi parturiuimus, et peperimus spiritum salutis*. Lucae 3 *populus territus ad praedicationem Ioannis Baptistae, qui inuitabat ad poenitentiam dicens iam securim ad radicem arboris esse positam, dicit Quid faciemus?* At nisi credidissent

Ioanni, non dixissent *Quid faciemus?* Similiter in Actis Apostolorum multitudo territa praedicatione Petri, ex fide concepto terrore, *compuncta corde, dicit Petro et apostolis reliquis: Quid faciemus, viri fratres?* haudquaquam dictura, nisi fides
760 adfuisset stimulans conscientiam metu gehennae. Haec vero trepidatio, etiam in homine pie viuente non nascitur ex diffidentia erga Deum pollicentem et comminantem, aut ex incredulitate articularum fidei, aut ex haesitatione de efficacia sacramentorum, quam habent ex morte Christi, sed oritur ex conscientia nostrae imbecillitatis, quae maior est quam vt a nobis possit ad plenum
765 intellegi.

De singularibus autem non cogimur esse securi, quanquam de nullo desperandum est. Veluti necesse est credere, quicumque cum fide percipit sacramen-

719 seruemus dona Dei *A B C: om. MS.*
721 et in angelis ... iniquitas *A B C: om. MS.*
721-722 et in luteis ... habitantes *A B C: om. MS.*
722 Iob *A B C: Iob vir MS.*
725-726 et Paulus ... sum *add. in mg. MS.*
726 Sequitur *A B C: om. MS.*
731 nec (*prius*) *sser. MS; illius sser. MS.*
731-732 nec suam virtutem *add. in mg. MS.*

732 vnquam *corr. ex nunquam MS.*
734 inquit *add. in mg. MS.*
748 et ille ... agitur *add. in mg. MS.*
750-791 Etenim ... materia *add. in fo 72 v^o-73 r^o MS.*
753 Dei *sser. MS.*
759 compuncta corde *C MS (add. in mg.): compuncta corda A, compuncto corde B.*
765 vt *sser. MS; percipi post possit ser. et del. MS.*

715 *Rom. 11^{*MS}, 20 noli altum sapere Rom. 12^{*}, 16: «non alta sapientes, sed humilibus consentientes». Cf. Antibarb., ASD I, 1, p. 106, l. 28: «Quid tandem est altum sapere: alte doc-tum esse an potius sibi placere? ... Non studiosis, sed diuitibus inquit Paulus non altum sapere.» Voir aussi Adag. 1215 (LB II, 74 E): Suum cuique pulchrum. Plus loin (p. 374, l. 869) Er. parle de φιλαντία, d'amour propre. Cf. Moria, LB IV, 411 A; ib. 459 A et Coll., ASD I, 3, p. 90, l. 406 (app. crit.). timor ... sanctus Ps. 19, 10.*
716 *serui nequam Cf. Mt. 18, 32; ib. 25, 26: «serue male et piger».*
717 *Mt. 25, 25 (Mt. 24^{*MS}).*
720-721 *in cuius ... munda Cf. Iob 25, 5.*
721 *et ... iniquitas Cf. Iob 4, 18.*
722 *Iob 4, 19.*
722 (app. crit.) *vir Cf. Iob 1, 1.*
723-724 *Iob 9^{MS}, 28, 30-31.*
725-726 *1. Cor. 4^{*}, 4.*
726 *Sequitur* Ce verbe ne se trouve pas dans *MS*; et, en effet, la citation qui suit «et praepara» e.q.s. n'est pas prise de *1. Cor.*, ni de *Iob*, mais de *Sir.*, dont était question *supra*, pp. 368-369, l. 702 sqq. et l. 711; voir aussi *infra*, p. 382, l. 40. et ... tentationem *Sir. 2, 1.*

731 *confixit Cf. supra, p. 337, l. 8.*
733-734 *2. Cor. 2^{*MS}, 11.*
738 *videmus ... fieri* Sur le comportement avant et durant le combat voir e.a. *Lingua, ASD IV, 1, p. 276, l. 358.*
748 *non verbis, sed veris* Dans les *Adag.* on ne trouve que *Verbis pugnans, non re (Adag. 2816, LB II, 923 F).*
750 *gehennam paratam Cf. Mt. 25, 41: «Discedite a me ... in ignem aeternum qui paratus est diabolo.»*
752-753 *Ps. 111, 11; Sir. 1, 16.*
753-754 *Iob 28^{*MS}, 28.*
754-755 *Is. 26^{*MS}, 18.*
756-757 *Lc. 3, 9-10.*
759-760 *Act. 2^{*MS}, 37: «compuncti sunt corde et dixerunt ad Petrum et ad reliquos apostolos» e.q.s. J'ai préféré la leçon de C+MS, parce qu'elle est la plus proche de la Vulgate; d'autre part la leçon corda de A, bien qu'elle puisse être un «accusatif grec», me semble une faute d'impression, qui a été «corrigée» par B.*
764 *efficacia sacramentorum* Sur l'efficacité des sacrements cf. *Parab., ASD I, 5, p. 256, ll. 561-562 et la note sur place. Cf. aussi J. B. Payne, Erasmus: his Theology of the Sacraments, dans Research in theology, ed. D. Ritschl, Richmond, 1970.*

tum baptismi, recipere criminum omnium gratuitam remissionem; at non est
 770 necesse credere hunc baptizatum esse liberum ab omnibus peccatis. Nam fieri
 potest, vt in hoc homine fuerit aliquid peculiare impediens generalem sacramen-
 ti vim. Idem sentiendum de sacramento poenitentiae. Impium est dubitare, an
 sit absolutus a peccatis, qui rite suscepit hoc sacramentum. Non est tamen
 775 haereticum dubitare, an hic aut ille sit absolutus, quoniam de peculiaribus
 impedimentis nobis non constat. Excipio singularem et euidentem reuelationem
 aut irrefutabilem auctoritatem, quum non sit expressa scripturarum aut ecclesiae
 consentientis auctoritas, quae compellit in diuersum. Haec haesitatio non est
 incredulitas, sed religiosa modestia, toto pectore submittens se voluntati iudi-
 cioque diuino, etiam si velit hominem damnare. Non enim ideo damnabitur,
 780 sed hac ipsa submissione promerebitur absolutionem, si religiosae trepidationi
 iuncta sit ex Christi misericordia veniens fiducia. Huius generis est, quod ad-
 ferunt de eucharistia. Cogimur in genere credere, quod sacerdos rite fungens
 suo officio consecrat corpus et sanguinem Domini; verum non est impium
 785 subhaesitare, an hic aut ille consecrarit. Nam hoc non est dubitare de sacramen-
 to, sed de peculiaribus circumstantiis impediendis vim aut rationem sacra-
 menti. Similiter necessario credimus homines per fiduciam et charitatem erga
 Dominum Iesum salutem aeternam assequi; phas tamen est dubitare, an hic aut
 ille sit in illo statu. Quanquam nec de aliis temere iudicandum est in malam
 partem, et in nobis simul cum incremento fidei et charitatis crescere debet spes.
 790 Idem sentiendum est de promissis ac minis scripturarum. Non enim ex Deo,
 qui mentiri non potest, sed ex nobis oritur dubitandi materia.

Non ignorat homo, quam eximia bona promiserit Deus, sed timentibus ac
 diligentibus ipsum. At quotus quisque nostrum est, qui timorem praestitit vt
 tali Domino, amorem, vt tali parenti debitum? Non dubitant igitur, an Deus
 795 sit verax in promissis, sed an ipsi sint digni promissis. Fides, spes, charitas,
 timor dona sunt spiritus. Quis igitur nouit, an fides et charitas, quam habet,
 sit ex hoc donorum genere, quae nos reddunt Deo gratos, et an sufficiant ad
 salutem aeternam? Similiter Deus per filium promisit veniam omnium scelerum,
 sed semel per baptismum, si rite suscipiatur. Caeterum, quotus quisque nostrum
 800 est, qui vestem candidam gratis in baptismo datam non multis modis inquina-
 rit? Paratum est remedium poenitentiae, sed toto corde conuersis ad Dominum.
 Hic excutiat se quisque, num toto corde sit conuersus ad Dominum, num cor
 habeat vere *contritum et humiliatum*, et si habet, an iuxta sufficientem modum.
 Clamat Baptista: *facite fructus dignos poenitentiae*. Quis ausit sibi arrogare, quod
 805 sic, vt dignum est, oderit ac detestetur peccata sua? Comminatur Deus iram ac
 gehennam violantibus praecepta sua. Quoties autem nos illius timore abiecto
 violauimus ea? Quotumquemque reperias, qui non magis metuat iram principis
 aut iudicis hominis quam Dei viui? Tum quoties fit, vt homo magis amet
 hominem quam Deum, pro mortali amico sustinens, quod in Dei gratiam per-
 810 peti recusaret? Equidem in hac sum sententia, vt existimem piorum hominum
 fiduciam semper cum religioso tremore coniunctam esse; paucos excipio, quos

Deus eximios habere voluit, videlicet ad exemplum, quod extimulet omnes,
 sed assequantur pauci. Certius sperant Domini misericordiam, qui tremunt
 815 illius iustitiam. Proinde qui dicunt 'Crede te fore saluum et saluus eris' bis
 peccant. Etenim si de qualicumque fide loquuntur, falsus est sermo; sin de viua,
 inepte dicitur 'Crede', quasi cuius in manu sit credere, quum velit, cum hoc
 quod haud scio, num certi simus, an fidei donum sit in nobis.

Quid quod homo non tantum aliis hominibus, verum etiam ipse sibi frequen-
 ter ignotus est, quum oculos Dei nihil quamuis abditum possit fallere. *Cor*
 820 *hominis inscrutabile* est nobis, sed illum nullus latet sinus cordis, *qui finxit cor*.
 Nobis saepenumero videtur pius, quod impium est in oculis Dei, purum, quod
 impurum est. Ita fit, vt homo se credat immunem a peccatis, quum insciens
 habeat sauciam conscientiam. Quid ni hoc nobis accidat, quum egregius ille
 Psaltes dicat: *Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me*, Domine. Tutissimum
 825 igitur asylum est cum religioso tremore a iustitia Dei confugere ad misericor-
 diam et cum Psalmographo dicere: *Ne intres in iudicium cum seruo tuo, quia non*
iustificabitur in conspectu tuo omnis viuens. In hoc igitur iudicio nemo poterit sub-
 sistere, si nostra merita ad diuinam trutinam expendantur, nisi *miserecordia super-*

771 peculiare *add. in mg. MS*; generalem
sser. MS.
 776 aut ... auctoritatem *A B C: om. MS*; ex-
 pressa *corr. ex euidentis et add. in mg. MS*.
 776-777 aut ecclesiae consentientis *sser. MS*.
 778 toto pectore *add. in mg. MS*.
 782-783 fungens suo officio *A B C: suo*
fungens officio MS.
 785-786 aut rationem *A B C: om. MS*.
 786 et charitatem *sser. MS*.
 788 illo *A B C: eo MS*.
 790-791 Non ... potest *A B C: om. MS*.
 792 homo *sser. MS*; Deus *sser. MS*.
 793 At *A B C: Sed MS*; qui *A B C: qui*

791 *mentiri Cf. Tit. 1, 2: 'promisit, qui non*
mentitur, Deus'.
 795 *verax Cf. supra, p. 344, l. 118*.
 800 *vestem candidam* Voir l'*Ordo Baptismi* du
Rituale Romanum; le prêtre, après avoir
 baptisé le néophyte, dit «Accipe vestem
 candidam, quam perferas immaculatam
 ante tribunal Domini nostri Iesu Christi,
 vt habeas vitam aeternam.» Dans l'Eglise
 Romaine, déjà aux temps les plus reculés,
 ceux qui venaient de recevoir le sacrement
 du baptême s'habillaient de vêtements
 blancs. Le jour de l'octave de Pâques (Di-
 manche *Quasimodo*) était nommé *Dominica*
in Albis (sc. *vestimentis deponendis*). Dans la
 liturgie romaine ces vêtements blancs sont
 plusieurs fois mentionnés, p.e. «In Domi-
 nicis ad Vesperas Tempore Paschali» l'on

Deo *MS*.

794 *prius tali sser. MS*; Domino *A B C: Do-*
mino debitum MS.
 799 Caeterum *corr. ex Sed et add. in mg. MS*.
 803 *vere sser. MS*.
 808 hominis *add. in mg. MS*.
 811 religioso *add. in mg. MS*; quos *corr. ex*
quales MS.
 812 videlicet *A B C: om. MS*.
 814-817 Proinde ... nobis *A B C: om. MS*.
 818-819 frequenter *add. in mg. MS*.
 822-824 Ita ... Domine *add. in f° 73 r° MS*.
 825 asylum *add. in mg. MS*.

chante aujourd'hui, d'après la nouvelle
 édition *Hymni instaurandi Breuiarii Romani*,
 Rome, 1968, p. 95: «Ad cenam Agni proui-
 di Et stolis albis candidi ...»; aux temps
 d'Er. on chantait «Stolis amicti candidis».
 803 *Ps. 51, 19*.
 804 *Lc. 3*, 8*.
 806 *gebennam Mt. 5, 22-30*.
 817 *fidei donum Cf. Epp. 2, 8*.
 819 *abditum Cf. Mt. 6, 4; Hebr. 4, 13; Coll.,*
ASD I, 3, p. 339, l. 19.
 819-820 *Ir. 17, 9*.
 820 *Ps. 33, 15: 'Qui finxit sigillatim corda*
eorum, qui intellegit opera eorum».
 824 *Ps. 18* [= 19], 13*.
 826-827 *Ps. 142* [= 143], 2*.
 827-828 *poterit subsistere Iob 41, 17*.
 828-829 *Iac. 2*, 13*.

830 *exultet iudicio. Eoque praecessit in eodem psalmo: In veritate tua exaudi me, in tua iustitia. Quisquis exaudiri cupit, remittit contentionem, et qui cupit exaudiri in veritate Dei, suae diffidit veritati, sciens quod solus Deus verax, omnis autem homo mendax; et qui rogat exaudiri in iustitia Dei, suae diffidit iustitiae. Veritas autem et iustitia Dei Christus est, euangelicae gratiae minister. Per Moysen enim lex data est, quae prodidit iniustitiam nostram, sed gratia per Christum Iesum*
835 *facta est, qui nobis suam communicavit iustitiam. Nos toties mentimur Deo, quoties violamus leges illius, in quas iurauimus ad fontem regenerationis, et toties iniusti sumus, quoties conditori ac redemptori non rependimus vices, imo abnegamus illum, quoties a pactis recedimus; sed, quamuis nos abnegemus illum perfidi, ille constanter fidelis est, seipsum abnegare non potest, vbique verax in*
840 *promissis, ut iustificetur in sermonibus suis et vincat quum iudicatur. Pater igitur exaudit nos in sua veritate, qua per filium promisit nobis remissionem peccatorum, exaudit autem non in nostra, sed in sua iustitia, quia per filium iustificat omnem credentem, fide purificans corda nostra. Beati sunt igitur qui seruiunt Domino in timore, et exultant illi cum tremore. Quid ni tremant homines peccatis obnoxii, quem tremunt angelorum exercitus? Ante iudicium timere bonum est, vt in iudicio inueniamus misericordiam.*

Ex humanis historiis discimus, quanta cum exultatione beatus Andreas ad crucem accessit. At contra, non paucos viros, pietatis opinione celebres, accipi-
850 *mus sub mortem magno tremore fuisse conturbatos, expauescentes Dei iudicium totamque vitam anteactam damnantes. Refertur enim de quodam, cui sub mortem trepidanti quum dixissent qui aderant fratres, 'Quid est quod sic expauescas, quum per omnem vitam pietatem colueris?' ita respondit: 'O fratres, multo alia sunt hominum | iudicia, alia Dei.' Similes voces emisisse dicitur Benedictus, Bernardus et Augustinus. Eadem igitur fides et tremorem*
LB 1310 *incutit et tremorem vincit: incutit, ostendens quantus sit, quem in multis offendimus: vincit, ostendens nobis Christum, cuius charitas purgat peccata nostra, gratia supplet imperfectum nostrum. Vt autem non statim fortitudinis aut fidei signum est mortem non expauescere (nam interdum est stuporis ac*
855 *vaccordiae, interdum scythicae cuiusdam immanitatis): ita ad mortem imminentem expauescere non semper est diffidentiae aut malae conscientiae signum. Nonnunquam affectio mere naturalis est pro varietate corporum in aliis moderatior, in aliis vehementior. Sic mortem exhorruit Ezechias, vir, qui corde perfecto versatus fuit apud Deum, exhorruit autem non obmurmurans Deo, sed cum lacrymis deprecans, et exauditus est. Noui ego quasdam, quae ad solam mortis mentionem contremiscerent, at iisdem vrgente mortis vicinia nihil fortius aut constantius. Horror enim ille non veniebat ex mala conscientia, sed ex peculiari sexus aut naturae imbecillitate. Affectus autem naturae, si virtute superentur, augment coronam, non arguunt diffidentiam. Similiter videas ingenia quaedam φιλαντα, quae sibi facile in re quavis satisfaciunt. Sunt rursus putidula, sibi*
860 *ipsis nusquam satisfaciunt, etiam si quid recte gesserint; quibus si admoueas omnia solatia, tamen sentiunt animi remorsum ad diffidentiam sollicitantem:*
870

atque hinc coniciunt sese nondum habere Deum placatum, quia nunquam sentiunt tranquillitatem conscientiae. Verum si naturam distinguamus a virtute, nec admodum suae tranquillitati fident, qui sibi quocunque modo placent, nec protinus spem abiicient, qui mentem habent semper in deteriora vergentem. Istuc naturae peculiaris vicium est, non voluntatis, quod negligendum est, si vinci non potest, et, quod dictat spiritus, pro rato habendum, vtcunque recla-

834 Christum Iesum *A B C*: Iesum Christum *MS*.
835 qui ... iustitiam *A B C*: *om. MS*.
839 constanter *sscr. MS*.
840 quum *A C MS*: cum *B*.
842 non in nostra, sed *A B C*: *om. MS*.
850 cui *A B C*: cui cum *MS*.
851 quum *A B C*: *om. MS*.
852 respondit *A B C*: respondit ille *MS*.
856-857 charitas ... nostra (vestra *A B*) *A B C*: *om. MS*.
859 scythicae *sscr. MS*; cuiusdam *A B C*:

829-830 *Ps. 143, 1*.
831-832 *Rom. 3, 4*; cf. *Pr. 116, 11*; *Mt. 22, 16*; *Mc. 12, 14*; *Lingua, ASDIV, 1, p. 302, l. 310*.
833-835 *Iob. 1, 17*. Remarquer que dans les éditions imprimées, à la fin de la citation, l'ordre des mots *Christum Iesum* n'est pas celui de l'autographe d'Er., qui suivait le texte de la Vulgate; v. app. crit.
836 *iurauimus* Dans l'*Ordo Baptismi* du *Rituale Romanum* il n'est pas question de *iurare* proprement dit; il s'agit plutôt de *abrenunciare* (*Satanae*).
fontem regenerationis Terme liturgique: cf. *Tit. 3, 5*: «lauacrum regenerationis».
839 Cf. *supra*, p. 344, l. 118.
840 *Ps. 50^{MS}* [= 51], 6.
843 *Act. 15, 9*.
843-844 *Ps. 2*, 11*.
845 *angelorum exercitus* Terme non-biblique; il se trouve dans la liturgie de la messe (= *caelestis exercitus*).
846 *inueniamus misericordiam* Voir *Dn. 3, 39*.
847 *Ex humanis historiis* Voir *Breuiarium Romanum* au 30 novembre, fête de S. André, lectio VI des Matines: «Adductus Andreas ad locum martyrii, cum crucem vidisset, longe exclamare coepit: O bona crux, quae decorem ex membris Domini suscepisti, diu desiderata, sollicitè amata, sine intermissione quaesita et aliquando cupienti animo praeparata: accipe me ... ». Il y a une lettre d'Er. écrite au même jour, qu'il écrivait notre traité, à Bonifatius Amerbach (Ep. 2883); elle est datée: Natali S. Andreae. 1533.

om. MS.
861 pro varietate corporum *A B C*: *om. MS*.
862-864 Sic ... est *add. in mg. MS*.
863 fuit *A B C*: sit *vt vid. MS*.
867 sexus aut *A B C*: *om. MS*.
874 quocunque modo *A B C*: *om. MS*.
875 protinus *A B C*: *om. MS*; in *A B C*: ad *MS*.
876 peculiaris *A B C*: *om. MS*; mentis *ante voluntatis scr. et del. MS*.
877-878 et quod ... caro *A B C*: *om. MS*.

854 *dicitur* Er. s'exprime d'une façon assez vague; ce qu'il dit ne se retrouve pas dans la *Regula Benedicti*.
Benedictus Plusieurs fois Er. fait mention de S. Benoît, notamment dans *Coll., ASD I, 3* (voir l'index de ce volume); sur l'habit des moines de S. Benoît cf. *Coll., ASD I, 3, p. 384, l. 309; ib. p. 401, l. 427*; sur leur bréviaire *ib. p. 407, l. 148*.
Bernardus Cf. *Serm. de diu. XXXII (= PL 183, 624 D-626 C)*. Sur S. Bernard de Clairvaux voir e.a. *Antibar., ASD I, 1, p. 125, l. 2*; p. 134, l. 32; p. 135, l. 27; p. 136, l. 5; *Coll., ASD I, 3, p. 384, l. 315*; p. 482, l. 428; *Inst. princ. christ., ASD IV, 1, p. 215, l. 513*; *Lingua, ASD IV, 1, p. 343, l. 829*; p. 362, l. 555.
855-856 *Iac. 3, 2*.
856 *purgat peccata* Cf. *Sir. 47, 13*; *Prv. 15, 27*.
857 *nostra* Comme indiqué dans l'app. crit. j'ai préféré la leçon de C à celle de A+B.
859 *scythicae ... immanitatis* *Adag. 1235 (LB II, 495 C)*, *Scytharum oratio*: «Scytharum feritas apud Graecos in proverbum cessit vt quicquid agreste, quicquid barbarum ac saeuum intelligi vellent, id Scythicum appellarent»; voir aussi *Coll., ASD I, 3, p. 326, l. 136; ib. p. 532, l. 2348*; *Ep. 3032, ll. 66-71*.
862 2. *Cbr. 20, 3 et 5*.
864 *lacrymis ... exauditus* Cf. *Ps. 39, 13*.
869 φιλαντα Cf. *Adag. 1392 (LB II, 147 C)* et *supra*, ad p. 370, l. 715: «noli altum sapere».
875 *semper ... vergentem* Voir *supra*, p. 352, l. 310.

met caro. Arbitror et illud esse naturae, quod homines, quibus instat extremus dies, sic fere immutantur, vt nihil eorum probent, quae sectati sunt in vita, non quod impia sint, sed quod humana et a perfectione recedentia. Quamquam aduersus hos naturae affectus spiritus robore pugnandum est, licet ex eis nec alios iudicare conueniat nec nos ipsos.

Redeamus igitur ad id, quod institueramus, ostensuri quibus modis subleuari possint homines, vt plerique sunt infirmi, quos mors vicina consternat, in quorum vita multa obliuio, multa negligentia, multa cessatio et omnino multo plus criminum quam benefactorum, et si quid benefactorum est, multa rubigine vitiatum, vt illa ingerere in conspectum Dei nihil aliud sit quam Deum iritare. Animus ad mortem aut omnino paratus non est aut leuiter instructus. Huic in eo articulo quid faciemus? Nemo desperandus est, quandiu spirat homo. Vtget supremum certamen. Spatium breue est, opus est expedito consilio. Quid, inquam, huic optimo iure perturbato suadebimus? Primum, si legitimos habet haeredes, consultum fuerit, vt omnem curam testamentariam ad illos releget. Primum hoc nonnihil est compendii: sin minus, per codicillos, aut si qua via commodior, negotium hoc quam breuissime absoluat; eo peracto submoueat omnes de rebus huius seculi obstrepentes: in quo supra modum peccant complures, qui iam animam agenti ingerunt scrupulos de testamento deque rebus externis, interdum et morientem cogunt subscribere, idque detrectantem et inuitum ac detestantem illorum importunitatem, per quos mori non liceat. Quibus amicis quid esse potest inimicius? Dein si morbi ratio patitur, animae prius quam corpori mederi studeat per exomologesin breuem, sed synceram et fuci expertem, et a sacerdote cum plena fide summaque reuerentia poenitentiae remedium accipiat, ex intimis praecordiis Dei misericordiam imploret, sumatque vitae castigatioris propositum, si contingat reualescere. Quod si forte non est parata sacerdotis copia, ne protinus, quod solent superstitiosi quidam, trepidet ac despondeat animum, sed ipsi Deo ex corde confiteatur iniustitiam suam, qui pro sua clementia mentis affectum pro facto dignabitur accipere et, quod deest externis sacramentorum signis, de suo supplere peculiari gratia. Per illum quidem efficacia sunt omnia sacramenta, quae quodammodo signacula sunt diuinae erga nos beneficentiae; sed idem absque signis, quum opus est, consulit hominum salutem, tantum vt absit negligentia et contemptus sacramentorum, adsit autem fides et prompta voluntas.

Haec ideo visum est admonere, quod frequenter videmus quosdam valde perturbari, si videantur absque exomologesi ecclesiastica, eucharistia et vnctione suprema decessuri. Quin huiusmodi voces audimus e compluribus: 'Ille christiane mortuus est, ter confessus est ante mortem, et omnia sacramenta percepit.' Rursus cruce signamus nos, si quem audierimus absque his ritibus diem obiisse. Illud certe christiani hominis est optare, ne quid desit sacramentorum. Sunt enim magna solatia mentium nostraeque fiduciae adiumenta, et christianae synceritatis est omnem, quum licet, implere iustitiam; sed magis christianum est optare fidem et charitatem, sine quibus illa nihil conducunt. Verum ex his

externis non oportet quemquam iudicare, nisi constet nobis ea per contemptum aut contemptui parem negligentiam fuisse praetermissa. Equidem arbitror multos nec absolutos a sacerdote, nec percepta eucharistia, nec vnctos, nec ecclesiastico ritu sepultos demigrare in requiem, quum alii ceremoniis omnibus solemniter peractis atque etiam in templo iuxta summum altare sepulti, rapiantur ad inferos. Exempli loco sint, qui naufragio aut capitis supplicio aut alioqui repentino morbo casuue subito perierunt. His igitur addenda est fiducia, vt certo credant se non minus absolutos quam si sacerdoti fuissent confessi, nec minus accipere gratiae spiritualis quam si synaxim et vnctionem extremam percepissent. Tantum adsit, vt modo dicebam, ardens fides ac prompta voluntas. Quod

878-881 Arbitror ... est *add. in mg. MS.*

879 fere *A B C: om. MS.*

881-882 licet ... ipsos *A B C: om. MS.*

885 multa cessatio *add. in mg. MS.*

886 est *sscr. MS.*

888-889 Huic ... faciemus *add. in mg. MS.*

890-891 inquam *A B C: om. MS.*

895-899 in ... inimicius *A B C: om. MS.*

899-900 prius quam corpori *add. in mg. MS.*

900 exomologesin *MS: exomologesim A B C (cf. 936 et 940, exomologeseos).*

901 a *sscr. MS; sacerdote corr. ex sacerdotem MS.*

903-941 Quod si ... Ad haec *add. in f° 72 r° MS.*

881 *spiritus robore* Voir *supra*, p. 344, l. 110.

889 *desperandus ... spirat* Cf. *supra*, p. 358, l. 452.

900 *exomologesin* Cf. E. W. Kohls, *Die Theologie des Erasmus*, Vol. 1, Bâle, 1966, p. 126; cf. *Exomolog.*, *LB V*, 145; *Lingua*, *ASD IV*, 1, p. 323, l. 69; Ep. 2136, ll. 214-220: «De confessione sacramentali nunquam dubitauit, quin eam religiose, velut a Christi spiritu traditam, putarim obseruandam; nec vnquam ausus sum aut auderem ad Christi mensam accedere, aut ex hac vita decedere, nisi sacerdoti confessus quae grauant conscientiam. Tantum haec, qualis nunc in vsu est, an ab ipso Christo prodita fuerit, dubitauit; sed ita vt magnopere faueam, si qui hoc argumentis irrefutabilibus possint euincere.» Voir aussi les notes sur place dans Allen, et *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 549, l. 429.

909 *signis sc. sacramentorum*, c.-à-d. les signes extérieurs qui accompagnent les sacrements.

913-914 *si videantur ... decessuri* Sur l'administration de ces sacrements consulter p.c. le colloque intitulé *Funus* dans *Coll.*, *ASD I*,

904-905 quod solent ... ac *A B C: om. MS.*

905 Deo *sscr. MS.*

907 supplere *A C MS: suppleri B.*

909 quum opus est *A B C: om. MS.*

913 eucharistia *A B C: om. MS.*

913-914 et vnctione suprema *add. in mg. MS.*

917-918 Sunt ... mentium *add. in mg. MS.*

918-919 nostraeque ... iustitiam *A B C: om. MS.*

920 et charitatem *infrascr. MS; quibus A B C: qua MS.*

923 percepta eucharistia, nec *add. in mg. MS.*

927 subito *sscr. MS; igitur A B C: om. MS.*

930 vt modo dicebam *A B C: om. MS.*

3, pp. 537-551.

913 *eucharistia* Ce mot a été ajouté à quelques endroits ou bien dans le *MS* ou bien dans les éditions, v. app. crit., p. 377, l. 923; p. 379, l. 956; il figure dans *MS*, p. 385, l. 133. Sur la sainte communion voir aussi *supra*, p. 366, l. 654; p. 372, l. 782. Synonyme: *synaxis* (p. 377, l. 929).

922-923 *multos* Er. lui aussi décéda vraisemblablement sans avoir reçu ces sacrements et sans l'aide d'un prêtre; voir aussi *infra*, p. 378, ll. 935-938. Cf. Reedijk, *Das Lebensende*, pp. 25-26, 63, 66.

925 *summum altare* L'enterrement près du maître-autel est très exceptionnel; en général il est réservé aux évêques et aux membres des maisons royales. Cf. *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 545, ll. 263-273.

926 *capitis supplicio* Voir *supra*, p. 366, l. 624.

929 *synaxim = eucharistiam*: la sainte communion.

extremam Cf. p. 378, l. 957; aussi dit *suprema* v. *supra*, p. 376, l. 914; le mot usuel du *Rituale Romanum* est *extrema vnctio*.

930 *modo* Voir *supra*, p. 376, l. 910.

si adsit sacerdotis copia et morbi vis non patitur integram exomologesin, quae longiorem requirit orationem, cum intima cordis submissione confiteatur se totum peccatorem esse, et a sacerdote pio affectu petat absolutionem plenaque fiducia sese credat absolutum. Quoties nos a concupitis excludit necessitas, Deus pro sua bonitate mentis affectum amplectitur. Proinde qui in hoc rerum statu torquent hominem confessione generali aut exomologeseos iteratione, anxia circumstantiarum discussione, singulorum criminum enumeratione, an rem piam faciant ipsi viderint, certe rem meo iudicio faciunt intempestivam. Sufficiat tum vna eaque brevis, sed sincera confessio praecipuorum criminum, quae occurrunt animo: aut, si id non licet, ardens exomologeseos affectus.

Ad haec, si laesus est a quoquam, vindictam ex animo remittat. Si qui laesit indignus est, cui noxa condonetur, Christus dignus est, in cuius gratiam deponatur vlciscendi affectus. Ne hic igitur reputet, quam atrociter sit laesus ab hoc et ab illo, sed quam multa ipse sibi a Deo condonari postulet. Si quem ipse laesit, curet illum quantum licet reconciliandum. Si is nolit redire in gratiam, precetur illi mentem meliorem: ipse, quia, quod potuit, praestitit, excusatus est apud Deum.

Si requiruntur bona opera, nullum opus efficacius ad impetrandam Domini misericordiam, quam in gratiam Iesu Christi, et ad illius exemplum, qui pendens in cruce oravit pro iis, per quos erat adactus ad crucem, et a quibus conuictis incessebatur cruce grauioribus, ex animo gratisque condonare, quicquid in nos peccauerunt homines: et haud scio an vllum opus magis arduum eoque cum primis a Domino petendum. Sed tamen huc adiuvat ipse morbus, qui frangit humani spiritus ferociam et ad ignoscendum reddit mitiorem.

Hic nonnullae partes sunt eorum, qui adsunt laboranti, vt aegroti excutiant affectum vulgarem, quo multi credunt per exomologesin, eucharistiam et vunctionem extremam accelerari mortem persuadeantque potius, id quod res est, his modis maiorem esse spem recuperandae sanitatis, siue quod animus aeger morbum conduplicat, siue quod non raro corporis aduersa valetudo manat ab animo, postremo quod Deus citius audiet vota supplicantium pro reconciliato quam pro irreconciliato. Deinde vt sacerdotem adhibeant, qui linguam habeat eruditam, vt sciat sustentare qui lassus est verbo, quique sic moderetur alloquium suum, vt nec nimum blandiens fallat aegrotum, nec intempestiva austeritate coniciat in desperationem, nec baculum fractum comminuat, nec *linum fumigans extinguat*. Nam vtramque in partem peccatur a multis. Nec temere quosuis admittant ad aegrotum, sed eos duntaxat, quorum alloquio subleuetur. Eas personas arceant, quarum aspectus aegroti possit affectum peccandi reuocare, veluti turpium voluptatum aut aleae socios, siue atroces inimicos. Medicorum opem nec aspernetur nec adoret. Summa spes fixa sit in Deo, qui, vt solus inserit animam corpori, ita solus eximit, quum vult. Interdum tamen accersendus medicus, ne videamur tentare Deum, praesertim in morbis praesentaneis, quos medici vocant acutos. Turba medicorum arceatur, non tantum ob id, quod, quemadmodum Graecorum prouerbio dicitur *Multitudinem im-*

peratorum perdidisse Cariam, ita multos aegrotos frequenter extinguit medicorum multitudo; verum etiam, quod horum officiosa sedulitas, dum alius aliud suadet, et quisque alieno periculo affectat videri sapere, atque interim pharmaca pharmacis cumulantur, fit, vt non vacet aegroti iustam curam impendere rebus animi.

Porro, quum propius vrget periculum, efficacissima solatia sunt admouenda; quo tempore quidam emigraturo blandiuntur, multi et ipsi sibi blandiuntur vulgaribus parumque efficacibus remediis. Veluti quum alius suadet, vt iubeat se

- 931 exomologesin MS: exomologesim A B C.
 932 intima corr. ex interna MS.
 933 totum sscr. MS; pio affectu sscr. MS.
 935 Praeterea ante Proinde sscr. et del. MS.
 936 confessione generali aut add. in mg. MS.
 938 meo iudicio A B C: om. MS.
 939 sed sincera sscr. MS.
 941 qui laesit sscr. MS.
 943-944 Ne ... postulet A B C: om. MS.
 946 quia sscr. MS.
 946-947 excusatus ... Deum sscr. MS.
 948-954 Si ... mitiorem add. in fo 73 vo MS.
 948 impetrandam LB: impetrandum (sic) A B C: om. MS.
 949-951 qui ... grauioribus add. in mg. MS.
 950 a quibus A B C: om. MS.
 952-953 eoque ... petendum A B C: om.

- 950 oravit Lc. 23, 34: «Pater, dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt».
 952-953 et haud ... petendum L'ellipse du verbe *sit* frappe le lecteur; les mots «coque ... petendum» sont ajoutés plus tard; avant l'addition, l'ellipse ne manquait pas de force et de charme.
 960 audiet ... supplicantium Mots courants dans les oraisons du *Missale Romanum*.
 961 sacerdotem e.q.s. Cf. *Rituale Romanum*, Tit. V, Cap. IV, § 4: sur le comportement du prêtre qui rend visite à un malade: «Aegrotos visitans ea, qua sacerdotes Domini decet, honestate et grauitate se habeat, vt non aegris solum, sed sibi et domesticis verbo et exemplo prosit ad salutem»; § 7: «Accedat autem ad aegrotum ita paratus, vt in promptu habeat argumenta ad persuadendum apta ac praesertim sanctorum exempla quae plurimum valent.»
 964 baculum fractum comminuat Paraphrase d'Is. 42, 3: «calamum quassatum non conteret» et de Mt. 12, 20: «arundinem quassatam non confringet».
 964-965 Is. 42*, 3; cf. Mt. 12, 20.
 968 aleae socios Er. était bien au courant des

- MS.
 955 laboranti corr. ex aegroti et sscr. MS.
 956 exomologesin MS: exomologesim A B C (cf. app. ad 900); eucharistiam A B C: om. MS.
 957 id sscr. MS.
 960 supplicantium A B C: om. MS.
 963 intempestiua add. in mg. MS.
 967-968 Eas ... socios add. in mg. MS.
 968 siue atroces inimicos A B C: om. MS.
 969-972 qui ... acutos A B C: om. MS.
 974 frequenter sscr. MS.
 975 officiosa sscr. MS.
 976-977 atque ... fit vt add. in mg. MS.
 977 rebus A B C: om. MS.
 978 animi A B C: animae MS.
 980 et sscr. MS.

- règles de ce jeu; voir *Coll.*, ASD I, 3, pp. 620-628.
 971 tentare Deum Expression très fréquente aussi dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament; voir les concordances.
 973-974 Πολλοί στρατηγοί Καρίαν ἀπόλεσαν Cf. *Adag.* 1607 (LB II, 614 E): *Multitudo imperatorum Cariam perdidit*: des dissensions politiques et le nombre des chefs politiques avaient mis fin à la concorde entre les Cariens.
 974-975 medicorum multitudo Cf. *Coll.*, ASD I, 3, p. 538, ll. 52-57: «Vbi mors iam certa sui signa dederat, medicorum chorus ... coeperunt mercedem poscere. - Quot erant medici? - Aliquando decem, interim duodecim; quum paucissimi, sex. - Satis erat ad occidendum vel valentem.»
 980 blandiuntur Cf. *Rituale Romanum*, Tit. V, Cap. IV, § 10, *De visitatione et cura infirmorum*: «... parochus monebit aegrotum ne daemonum astutia neque medicorum pollicitationibus neque propinquorum aut amicorum blanditiis se vilo modo decipi sinat.» Cf. p. 389, n.l. 221.

sepeliri in veste talium aut talium monachorum, aut vt votum Deo nuncupet se, si conualescat, cartusianorum institutum professurum. Quin potius admonendus est aegrotus, vt ab hoc votorum genere temperet in morbo: satis esse, si proponat vitam in melius commutare; de forma vitae suscipienda deliberet sanus, perturbationibus ac metu liber. *Displicet enim Deo stulta promissio.* Stulta autem est, quam ab animo consternato extorquet terror. Alius dicit: 'Morere securus; ego intra annum pro te adibo Hierosolymam, aut limina beati Petri erepam nudis genibus, aut ingrediar antrum Patricii, quod est apud Hybernos.' Noui foeminam nobilem ac prudentem, quae sacerdoti legauit bonam pecuniae summam, vt annum Romae quotidie sacrificaret, quasi missae Romanae sanctiores sint quam Britannicae. Et tamen ea pecunia melius fuisset collocata, si obligasset eum sacrificum, ne vnquam Romam adiret. Nam mihi familiariter notus erat; quem arbitror magis sacrificasse Vulcani coniugi quam Deo. Alii suadent, vt alicuius probati monasterii aut ordinis omnia benefacta redimat. Non inficior magnum esse solatium in communione sanctorum, verum enimvero, an tales contractus ratos habeat Deus, ambigo. Mea sententia praesentius remedium est aduersus desperationem, si laboranti ponatur ob oculos totius ecclesiae communio, quae latissime patet, complectens quicquid *ab initio* mundi fuit piorum hominum, *qui Deo placuerunt*; quo in contubernio sunt et angeli. Tota haec sodalitas votis ac precibus adiuuat laborantem, expectans speciosam victoriam. Quir igitur abiiciat clypeum, qui tam numerosas copias habet auxiliantes? Si spem facit vnus monasterii deprecatio, in hoc numero sunt vniuersa monasteria.

Non haec eo dixerim, quod non conducatur certorum hominum preces implorare aut minus vtilis esse reor paucorum deprecationes, praesertim, quae proficiscuntur ex christiana liberaque charitate, sed quod ad erigendam spem aegroti vtilior sit vniuersitatis contemplatio: sic enim dilatatur animus. Sed omnium efficacissimum est solatium a Christo nunquam dimouere fidei oculos, qui se totum nobis impendit, quem *habemus aduocatum apud Deum*, qui nunquam non clamat: *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.* In huius petrae caernas semet occulat, in huius vulnera sese abdat aegrotus, et tutus erit a Satana. Quocumque auocat callidus ille serpens, hic semper oculos habeat ad serpentem illum aeneum in sublimi stipite fixum, ad cuius contemplationem Paulus reuocat Galatas, qui ideo coeperant vacillare, quod a crucifixo deflexerant oculos. Non occident volantium spirituum | venenati morsus, si fides immotis oculis intueatur signum illud salutis aeternae. Christus in cruce pendens signum est triumphale, signum victoriae, signum gloriae sempiternae. Nobis ille pugnavit, nobis vicit, nobis parauit triumphum, tantum vt huc intentos et vigilantes habeamus oculos fidei. In praeliis humanis non parum habet momenti ad victoriam, quod in Socrate laudat Alcibiades, nunquam conuiuere.

982 Franciscana *post veste ser. et del. MS.*; talium aut talium monachorum *add. in mg. MS.*
986-987 *Displicet ... terror add. in mg. MS.*

987 est *sser. MS.*
988-989 erepam nudis genibus (*sic*) *A B C.* nudis genibus erepam *MS.*

994 quem ... Deo *add. in mg. MS.*
1 speciosam *sser. MS.*
6-7 aut ... charitate *add. in mg. MS.*
6 rear *A B C.* om. *MS.*
8 sit *corr. ex est MS.*

982 veste Voir *supra*, p. 366, l. 627 et note.
984 hoc votorum genere Voir sur ce thème le traité de la main d'Er., *De votis temere susceptis* dans *Coll.*, *ASD I*, 3, pp. 147-150; voir aussi *ib.*, p. 689, ll. 114-119: «Quid quod vota sunt irrita, nisi fiant animo sano sobrioque, matura deliberatione, sublato metu; ... neque enim votum est quod ab attonito fit metu mortis ac spe vitae.»

986 *Ecl.* 5*, 3.
988 adibo Hierosolymam Cf. *Moria*, *LB IV*, 456 B; v. *Peregrinatio religionis ergo* dans *Coll.*, *ASD I*, 3, pp. 470-494 et la note 1 à la page 470.
erepam Cf. *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 543, ll. 214-216: «... totum annum singulis diebus sacrificaret in templo Vaticano pro anima patris et sacros gradus in Laterano (il s'agit certainement de la Scala Santa, qui est tout près du Lattran) singulo quoque Veneris die genibus perreptaret.»

989 antrum Patricii La grotte de S. Patrice, patron de l'Irlande (†461), passait pour une entrée du Purgatoire. Voir *Adag.* 677 (*LB II*, 293 F), *In antro Trophonii vaticinatus est*, où est parlé aussi sur l'antrum Patricii (292 F-294 B): «Trophonii fabula mihi adeo videtur similis ei, quae de Patricii antro ... fertur, vt altera ex altera nata credi possit.» Cf. *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 493, ll. 838-844: «demiror te ... nunquam inuisisse antrum sancti Patricii, de quo prodigiosa quaedam vulgo iactant nec mihi satis verisimilia ... Enauigauit paludem vere Stygiam, descendi in fauces Auerni, vidi quicquid apud inferos geritur.»

991 Romae Voir l'Index notamment des vols. *ASD I*, 3 et 4; cf. *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 157, l. 1023: «Non video qui possit expiari a tantis flagitiis, nisi te conferas Romam.» *missae* Sur les messes dites pour le repos de l'âme du défunt voir p.e. *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 539, l. 76 sq.: «pollicentur suo sumptu se commerciaturos triginta missas cessuras in commodum mortui», et *ib.* p. 549, l. 434 sq.: «Mox iniecta mentio de sonitu campanarum, de tricenariis et anniuersariis (c.-à-d. des messes dites au trentième jour après la mort et le jour anniuersaire du trépas)»; *ib.* 546, l. 321 sq.: «Simulque recitatus est numerus missarum ..., quae

11 omnes *A B C.* om. *MS.*
11-12 In ... occulat *A B C.* om. *MS.*
21 quod ... Alcibiades *post conuiuere add. in mg. MS.*; oculos *post nunquam ser. et del. MS.*

defuncti animam essent comitaturae. Erat autem immensus.»
992 Britannicae Ou bien cette dame était anglaise, ou Er. se sert de cet adjectif parce qu'il s'adresse à un Anglais.
993 sacrificium Par ce mot l'auteur veut exprimer son extrême dédain pour ce prêtre (appelé quelques lignes plus haut *sacerdoti*) qui sacrifie à une déesse païenne. D'autre part le mot *sacrificus* n'a pas toujours un sens péjoratif, cf. *De pronunt.*, *ASD I*, 4, p. 78, l. 141; *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 176, l. 1672: «Si licet, adsto vicinus altari sacro, quo percipere queam ea, quae sacrificus recitat, praesertim Epistolam et Euangelium.»
994 Vulcani coniugi C.-à-d. à Vénus, personnification de l'amour charnel. Pour son mariage avec Vulcanus voir e.a. Hom. *Od.* VIII, 266-332; Apoll. Rhod. III, 36-40; Verg. *Aen.* VIII, 372-406. Cf. *Coll.*, *ASD I*, 3, p. 152, l. 887: «Non deerit Eua, cui sit opulentum sacerdotium.»
999-1000 *ab initio ... Deo placuerunt Sap.* 9, 19: «quicumque placuerunt tibi, Domine, a principio». *Idib.* 8, 23.
8 dilatatur Cf. *Ps.* 4, 2; 119, 32.
10 1. *Iob.* 2, 1.
11 *Mt.* 11*, 28.
14 serpentem Cf. *Nu.* 21, 8: «fac serpentem aeneum et pone eum pro signo; qui percussus aspexerit eum, viuet»; cf. *Iob.* 3, 14.
15 *Gal.* 3, 1.
17 signum ... salutis Terme de la liturgie, qui se trouve e.a. dans les antiennes; voir p.e. le *Processionale Monasticum*.
21 conuiuere Cf. *Adag.* 750 (*LB II*, 317 C-D), *Conuiuere*; *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, *ASD I*, 4, p. 258, l. 419. Vu le contexte il semble qu'Er. fait une allusion à Plat. *Symp.* 221 b, où Alcibiade dit de Socrate: βρενθόμενος καὶ τόφθαλμῶ παραβάλλον, ἡρέμα παρασκοπῶν καὶ τοὺς φίλους καὶ τοὺς πολεμίους, δῆλος ὢν παντὶ καὶ πάνυ πόρρωθεν, ὅτι εἰ τις ἀφεται τοῦτου τοῦ ἀνδρός μάλα ἐρρωμένως ἀμυνεῖται. Peut-être Er. a pensé en même temps à la fin du *Symp.* (223 d), où est dit que Socrate seul, après le Banquet, se dispensa du sommeil et passa la journée suivante au Lycée, comme était son habitude.

Sed in hoc conflictu, qui nobis est cum hoste spirituali, tota victoriae spes est in oculis. Sed multum interest discriminis: illic obseruatur vndique intentis oculis, quid agat hostis; hic ad Satanae molitiones caeci ac surdi, tantum ad gratiae signum habemus defixos oculos et ad redemptoris voces aures habemus arrectas. Satanus ea ingerit animo, quae exaggerant Dei iram. At Christus in cruce pendens ostendit argumenta misericordiae. Satanus oblatrat, quae demergunt ad desperationem: Christus loquitur, quae erigunt in spem. Nam fides sicut habet oculos sic habet et aures.

Vtrunque sensum ab anima requirit Spiritus Sanctus, qui loquitur psalmo 44: *Audi filia et vide et inclina aurem tuam. Audi*, quod praecipit sponsus tuus, et *vide*, quid promittat, et, si videbitur absurdum tantam felicitatem paratam collocantibus fiduciam in Domino Iesu, *inclina aurem tuam*, vt ea, quae superant hominis sensum, ob hoc ipsum credas, quia Dominus est, qui promisit, cuius misericordia non minus est incomprehensibilis quam omnipotentia. De his auribus meminit psalmus 84: *Audiam, quid in me loquatur Dominus*. Ne auscultes, quid in te loquatur caro, quid Satanus, quid humana ratio; nihil enim loquuntur nisi desperationem; sed *audi, quid loquatur Dominus; loquitur enim pacem in plebem suam*. Ecclesia plebs est Domini, gens peculiaris et *populus acquisitionis*; in hoc esto et audies Dominum loquentem pacifica. Sequitur: *et super sanctos suos*. Hic rursus concidit infirmitas humana exclamans: 'O me perditum! peccatis onustus sum; quae mihi societas cum sanctis?' Atqui non dicit, super sanctos legis aut Mosi, sed *super sanctos suos*. Sancti illius sunt, quos per filium sanctificauit. Si nondum etiam conquiescit animus, audi, quod sequitur: *et in eos, qui conuertuntur ad cor*. Noli expendere criminum magnitudinem, tantum respisce et *audies Dominum intus loquentem pacem*. Sermo pacis erat, quem audiuit nobilis illa peccatrix: *Fides tua te saluam fecit; vade in pace*. Dic cum Dauide, sed dic ex animo: *Peccavi Domino*. Duobus verbis paratam et exertam vltionem verteris in misericordiam. Tales aures habebat qui dicit: *Holocaustum et pro peccato non postulasti; aures autem perfecisti mihi*. De oculis loquitur psalmus 12: *Illumina oculos meos, ne vnquam obdormiam in morte, ne quando dicat inimicus meus: praeualui aduersus eum*. Vides hic victoriam in oculis esse potius quam in manibus. Corporis oculos obscurat mors, sed non est quod de nobis gloriatur hostis noster, quandiu lucet in animo fides nunquam dimouens oculos a Christo crucifixo. Quin totus hic psalmus hoc agit, vt hominem in agone constitutum ac de desperatione periclitantem erigat diuinae misericordiae contemplatione. Ideo sequitur: *Qui tribulant me exultabunt si motus fuero*, hoc est, si fide vacillauero. Audis periculum ingens, sed accipe praesens auxilium. *Ego autem in tua misericordia speraui*. Sed vnde misericordiae spes? *Exultabit cor meum in salutari tuo: cantabo Domino, qui benefecit mihi. Salutare Dei* Christus est *nec est aliud nomen, in quo nos oporteat saluos fieri*. (Act. 4.) Tantam vim habet Christi pro nobis crucifixi contemplatio, vt desperatio vertatur in spem, spes vertatur in exultationem. Et qui prius desperationi vicinus dicebat: *Qui tribulant me exultabunt si motus fuero*, nunc dicit: *Exultabit cor meum in salutari tuo*. Audis victoriam; nunc audi

triumphum: *Cantabo Domino, qui bona tribuit mihi*. Qui non habet sua bona, quae cantet, cantet bona, quae gratis largitur Deus per filium. Si nostris benefactis confidimus, exultabit aduersarius: sin in Domino Iesu figamus sacram ancoram spei, conciderit hostis noster, quemadmodum exultans dicit Apostolus (Ro. 8): *Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio filio non perpercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donabit? Quis accusabit aduersus electos Dei? Deus est qui iustificat; Quis est qui condemnet?* Hac ratione fit, vt subito rerum vices inuertantur et Christi praesidio victoriam auferat, qui videbatur deploratus, et hostis fractus ac repulsus abscedat, qui iam exultare coeperat. Haec nimirum est victoria fidei, de qua beatus Ioannes in epistola 5: *Omne, quod natum est ex Deo, vincit mundum; et haec est victoria, quae vincit mundum, fides nostra. Quis est autem, qui vincit mundum, nisi qui credit, quod Iesus est filius Dei*, quem pater voluit esse victimam pro peccatis humani generis? In hoc gradu quandiu constiterit *Christi miles*, quantumuis circumsiliat, quantumuis incurset hostis, vinci non poterit.

In hoc autem extremo conflictu illud summa vi molitur hostis, vt aegrotum adducat in desperationem, quod est inter omnia crimina grauissimum. Eoque tum contra nitendum est, vt laboranti vndique ingerantur, quae in spem erigant

22 qui *A B C*: quod *MS*.

26 Dei iram *A B C*: iram Dei *MS*.

26-27 in cruce pendens *A B C*: *om. MS*.

27 oblatrat *A B C*: quid: oblatrat *MS*.

31 quod *A B C*: quid *MS*; praecipit *A B C*: praecipiat *MS*.

39 gens ... acquisitionis *add. in mg. MS*.

43 aut Mosi *add. in mg. MS*.

44 etiam *sser. MS*.

46-47 Sermo ... pace *A B C*: *om. MS*.

31 *Ps. 44** [= 45], 11.

33-34 *superant* ... *sensum Cf. Phil. 4, 7*.

35 *incomprehensibilis* Sur l'incompréhensibilité de Dieu voir e.a. *Job 9, 10; Rom. 11, 33*.

36 *Ps. 84** [= 85], 9.

38-39 *Ps. 85, 9*.

39 1. *Petr. 2, 9*.

40 *Sequitur C.-à-d. au texte cité dans les ll. 38-39; cf. la note p. 371, l. 726; voir aussi l'app. crit.*

40-41 *Ps. 85, 9*.

43 *Ps. 85, 9*.

44-45 *Ps. 85, 9*.

46 *Ps. 85, 9*.

47 *Lc. 7**, 50; cf. *Mt. 9, 22; Mc. 5, 34; supra*, p. 360, l. 508; *infra*, p. 388, l. 199.

48 2. *Sm. 12**, 13.

Duobus Voir *infra*, p. 388, l. 197.

49-50 *Ps. 40, 7*.

51 meos *sser. MS*.

55 de *A C MS*: *om. B*.

58 Audis ... auxilium *add. in mg. MS*.

60-61 Salutare ... Act. 4 *A B C*: *om. MS*.

62 desperatio ... spem *A B C*: *om. MS*.

63 motus *A B MS*: mortuus *C*.

66-71 Si ... condemnet *add. in mg. MS*.

67 sacram *sser. MS*.

82 quae *A C MS*: qui *B*.

50-52 *Ps. 12** [= 13], 4-5.

52 *victoriam in oculis Cf. supra*, p. 350, ll. 244-245.

55 *agone C.-à-d. l'agonie*.

57 *Ps. 13, 5*.

58-59 *Ps. 13, 6*.

59-60 *Ps. 13, 6*.

60 *Salutare Dei Lc. 3, 6; cf. Lc. 2, 30; Ps. 98, 3 et passim dans VT et NT*.

60-61 *Act. 4**, 12.

63-64 *Ps. 13, 5*.

64 *Ps. 13, 6*.

65 *Ps. 13, 6*.

68 *ancoram spei Cf. supra*, p. 349, l. 221.

69-71 *Rom. 10** [= 8^{MS}], 31-34; c'est à tort que les éditions *A B C* renvoient à *Rom. 10*.

75-77 1. *Iob. 5**, 4-5.

78 *Christi miles* Voir p. 337, l. 8.

animumque corroborent. Ad id adiuuabit imago crucifixi aegrotantis oculis ex
 aduerso proposita, quae memoriam infirmam aegroti subinde renouet. Nec non
 85 picturae sanctorum, in quibus Dominus extare voluit bonitatis ac misericordiae
 suae monumentum, peccatricis euangelicae, Petri post abiuratum Dominum
 flentis, ac similibus; deinde recitatio locorum e scripturis diuinis, quae nobis
 commendant immensam Dei misericordiam et erga genus humanum charita-
 90 tem; praecipue vero, quae Dominus Iesus pro salute mundi tum facere, tum
 pati dignatus est. Sunt autem huiusmodi loca innumera, quae magnum et
 efficax solatium adferre possunt animo labascenti. Siquidem in hoc articulo
 Satanas congerit in hominis mentem quicquid fidei speique scintillam potest
 extinguere. Exaggerat maiestatem ac iustitiam Dei, toties spretam ac violatam,
 95 amplificat illius in hominem lenitatem ac munificentiam, per omnem vitam
 neglectam ac reiectam, hoc ipsum torquens in argumentum desperationis, quod
 veniae spem alere debuerat. Ingerit tot annos male consumptos, tot omissas
 occasiones, quae ad benefaciendum inuitarunt, et, si quid recte gestum est, de-
 prauat ad calumniam. Tentat et fidem hominis, vt dubitet de scripturarum
 autoritate deque dogmatibus, quae nobis tradidit ecclesia, philosophorum et
 100 haeticorum rationes in animum suggerens, perplexasque quaestiones, de
 mundo condito ac redempto, de immortalitate animarum, de resurrectione
 corporum, de Christo, an fuerit verus Deus et homo, de sacramentis ecclesiae,
 quam vim habeant, de praescientia ac praedestinatione Dei, omnia detorquens
 ad diffidentiam ac desperationem, huc etiam scripturarum testimonia depra-
 105 uans, quod ausus est et in ipsum Dominum, scripturarum autorem. Ad haec
 adiuuans per occasionem aduersarium morbi molestia, mortis pauor, horror
 gehennae et naturalis mentis imbecillitas animique tristitia, quam adfert grauis
 aegritudo. Ad hanc igitur inclinationem occurrit hostis, omnes admolians ma-
 chinas, vt nutantem deiiciat ac praecipitet.

110 Verum, quemadmodum cum peccatis luctandum non est, sed ab horum
 consideratione ad Christi gratiam auertendus est animus, ita cum Satana non
 est disputandum, sed impia suggerenti dicendum: 'Abi retro, Satanas; mihi phas
 non est dubitare de iis, quae Spiritu Sancto docta tradidit ecclesia, et satis est
 115 tenere fide, quod ingenio non assequor.' Narrant quiddam non quidem e sacris
 voluminibus, sed tamen ad id, quod nunc agimus, satis accommodum, de duo-
 bus, quos imminente morte de fide tentauit diabolus: alter philosophiae peritus
 erat, alter nihil aliud quam christianus, rudis et anormis. Priori suggestit, quid
 crederet, an Christum Deum et hominem, an natum de virgine, an resurrectio-
 nem mortuorum. Coepitque philosophiae rationibus demonstrare non posse
 120 coniungi in vnum ea, inter quae nulla esset affinitas, velut inter finitum et in-
 finitum, creatum et increatum; deinde praeter naturae rationem esse, vt virgo
 pariat citra viri congressum, nec, iuxta philosophorum principem Aristotelem,
 esse reditum a priuatione ad habitum. Quid multis? Vacillauit homo et praecipitatus
 125 est, hostis victor | abiit. Alter ille rudis percontanti, quid de hoc et illo crederet,
 respondit compendio: 'Quod credit ecclesia.' – Rursum obiicienti, quid crede-

ret ecclesia, 'Quod ego' inquit. – Quid tu? – 'Quod credit ecclesia.' – Quid
 ecclesia? – 'Quod ego.' Ab hoc imparato ad disputandum, sed simplici fide
 stabili, tentator victus discessit.

130 Hoc responsum satis est ad abigendum insidiosum hostem; maxime tamen
 valet in obscuris ac dubiis. Veluti, si suggerat hostis aut homo intempestiuus,
 quomodo in tribus personis sit eadem numero essentia, quibus modis inter se
 distinguantur, respondeat: 'Sicut credit ecclesia.' Quomodo idem corpus possit
 esse diuersis in locis eodem tempore et quomodo in eucharistia verum hominis

84 infirmam *sscr. MS.*

84–87 Nec ... similibus *A B C: om. MS.*

91 labascenti *A B C: laboranti vt vid. MS*
(cf. p. 383, l. 82).

92 congerit *add. in mg. MS.*

101 de immortalitate animarum *add. in mg.*
MS.

104–105 huc ... autorem *add. in mg. MS.*

105 et *A B C: om. MS.*

83 imago crucifixi *Cf. Rituale Romanum, Tit. V, Cap. IV, § 13: (le prêtre) «Sacras imagines Christi Domini crucifixi, beatae Mariae Virginis, et Sancti, quem aeger praecipue veneratur, ob oculos eius apponi curabit». Voir aussi Coll., ASD I, 3, p. 547, l. 336 et p. 551, l. 491.*

86 peccatricis *Voir supra, ad p. 382, l. 47.*

87 flentis *Mt. 26, 75; Mc. 14, 72; Lc. 22, 62. recitatio Cf. Rituale Romanum, Tit. V, Cap. IV, § 14: (le prêtre) «proponet etiam aegrotanti ... aliquas orationes... praesertim versiculos e Psalmodum libro ... vel passionis Domini nostri meditationem et Sanctorum martyria et exempla.» Pour les textes bibliques à réciter devant le malade cf. Coll., ASD I, 3, p. 550, ll. 449–454: «Cornelius veluti magna spe salutis concepta, gaudens et alacer iubet sibi quaedam recitari a sacris voluminibus, quae confirmant spem resurrectionis et praemia immortalitatis, velut illud ex Esaia de morte Ezechiae dilata (= Is. 37), vna cum cantico; deinde caput decimum quintum epistulae Pauli ad Corinthios prioris; de morte Lazari ex Ioanne (= 11, 1–44), sed praecipue historiam Christi passi ex Euangelis.»*

88 immensam *Voir supra, p. 340, l. 20 et note.*

89 pro salute mundi *Cf. Iob. 3, 16.*

91 labascenti *Voir l'app. crit.*

102 an ... homo *Cf. infra, p. 384, l. 118.*

105 ausus ... Dominum *Cf. Mt. 4, 6; Lc. 4, 10 sq.*

112 Mc. 8, 33; cf. supra, p. 350, l. 241.

106 per occasionem *sscr. MS.*

108 igitur *A B C: om. MS.*

110 Verum *corr. ex Sed MS.*

112 esse *post disputandum scr. et del. MS.*

113 docta *A B C: om. MS.*

120 ea *A B C: om. MS; affinitas corr. ex pro-
 portio et sscr. MS.*

121 creatum et increatum *A B C: om. MS.*

127 simplici *sscr. MS.*

113 docta *Cf. Iob. 14, 26; 16, 13.*

117 anormis *Ce mot ne se trouve ni dans Th. L.L. ni dans le Mittellateinisches Wörterbuch: est-ce un hapax? La signification est claire: «simple»: rudis et anormis ~ l. 124 rudis, l. 127 simplici fide. On est tenté de l'expliquer comme a normis = suivant les règles → stéréotype.*

118 an e.q.s. *Cf. supra, p. 384, l. 102 sq., où les mêmes questions sont posées.*

122 Aristot. *Cat. 13 a 31 sqq.: ἐπὶ δὲ γε τῆς στέρησεως καὶ τῆς ἕξεως ἀδύνατον εἰς ἄλληλα μεταβολὴν γενέσθαι ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς ἕξεως ἐπὶ τὴν στέρησιν γίνεται μεταβολή, ἀπὸ δὲ τῆς στέρησεως ἐπὶ τὴν ἕξιν ἀδύνατον. Er., donc, rend la dernière μεταβολή, c.-à-d. celle de priuatio à habitus par reditus, mot qui cadre mieux dans le contexte: en ayant conçu le Christ, la Sainte Vierge aurait, d'après l'objection, perdu sa virginité: il n'y a pas de reditus à la virginité. Sur philosophorum principem voir p. 339, l. 3.*

125 Quod credit ecclesia *Dans une lettre à Vigilius Zuichemus, du 18 novembre 1533, donc à l'époque où est écrit notre traité, Er. dit (Ep. 2878, ll. 9–12): «Satis est iureconsulto sic eludere eos (les théologiens) quemadmodum quidam elusit diabolum moriturus. Diabolus suggestit, quid crederet. – Ait, quod credit ecclesia. – Tum ille, Quid credit ecclesia? – Quod ego. – Quid tu credis? – Quod ecclesia.»*

corpus possit in minimo spatio contineri, respondeat: 'Sicut credit ecclesia.'
 135 Rursus, qualis sit ignis apud inferos et quomodo res corporea agat in substan-
 tiam incorpoream, respondeat: 'Sicut credit ecclesia.' Aut si quid responden-
 dum est, paucis respondeat, aut ex Symbolo Apostolorum, quod aegroti quoti-
 die dictandum erit, aut ex litteris diuinis, aut ex spiritu fidei.

Si Satanas ingerat criminum magnitudinem, conuersus ad Deum dicat:
 140 *Auerte faciem a peccatis meis et respice in faciem Christi tui Iesu.* - 'Scelera tua
 superant harenam, quae est in littore maris.' - 'Copiosior est Domini misericordia.'
 - 'Qui speras iustitiae praemium totus iniustus?' - 'Iustitia mea Christus est.' -
 - 'Tu sceleribus opertus cum Petro et Paulo migrabis in requiem?' - 'Non, sed
 cum latrone, qui audiuit in cruce *Hodie mecum eris in paradiso.*' - 'Vnde ista
 145 fiducia, qui nihil boni feceris?' - 'Quia bonum habeo Dominum, exorabilem
 iudicem et gratiosum aduocatam.' - 'Detraheris in Tartara.' - 'Caput meum
 in coelo est.' - 'Damnaberis.' - 'Tu calumniator es, non iudex; damnatus, non
 damnator.' - 'Multae daemonum legiones expectant animam tuam.' - 'Despe-
 rarem ni protectorem haberem, qui deuicit vestram tyrannidem.' - 'Iniustus est
 150 Deus, si pro malefactis dat vitam aeternam.' - 'Iustus est, qui seruat promissa,
 et ego ab illius iustitia iam dudum appellauit ad eiusdem misericordiam.' - 'Inani
 spe tibi blandiris.' - 'Non potest mentiri veritas; promissis fallere tuum est.' -
 'Quid relinquant, vides, quid habiturus sis, non vides.' - *Quae videntur temporaria
 sunt, quae non videntur aeterna:* plusque videt, qui firmiter credit.' - 'Migras hinc
 155 onustus malefactis, nudus bonis operibus.' - 'Rogabo Dominum, vt me meis
 malis exoneret, suis bonis conuestiat.' - 'At Deus peccatores non audit.' - 'Sed
 audit poenitentes, et ille pro peccatoribus mortuus est.' - 'Sera est tua poeni-
 tentia.' - 'Non fuit sera latroni.' - 'Latronis erat firma fides; tua vacillat.' -
 'Orabo Dominum vt augeat fidem meam.' - 'Falso tibi persuades te misericor-
 dem habere Dominum, qui te tot malis excruciat.' - 'Medetur vt clemens medi-
 160 cus.' - 'Quur voluit mortem esse tam acerbam?' - 'Dominus est; non potest
 velle nisi quod bonum est. Quur seruus male frugi recusem perpeti quod Do-
 minus gloriae perpessus est?' - 'Miserum est mori.' - *Beati qui in Domino
 moriuntur.* - 'Sed mors peccatorum pessima.' - 'Peccator esse desiit, qui se cum spe
 165 misericordiae peccatorem agnoscit.' - 'Relinquis hunc mundum.' - 'A tristi
 exilio migro in patriam.' - 'Tantum bonorum hic relinquis.' - 'Sed longe plus
 malorum.' - 'Relinquis opes tuas.' - 'Aliena sunt, quae relinquo; mea mecum
 effero.' - 'Quid effers, quum in te nihil sit boni?' - 'Hoc vere meum est, quod
 mihi gratis donat Dominus.' - 'Deseris vxorem ac liberos.' - 'Domini sunt; ei
 170 illos commendo.' - 'Durum est distrahi a charissimis.' - 'Breui me sequentur.'
 - 'A iucundis amicis diuelleris.' - 'Propero ad iucundiores.'

Quoniam autem versutissimus hostis, quos ad desperationem pertrahere non
 potest, sollicitat ad sui fiduciam, vt, quos non valet in praecipitium detrudere,
 in altum elatos elidat, aduersus hoc quoque non leue discrimen muniendus est
 175 aegrotus. Quemadmodum autem aduersus desperationis charybdim tutum est,
 si quo magis Satanas deprimit hominem conscientia scelerum, hoc se magis

erigat fiducia diuinae misericordiae ac societatis cum Christo mysticae: ita
 aduersus arrogantiae scyllam praesens erit remedium, si semet consideratione
 propriae imbecillitatis abiiciat. Quisquis enim in Christo fortis et excelsus est,
 180 in seipso humilis et abiectus, nec deiici potest a Satana nec allidi. Tale quiddam
 LB 1316 in veterum monumentis legimus de diuo Antonio monacho, quem mille modis
 oppugnauit Satanas nec vnquam potuit expugnare. Quodam autem tempore,
 quum frustra admotis omnibus technis nihil profecisset, se vinci fassus est his
 verbis: 'In cassum nitor: si ego te deiicio, tu teipsum attollis; si te attollo, tu
 185 teipsum deprimis.' Ad hanc imaginem si Satanas suggererit: 'Dignus es, qui

134 esse post possit scr. et del. MS.

140 Iesu ABC: om. MS.

141 est ABC: om. MS.

142 Qui ABC: Quid MS; est ABC: om. MS.

145-146 exorabilem ... aduocatam ABC: om. MS.

147-148 damnatus non damnator ABC: om. MS.

149 protectorem ABC: aduocatam MS.

151 et ... misericordiam add. in mg. MS.

153-157 Quid ... mortuus est ABC: om. MS.

137 *Symbolo Apostolorum* Souvent Er. a nié que le Symbole des Apôtres était en réalité des apôtres; cf. J. de Ghellinck, *Patristique et Moyen Age*, t. I, Bruxelles, 1946, pp. 4, 21. Pour l'*Exploratio Symboli* voir supra, pp. 177-320; voir aussi le dialogue *Inquisitio* dans *Coll.*, ASD I, 3, pp. 363-374.

140 *Auerte ... meis* Ps. 51, 11. respice ... tui Ps. 84, 10; voir *Intro.*, p. 330.

141 *Gn.* 22, 17.

Copiosior Ps. 130, 7.

144 *Lc.* 23*, 43.

146 *aduocatam* 1. *Iob.* 2, 1.

Tartara Cf. 2. *Petr.* 2, 4: « detractos in tartarum tradidit cruciandos ».

149 *protectorem* Pour la leçon du MS *aduocatam* cf. 1. *Iob.* 2, 1: « Sed et si quis peccauerit, aduocatam habemus apud Patrem, Iesum Christum iustum ». Le dernier mot de cette phrase (*iustum*) explique que l'objection suivante du diable commence par « iniustus (est Deus, si pro malefactis e. q. s.). Dans l'*editio princeps* la leçon du MS a été changée en *protectorem*, probablement parce que le mot *aduocatus* se trouvait déjà p. 386, l. 146 et p. 380, l. 10.

153-154 2. *Cor.* 4, 18 = p. 342, l. 75.

157 *pro peccatoribus* Cf. 1. *Cor.* 15, 3; 1. *Petr.*

159 *meam ABC*: meam ac de suo suppleat defectum meum MS.

161 tam ABC: tuam vt vid. MS.

161-163 Quur ... perpessus est add. in mg. MS.

162 male frugi ABC: om. MS; recusem ABC: recuset MS.

163 gloriae ABC: om. MS.

164-165 cum spe misericordiae ABC: om. MS.

165-193 Relinquis ... sceleratiora ABC: om. MS.

3, 18.

160-161 vt *clemens medicus* Pour le Christ-médecin cf. *Mt.* 9, 11-12 et *Encom. medic.*, ASD I, 4, p. 178, ll. 279-282: « Quid quod Christus ipse, disciplinarum omnium et autor et princeps, sese non iureconsultum, non rhetorem, non philosophum, sed medicum professus est? »; Ep. 1381, ll. 400-401: « Ait Sapiens Ecclesiasticus (38, 1-3), Honora medicum propter necessitatem. Quanto magis huic medico (le Christ) suus habendus est honos. »

162-163 *Dominus gloriae* Cf. Ps. 24, 10.

163-164 *Ap. Iob.* 14, 13.

164 *Ps.* 34, 22.

175-178 *charybdim ... scyllam* Voir Otto, s.v. *charybdis*; cf. *Adag.* 2641 (LB II, 892 F-893 A): *Charybdis. Barathrum*.

181 *diuo Antonio* L'usage du mot *diuus* au lieu de *sanctus* est assez commun chez les humanistes; cf. *Coll.*, ASD I, 3, p. 394, l. 169: « Dies est apud nos festus. - Cui diuo? - Antonio. » (= 17 janvier).

184-185 *In cassum ... deprimis* Ce passage ne se trouve pas dans la *Vita Antonii* de S. Athanase (Migne PG 26, 835-976) ni dans les « vies latines »; il s'agit probablement d'une paraphrase érasmiennne.

inter Seraphicos sedeas', respondeat aegrotus: 'Nulla est mea dignitas, nisi quod indignitatem meam agnosco.' – 'Multum orasti, multum ieiunasti, vitam austeram duxisti, plurimum in egenos erogasti.' – 'Quae narras omnia mihi cum damnatis pharisaicis sunt communia. Si quicquam ex me boni operis profectum est, Domini est, non meum.' – 'At purus es ab iis vitiis, quibus ille et ille laborat.' – 'Est igitur, vnde Domino gratias agam; non est, vnde mihi placeam. Nam nisi me Domini misericordia protexisset, et si similis irruisset tentatio, patrassem eadem aut etiam sceleratiora.'

Huiusmodi responsiunculis muniendus est aegrotus, breuibus et expeditis aduersus Satanae prauas suggestiones. Exempla sanctorum reuocanda sunt illi in memoriam, sed in quibus reluxit insignis Domini misericordia: velut in Dauide, qui adulterium cumulauit homicidio, ac duobus verbis effugit vindictam; in Niniuitis, in Achab, in filio prodigo; in publicano, cuius iusticiam Dominus praefert pharisaicae sanctimoniae; in muliere peccatrice, quae audiuit a Domino: *remissa sunt tibi peccata tua*; in muliere adultera, quae audiuit: *vade et amplius noli peccare*; in Petro, qui ter abnegauit Dominum; in Paulo, qui *persequutus est ecclesiam Dei*, vinciens et occidens qui profitebantur nomen Domini Iesu; in Cypriano, qui ex mago factus est martyr, aliisque multis, qui ex idololatria, ex blasphemia, ex horrendis criminibus per fidem in Christum misericordiam et coronam assequuti sunt.

Ad excludendam desperationem et erigendam spem aptiores sunt literae Noui Testamenti quam Veteris. Nec mirum: Moses Iudaeos terrebat praeceptis, Christus vniuersos consolatus est per fidem et gratiam. Habent autem sacra volumina non exempla tantum, sed et dicta quamplurima, partim, quae terrorem incutiant, partim, quae terrores consolentur. Per haec enim fere voluitur omnis prophetarum sermo, Dei vindictam exaggerans auersis a Deo, ac rursus Dei misericordiam amplificans ad poenitentiam conuersis. Vtrunque pharmacum saluiferum est, si scite et in loco adhibeatur. Quae territant admouenda sunt corpore sanis, sed animo laborantibus, ferocibus et huius vitae prosperitate temulentis aut mundi deliciis quasi mandragorae indormientibus, quo velut elleboro ingesto respiscant, aut brassica sumpta redeant ad sobrietatem aut vehementius inclamati vellicatique expurgantur. Quae veniae spem faciunt, adhibenda trepidis ac meticulosis, praesertim in mortis discrimine. Quanquam nec illis sic ingerendus est terror, vt pharmaco non admisceatur veniae spes, nec his ita sunt adhibenda lenimenta, vt fallantur. Siquidem aliud est corrigere, aliud deicere; rursus aliud consolari, aliud adulari. Proinde non parui refert, qui aegrotantibus assideant. Hos oportet ad manum habere varia scripturarum loca, quibus aegrotum nutantem fulciant, vel recitandis, vel enarrandis. Ad idem valebunt precatiunculae apte compositae. Feruntur enim quaedam ab indoctis compositae et ab indoctis ingeruntur aegrotantibus.

Sic excitata spe, superest purgatorii terror, quem et ipsum quidam remediis mea sententia parum solidis lenire et eximere conantur. Quidam emptitiis diplomatibus promittunt securitatem ab igni purgatorio, sed vereor, ne hoc sit

non subleuare aegrotum, sed os sublinere morituro. Rectius faciunt, qui missis ac precibus piorum hominum nec non eleemosynis suadent minuendos esse

197–198 Dauide ... Achab, in *add. in mg. MS.*
204 ex blasphemia *add. in mg. MS.*
207 Iudaeos *add. in mg. MS.*
208 vniuersos *sser. MS.*
208–223 Habent ... enarrandis *A B C: de-*
sunt in MS, sed signum □ in mg. positum for-

186 *Seraphicos* Substantif assez rare; la Vulgate ne connaît que la forme *Seraphim*, Is. 6, 2; cf. Prud. *Catb.* 4, 5. *Seraphicus*, comme adjectif, est assez tardif. En tout cas pour Er. le mot est ici synonyme de *angelus*.

187–188 *ieiunasti, erogasti* Cf. *Lc.* 18, 12: «Ieiuno bis in sabbato; decimas do omnium quae possideo».

197 *adulterium* 2. *Sm.* 11, 2: «viditque (Dauid) mulierem se lauamem ...; erat ... valde pulchra. Misit ergo rex et requisitum quae esset mulier; nuntiatumque est ei quod ipsa esset Bethsabee, filia Eliam, vxor Vriae Hethaei. Missis itaque Dauid nuntiis, tulit eam, quae cum ingressa esset ad illum, dormiuit cum ea.»

homicidio 2. *Sm.* 11, 14–17: «scripsit Dauid epistolam ad Ioab misitque per manum Vriae. Scribens in epistola: Ponite Vriam ex aduerso belli, vbi fortissimum est praelium, et derelinquite eum vt percussus intereat ... et ceciderunt de populo seruorum Dauid et mortuus est etiam Vrius Hethaeus.»
duobus verbis 2. *Sm.* 12, 13: «Et dixit Dauid ad Nathan: Peccaui Domino.» Cf. *supra*, p. 382, l. 48.

198 *Achab* Voir 1. *Chr.* 21; cf. *Conc. de Dei misericord.*, *LB*, V, 583 B.
filio prodigo Cf. *Lc.* 15, 11–32.
publicano Cf. *Lc.* 18, 14.

199 *muliere peccatrice* *Lc.* 7, 37. Voir *supra*, p. 360, l. 508; p. 382, l. 47; p. 384, l. 86.
200 *Lc.* 7, 48.

200–201 *Iob.* 8, 11.
201 *ter* Cf. *Mt.* 26, 34 et 75; *Mc.* 14, 72; *Lc.* 22, 61; *Iob.* 13, 38.

201–202 1. *Cor.* 15, 9; cf. *Act.* 9, 4.
202 *vinciens* Cf. *Act.* 9, 2: «vt si quos inuenisset ... vincitos perduceret in Ierusalem.»
nomen Cf. *Act.* 9, 21: «Nonne hic est qui expugnabat in Ierusalem eos qui inuocabant nomen istud, ... vt vincitos illos duceret ad principes sacerdotum?»

203 *Cypriano* Cf. *Breuiarium Romanum* au 26 septembre, fête des Saints Cyprien et Justine, lectio II des Matines: «Cyprianus

tasse indicat ea verba scripta fuisse in folio quodam, quod perit.

224–225 Feruntur ... aegrotantibus *A B C: om. MS.*

226 Sic *corr. ex Sed MS.*

228 purgatorio *A C MS: pugatorio B.*

primum magus, postea martyr.» Dans ce texte il y a fusion des noms et confusion des personnes; il faut distinguer Cyprien d'Antioche, qui fut *magus*, de Cyprien, évêque de Carthage, qui fut *martyr*. Voir p.e. *RAC* III, 463–477; B. Altaner et A. Stuiber, *Patrologie*, 19667, p. 173; Th. Zahn, *Cyprien von Antiochien und die deutsche Faustsage*, Erlangen, 1882, p. 327.

207–208 *Moses* ... *gratiam Iob.* 1, 16–17: «De plenitudine eius nos omnes accepimus ...; quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Iesum Christum facta est.»

215 *mandragorae* Plante narcotique, cf. *Adag.* 3464 (*LB* II, 1068 E–1069 A), *Bibere mandragoram*. Le mandragore est nommé (dans un autre cadre) dans *Parab.*, *ASD* I, 5, p. 170, l. 160.

216 *elleboro* Cf. Hor. *Epist.* II, 2, 137; *Moria*, *LB* IV, 440 B; *ib.* 478 B; *Adag.* 751 (*LB* II, 317 E–318 E), *Bibe elleborum*; *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 49, l. 11; *ib.* p. 79, l. 15; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 461, l. 282; *ib.* p. 486, l. 586; *Parab.*, *ASD* I, 5, p. 256, ll. 576–586.

brassica Cf. Cato *Agr.* 156–157 passim.

219 *illis* C'est-à-dire les *feroces* et ... *temulentis* nommés *supra*, ll. 214–215.

221 *consolari* Cf. *Rituale Romanum*, Tit. V, Cap. VI, § 4: (le prêtre) «tum piis ipsum verbis consoletur, in spem erigens»; *ib.* Tit. V, Cap. VII, § 2.

adulari Voir le texte cité ad p. 379, l. 980 s.v. *blandiuntur*.

222–223 *varia* ... *loca* Voir le texte cité ad p. 385, l. 87 s.v. *recitatio*.

226 *excitata spe* Voir le texte cité ad p. 389, l. 221.

227–228 *emptitiis diplomatibus* Les lettres d'indulgence. Cf. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 545, l. 291: «Recitatur diploma Pontificis, in quo permittebatur criminum omnium abolitio totusque purgatorii metus adimebatur.»

229 *os sublinere* Cf. Otto s.v. *os* (= No. 1312); *Adag.* 448 (*LB* II, 200 D), *Os sublinere*. Chez Er. on trouve aussi *os oblinere*, p.e. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 471, l. 36.

purgatorii cruciatus. Sed omnium efficacissimum est, si moneatur aegrotus, vt, quantum potest excitet fidem et charitatem erga Deum et proximum, ex animo condonet omnibus, a quibus laesus est, ac morbi cruciatus mortemque imminentem amore Christi patienter ferat, totum se per omnia submittens voluntati diuinae, reputans Deum non iudicare bis in ipsum et Christum pro nostris delictis in cruce dependisse poenas. Ex his | fontibus ac potissimum ex illius sanguine petat ignis purgatorii refrigerationem. Atque ita sibi diffusus, fretus immensa Dei misericordia, Christi meritis ac sanctorum omnium suffragiis, *contrito corde*, cum religiosa fiducia dicat: *In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum*. Nulla inuidia est, si peccator et infirmus vsurpet verba Domini sui; nam ideo caput nostrum haec expressit in sese, vt nos imitemur, qui *sumus illius membra*. Quod si cui placet et ab aliis sanctis exemplum petere, dicat cum beato Stephano: *Domine Iesu, accipe spiritum meum*.

Exempla magnam habent vim ad commouendos animos. Ostendunt enim velut in speculo quid deceat, quid secus: quemadmodum et in rebus externis vehementius visis quam auditis permouemur, proinde non mediocrem habet vtilitatem frequenter morientibus adesse, vt, quod in illis detestandum conspexerimus, vitemus, quod pium ac sanctum, imitemur. In illo siquidem articulo apparet, qualis sit cuiusque fides, qualis conscientia. Sed nullum inuenietur exemplum perfectius quam quod Dominus noster in seipso nobis expressit. Quum enim instaret illa *nox* extrema, aduersus imminensem tentationis procellam communiit suos sacrosancti corporis et sanguinis sui commeatu, nos admonens, vt quoties incidimus in casum aut morbum, qui mortem minitetur, protinus exomologesi purgemus affectus nostros, quemadmodum Dominus *lauit pedes discipulis suis*; mox reuerenter accipiamus corpus Domini, qui cibus animos nostros fortes et inuictos reddet aduersus hostem spiritualement. Dominus nullum condidit testamentum, sed pro testamento fuit sermo totus igneus, quem Ioannes accuratius prosequitur, et institutio sacramenti eucharistiae in mortis ipsius memoriam. Testamentum sapiebant et illa verba de cruce *Mulier ecce filius tuus* et ad discipulum *Ecce mater tua*.

De externis igitur paucis agendum est; de iis, quae faciunt ad fidem et charitatem, multis. Solent enim verba morientium audivis excipi et altius insidere mentibus audientium: partim, quod nemo creditur fingere in eo quidem articulo, partim, quod mens, dum incipit diuelli a corpore, quo grauatur, saepe specimen aedit illius libertatis et cognitionis, ad quam proficiscitur.

Sed redeamus ad redemptoris exemplum. A mystica coena secedit ab aedibus in hortum, ac iussis eo loco subsidere reliquis discipulis, tres tantum sibi adiungit, Petrum, Ioannem et Iacobum Zebedaei, vt eosdem haberet testes humanae infirmitatis, quos in monte gloriae suae testes esse voluerat. His confessus est extremam | animi tristitiam, quae saepe morte ipsa grauior est; quibus *vigilare et orare* iussis, rursus secessit ad orandum. In corporali secessu Domini magnum est mysterium. Qui se morti praeparat, ab omnibus vrbani ac domesticis affectibus secedat oportet, reipublicae curam abiiciat, possessionum sollicitudinem

penitus exuat, vxorem ac liberos Domino commendat, ab amicorum et cognatorum fiducia sese subducatur, ne intimos quidem in animi curas recipiat; solus sub dio sit oportet, qui tum velit loqui cum patre coelesti, quum vrget extrema tentatio. Ter admonet dormientes, vt *vigilent orentque, ne intrent in tentationem*. *Intrat in tentationem*, qui se tradit in potestatem tentatoris. *Vigilantes autem et orantes* perstringit quidem tentatio, sed mox praeterit. Quod tribus discipulis dixit Dominus, nobis omnibus dixit. Dormierunt illi et ideo succubuerunt tentationi. Petrus omnium fortissimus abnegauit Dominum, caeteri metu diffugerunt, magis etiam abiuraturi, si similis terror fuisset obiectus. Itidem in mortis discrimine vincitur infirmitas humana, nisi instanter, nisi puro affectu, nisi cum inuicta fiducia implorauerit auxilium illius, qui solus *uiuificat mortuos*.

Porro, quo pacto sit orandum in eo rerum statu exemplo suo redemptor monstrare dignatus est. Flexit genua; parum hoc est; *prostrauit sese in faciem*. De

233 mortemque *litteras* que *scr. MS.*

234 per omnia *A B C: om. MS.*

235 reputans *A B C: om. MS.*

236 dependisse *A B C: persoluisse MS; Ex ... potissimum A B C: om. MS.*

237 sibi diffusus *add. in mg. MS.*

235 *non ... ipsum* Cet énoncé rappelle le principe fameux du droit romain, généralement connu sous la forme de l'*exceptio rei iudicatae vel in iudicium deductae*. Voir Gaius, *Inst.* III, 181: «debeo per exceptionem rei iudicatae vel in iudicium deductae summoeri»; voir aussi *ib.* IV, 106; IV, 107; IV, 121.

239 *Ps.* 51, 19.

Lc. 23, 46 = *Ps.* 31, 6. Le mot *Domine* ne se trouve pas dans la Vulgate; Er. cite le texte des Complies du *Bresiarium Romanum*. Voir *Introd.*, p. 331.

241-242 *Eph.* 5, 30.

243 *Act.* 7*, 58. Dans la citation il y a une petite variante avec le texte de la Vulgate, où l'on lit *suscipe*. Il faut noter qu'Er. cite l'Antienne dite *ad Communionem* de la fête de Saint Etienne (26 déc.) où l'on chante *accipe*. (Dans l'Épître de la Messe on lit la leçon de la Vulgate.) C'est donc le texte chanté qu'a retenu l'auteur. Voir la note ad l. 239 et *supra*, p. 351, ll. 243-244 (*fide*). Le même texte (avec le verbe *accipere*) se trouve *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 551, l. 494. Mais dans *Nov. Test.*, *LB* VI, 464 on lit *suscipe*!

252 *sacrosancti ... sanguinis* Expression empruntée au Canon dit Romain du *Missale Romanum*.

255 *Iob.* 13,5.

240-303 Nulla ... Amen *A B C: om. MS; post meum (l. 243) decem fere litterarum spatium relicto* Finis *add. MS in medio quasi folio, cuius pars tantum superior extat.*

246 permouemur *A C: promouemur B.*

264 diuelli *A C: euelli B.*

reuerenter Mot commun dans les rubriques de la Messe de l'Eglise Romaine.

257 *testamentum* Cf. *supra*, ad p. 338, ll. 9-10 note.

sermo totus igneus *Iob.* 17, 1-26.

259 *mortis ... memoriam* Cf. *1. Cor.* 11, 26.

259-260 *Iob.* 19, 26.

260 *Iob.* 19, 27.

264 *corpore ... grauatur* Cf. *2. Cor.* 5, 4: «qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus grauati».

265 *aedit* Pour l'orthographe v. *Op. ep.* III, appendix XIII, p. 634.

266 *mystica coena* Traduction du grec *θεινον μυστικόν*, terme de la liturgie grecque.

267 *hortum* *Iob.* 18, 1.

tres *Mt.* 26, 37: «Et assumpto Petro et duobus filiis Zebedaei».

269 *monte* *Mt.* 17, 1-9, le Thabor.

270-271 *Mt.* 26, 41 = *Mc.* 14, 38.

271 *rursus* Cf. *Mt.* 26, 42; *Mc.* 14, 39.

273 *reipublicae* Cf. *supra* ad p. 340, ll. 36-37: «non ... acquiescenti».

277 *Ter* *Mt.* 26, 38, 41, 44.

Mt. 26, 41; *Mc.* 14, 38; *Lc.* 22, 46.

280 *Dormierunt* *Mt.* 26, 40.

ideo Cf. *Mt.* 26, 41.

281 *abnegauit* Cf. *supra* ad p. 388, l. 201.

284 *Iob.* 5, 21; *Rom.* 4, 17.

286 *Mt.* 26, 39: «procidit in faciem suam».

terra clamavit ad patrem, tam valide, ut vox deprecantis a discipulis tribus, qui ad lapidis iactum aberant, alioqui et somno grauatim exaudiretur. Bis ad deprecationem rediit, ter eadem verba repetiuit: *non sicut ego volo, sed sicut tu*. Flectit genua, qui se totum subiicit voluntati diuinae; *procumbit in faciem*, qui sibi totus displicet, totus suis diffidit viribus ac benefactis, nec aliunde sperat solatium quam a misericordia Domini. Nec statim desperandum, si differtur consolatio; iterum atque iterum redeundum est ad clamorem, non oris, sed cordis. Etenim si nos, quod Dominus externe fecit, spiritualiter imitemur, aderit bonus angelus, qui sudorem sanguineum abstersurus est ab animo nostro; et aut eripiet a discrimine aut robur addet spiritui, ut mortem fortiter perferamus.

Postremo cum Domino nudi crucem ascendamus oportet, procul ab omnibus terrenis affectibus, ad coelestis vitae amorem erecti, ut cum beato Paulo dicere possimus *mibi mundus crucifixus est, et ego mundo*. Atque ibi tribus affixi clauis, fide, charitate et spe, constanter perseueremus, strenue depugnantes cum Satana, donec eo deuicto in aeternam requiem demigremus praesidio gratiaque Domini nostri Iesu Christi, cui cum patre et Spiritu Sancto laus et gloria in omne aeuum. Amen.

287 *tribus* Voir *supra*, p. 390, l. 267.

288 *Lc.* 22, 41: « quantum iactus est lapidis ».

grauatis Cf. *Mt.* 26, 43.

Bis *Mt.* 26, 39-42.

289 *Mt.* 26, 39.

290 *se totum subiicit* Citation prise du vers 3 de l'hymne *Adoro te* dit de S. Thomas

d'Aquin.

294 *angelus Lc.* 22, 43: « Apparuit autem illi angelus de caelo confortans eum. »

295 *sudorem sanguineum* Cf. *supra* ad p. 346, l.

139.

299 *Gal.* 6, 14.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

A. AUTEURS CLASSIQUES ET PATRISTIQUES

Ael.	Claudius Aelianus	Aristot.	Aristoteles
Ael. Arist.	Aelius Aristides	<i>An. post.</i>	<i>Analytica posteriora</i>
Aeschyl.	Aeschylus	<i>An. pr.</i>	<i>Analytica priora</i>
Ag.	Agamemnon	<i>An.</i>	<i>De anima</i>
<i>Choeph.</i>	<i>Choephoroi</i>	<i>Ath. pol.</i>	<i>Ἀθηναίων πολιτεία</i>
<i>Eum.</i>	<i>Eumenides</i>	<i>Aud.</i>	<i>De audibilibus</i>
<i>Hik.</i>	<i>Hiketides</i>	<i>Cael.</i>	<i>De caelo</i>
<i>Pers.</i>	<i>Persai</i>	<i>Cat.</i>	<i>Categoriae</i>
<i>Prom.</i>	<i>Prometheus</i>	<i>Col.</i>	<i>De coloribus</i>
<i>Sept.</i>	<i>Septem</i>	<i>Div.</i>	<i>De diuinatione</i>
Aesop.	Aesopus	<i>Eth. Eud.</i>	<i>Ethica Eudemia</i>
Ambr.	Ambrosius	<i>Eth. Nic.</i>	<i>Ethica Nicomachea</i>
Amm. Marc.	Ammianus Marcellinus	<i>Gen. an.</i>	<i>De generatione animalium</i>
Anacr.	Anacreon	<i>Gen. corr.</i>	<i>De generatione et corruptione</i>
<i>Anth. Lat.</i>	<i>Anthologia Latina</i>	<i>Hist. an.</i>	<i>Historia animalium</i>
<i>Anth. Lyr. Gr.</i>	<i>Anthologia Lyrica Graeca</i>	<i>M. mor.</i>	<i>Magna moralia</i>
<i>Anth. Pal.</i>	<i>Anthologia Palatina Graeca</i>	<i>Metaph.</i>	<i>Metaphysica</i>
Apoll. Sid.	Apollinaris Sidonius	<i>Meteor.</i>	<i>Meteorologica</i>
Apollod.	Apollodorus	<i>Mir.</i>	<i>Mirabilia</i>
Apoll. Rhod.	Apollonius Rhodius	<i>Mot. an.</i>	<i>De motu animalium</i>
App.	Appianus	<i>Mund.</i>	<i>De mundo</i>
Apul.	Apuleius	<i>Oec.</i>	<i>Oeconomica</i>
Apol.	<i>Apologia</i>	<i>Part. an.</i>	<i>De partibus animalium</i>
Flor.	<i>Florida</i>	<i>Phys.</i>	<i>Physica</i>
Met.	<i>Metamorphoses</i>	<i>Phgn.</i>	<i>Physiognomonica</i>
Arat.	Aratus	<i>Poet.</i>	<i>Poetica</i>
Aristaen.	Aristaenetus	<i>Pol.</i>	<i>Politica</i>
Aristid.	Aristides	<i>Probl.</i>	<i>Problemata</i>
Aristoph.	Aristophanes	<i>Rhet.</i>	<i>Rhetorica</i>
Ach.	<i>Acharnenses</i>	<i>Rhet. Alex.</i>	<i>Rhetorica ad Alexandrum</i>
<i>Av.</i>	<i>Aues</i>	<i>Sens.</i>	<i>De sensu</i>
<i>Eccl.</i>	<i>Ecclesiastusae</i>	<i>Somn.</i>	<i>De somno et vigilia</i>
<i>Equ.</i>	<i>Equites</i>	<i>Soph. el.</i>	<i>Sophistici elenchi</i>
<i>Lys.</i>	<i>Lysistrata</i>	<i>Spir.</i>	<i>De spiritu</i>
<i>Nub.</i>	<i>Nubes</i>	<i>Top.</i>	<i>Topica</i>
<i>Pax</i>	<i>Pax</i>	Arnob.	Arnobius
<i>Plut.</i>	<i>Plutus</i>	Arr.	Arrianus
<i>Ran.</i>	<i>Ranae</i>	Artemid.	Artemidorus
<i>Thesm.</i>	<i>Thesmophoriazusae</i>	Ascl.	(Apuleius) Asclepius
<i>Vesp.</i>	<i>Vespae</i>	Athan.	Athanasius

Athen.	Athenaeus	Mil.	<i>Pro T. Annio Milone</i>
Athenag.	Athenagoras	Mur.	<i>Pro L. Murena</i>
Aug.	Aurelius Augustinus	Nat.	<i>De natura deorum</i>
<i>Civ.</i>	<i>De ciuitate Dei</i>	Off.	<i>De officiis</i>
<i>Conf.</i>	<i>Confessiones</i>	Opt. gen.	<i>De optimo genere oratorum</i>
Aur. Vict.	Aurelius Victor	Or.	<i>Orator</i>
Auson.	Ausonius	De or.	<i>De oratore</i>
Basil.	Basilius	Parad.	<i>Paradoxa</i>
Batr.	Batrachomyomachia	Part.	<i>Partitiones oratoriae</i>
Boeth.	Boethius	Phil.	<i>In M. Antonium oratio Philippica</i>
Caes.	C. Julius Caesar	Phil. frg.	<i>Librorum philosophicorum fragmenta</i>
<i>Civ.</i>	<i>De bello ciuili</i>	Pis.	<i>In L. Pisonem</i>
<i>Gall.</i>	<i>De bello Gallico</i>	Planc.	<i>Pro Cn. Plancio</i>
Calp. Sic.	Calpurnius Siculus	Prov.	<i>De provinciis consularibus</i>
Cassian.	Johannes Cassianus	Ad Q. fr.	<i>Epistolae ad Quintum fratrem</i>
Cass. Dio	Cassius Dio	Quinct.	<i>Pro Quinctio</i>
Cassiod.	Cassiodorus	Rab. perd.	<i>Pro C. Rabirio perduellionis reo</i>
Cato	Cato	Rab. Post.	<i>Pro C. Rabirio Postumo</i>
<i>Agr.</i>	<i>De agricultura</i>	P. red. in sen.	<i>Oratio post reditum in senatu</i>
Catull.	Catullus	P. red. ad Quir.	<i>Oratio post reditum ad Quirites</i>
Cels.	Celsus	Rep.	<i>De re publica</i>
Cens.	Censorinus	Q. Rosc.	<i>Pro Q. Roscio comoedo</i>
Chrys.	Johannes Chrysostomus	S. Rosc.	<i>Pro Sex. Roscio Amerino</i>
Chrysol.	Petrus Chrysologus	Scaur.	<i>Pro M. Aemilio Scauro</i>
Cic.	Cicero	Sest.	<i>Pro P. Sestio</i>
<i>Ac. 1</i>	<i>Lucullus sive Academicorum priorum libri</i>	Sull.	<i>Pro P. Sulla</i>
<i>Ac. 2</i>	<i>Academicorum posteriorum libri</i>	Tim.	<i>Timaeus</i>
<i>Arat.</i>	<i>Aratea</i>	Top.	<i>Topica</i>
<i>Arch.</i>	<i>Pro Archia poeta</i>	Tull.	<i>Pro M. Tullio</i>
<i>Att.</i>	<i>Epistolae ad Atticum</i>	Tusc.	<i>Tusculanae disputationes</i>
<i>Balb.</i>	<i>Pro L. Balbo</i>	Vatin.	<i>In P. Vatinius testem interrogatio</i>
<i>Brut.</i>	<i>Brutus</i>	Verr. 1, 2	<i>In Verrem actio 1, 2</i>
<i>Ad Brut.</i>	<i>Epistolae ad Brutum</i>	Claud.	Claudius Claudianus
<i>Caec.</i>	<i>Pro A. Caecina</i>	Clem. Al.	Clemens Alexandrinus
<i>Cael.</i>	<i>Pro M. Caelio</i>	Colum.	Columella
<i>Catil.</i>	<i>In Catilinam</i>	Curt.	Q. Curtius Rufus
<i>Cato</i>	<i>Cato maior de senectute</i>	Cypr.	Cyprianus
<i>Cluent.</i>	<i>Pro A. Cluentio</i>	Democr.	Democritus
<i>Deiot.</i>	<i>Pro rege Deiotaro</i>	Demosth.	Demosthenes
<i>Div.</i>	<i>De diuinatione</i>	Diod.	Diodorus Siculus
<i>Div. in Caec.</i>	<i>Diuinitio in Q. Caeciliam</i>	Diog. Laert.	Diogenes Laertius
<i>Dom.</i>	<i>De domo sua</i>	Diom.	<i>Diomedis ars grammatica</i>
<i>Fam.</i>	<i>Epistolae ad familiares</i>	Dion Chrys.	Dio Chrysostomus
<i>Fat.</i>	<i>De fato</i>	Dion. Hal.	Dionysius Halicarnassensis
<i>Fin.</i>	<i>De finibus</i>	<i>Ant.</i>	<i>Antiquitates Romanae</i>
<i>Flacc.</i>	<i>Pro L. Valerio Flacco</i>	<i>Comp.</i>	<i>De compositione verborum</i>
<i>Font.</i>	<i>Pro M. Fonteio</i>	<i>Rhet.</i>	<i>Ars rhetorica</i>
<i>Har.</i>	<i>De haruspicio responso</i>	Dion. Per.	Dionysius Periegetes
<i>Inv.</i>	<i>De inuentione</i>	Dion. Thrax.	Dionysius Thrax
<i>Lael.</i>	<i>Laelius de amicitia</i>	Don.	Aelius Donatus grammaticus
<i>Leg.</i>	<i>De legibus</i>		
<i>Leg. agr.</i>	<i>De lege agraria</i>		
<i>Lig.</i>	<i>Pro Q. Ligario</i>		
<i>Manil.</i>	<i>Pro lege Manilia</i>		
<i>Marc.</i>	<i>Pro M. Marcello</i>		

Enn.	Ennius	Hes.	Hesiodus
Ann.	<i>Annalium fragmenta</i>	Erg.	Ἔργα καὶ ἡμέραι
Sat.	<i>Saturarum fragmenta</i>	Theog.	<i>Theogonia</i>
Scaen.	<i>Fragmenta scaenica</i>	Hesych.	Hesychius
Epict.	Epictetus	Hier.	Hieronymus
Epic.	Epicurus	Chron.	<i>Chronicon</i>
Eratosth.	Eratosthenes	Hil.	Hilarius
Etym. Gud.	<i>Etymologicum Gudianum</i>	Hippocr.	Hippocrates
Etym. mag.	<i>Etymologicum magnum</i>	Hist. Aug.	<i>Scriptores Historiae Augustae</i>
Eun.	Eunapius	Hom.	Homerus
Eur.	Euripides	Hymn. Hom.	<i>Hymni Homerici</i>
Alc.	<i>Alcestis</i>	Il.	<i>Ilias</i>
Andr.	<i>Andromache</i>	Od.	<i>Odyssea</i>
Bacch.	<i>Bacchae</i>	Hor.	Horatius
Cycl.	<i>Cyclops</i>	Ars	<i>Ars poetica</i>
El.	<i>Electra</i>	Carm.	<i>Carmina</i>
Hec.	<i>Hecuba</i>	Carm. saec.	<i>Carmen saeculare</i>
Hel.	<i>Helena</i>	Epist.	<i>Epistolae</i>
Heraclid.	<i>Heraclidae</i>	Epod.	<i>Epodi</i>
Herc.	<i>Hercules</i>	Serm.	<i>Sermones</i>
Hipp.	<i>Hippolytus</i>	Hyg.	Hyginus
Ion	<i>Ion</i>	Astr.	<i>Astronomica</i>
Iph. A.	<i>Iphigenia Aulidensis</i>	Fab.	<i>Fabulae</i>
Iph. T.	<i>Iphigenia Taurica</i>	Hyp.	Hyperides
Med.	<i>Medea</i>	Iambl.	Iamblichus
Or.	<i>Orestes</i>	Iord.	Iordanes
Phoen.	<i>Phoenissae</i>	Iren.	Irenaeus
Rhes.	<i>Rhesus</i>	Isid.	Isidorus
Suppl.	<i>Supplices</i>	Orig.	<i>Origines</i>
Tro.	<i>Troades</i>	Isocr.	Isocrates
Eus.	Eusebius	Iul.	Iulianus
Eust.	Eustathius	Iul. Vict. rhet.	<i>C. Iulii Victoris ars rhetorica</i>
Eutr.	Eutropius	Iust.	Iustinus
Fest.	Festus	Iuv.	Iuuenalis
Firm.	Firmicus Maternus	Lact.	Lactantius
Fl. Ios.	Flavius Iosephus	Liv.	Liuius
Ant. Iud.	<i>Antiquitates Iudaicae</i>	Lucan.	Lucanus
Bell. Iud.	<i>Bellum Iudaicum</i>	Lucian.	Lucianus
C. Ap.	<i>Contra Apionem</i>	Lucil.	Lucilius
Vita	<i>De sua vita</i>	Lucr.	Lucretius
Flor.	Florus	Lyd.	Ioannes Laurentius Lydus
Front.	Fronto	Mag.	<i>De magistratibus</i>
Frontin.	Frontinus	Mens.	<i>De mensibus</i>
Fulg. myth.	Fulgentius mythologiae	Lycophr.	Lycophron
Gal.	Galenus	Lycurg.	Lycurgus
Gell.	Aulus Gellius	Lys.	Lysias
Geop.	Geoponica	Macr.	Macrobius
Greg. M.	Gregorius Magnus	Sat.	<i>Saturnalia</i>
Greg. Naz.	Gregorius Nazianzenus	Somn.	<i>Commentarius in Ciceronis somnium Scipionis</i>
Greg. Nyss.	Gregorius Nyssenus	M. Aur.	Marcus Aurelius
Greg. Tur.	Gregorius Turonensis	Manil.	Manilius
Hecat.	Hecataeus	Mar. Vict.	Marius Victorinus
Heracl. Pont.	Heraclides Ponticus	Martial.	Martialis
Herm.	Hermes Trismegistus	Mart. Cap.	Martianus Capella
Trismeg.		Mela	Pomponius Mela
Herodian.	Herodianus	Menandr.	Menander
Hdt.	Herodotus		

Mimn.	Mimnermus	<i>Gorg.</i>	<i>Gorgias</i>
Min. Fel.	Minucius Felix	<i>Hipparch.</i>	<i>Hipparchus</i>
<i>Mon. Anc.</i>	<i>Monumentum Ancyranum</i>	<i>Hipp. mai.</i>	<i>Hippias maior</i>
Mosch.	Moschus	<i>Hipp. min.</i>	<i>Hippias minor</i>
Nem.	Nemesianus	<i>Io</i>	<i>Io</i>
Nep.	Cornelius Nepos	<i>Clit.</i>	<i>Clitophon</i>
Nicandr.	Nicander	<i>Crat.</i>	<i>Cratylus</i>
<i>Alex.</i>	<i>Alexipharmaca</i>	<i>Crit.</i>	<i>Critias</i>
<i>Ther.</i>	<i>Theriaca</i>	<i>Crito</i>	<i>Crito</i>
Nicom.	Nicomachus	<i>Lach.</i>	<i>Laches</i>
Non.	Nonius Marcellus	<i>Leg.</i>	<i>Leges</i>
Nonn.	Nonnus	<i>Lys.</i>	<i>Lysis</i>
<i>Dion.</i>	<i>Dionysiaca</i>	<i>Men.</i>	<i>Meno</i>
Orib.	Oribasius	<i>Menex.</i>	<i>Menexenus</i>
Oros.	Orosius	<i>Min.</i>	<i>Minos</i>
<i>Or. Sib.</i>	<i>Oracula Sibyllina</i>	<i>Parm.</i>	<i>Parmenides</i>
Orig.	Origenes	<i>Phaed.</i>	<i>Phaedo</i>
<i>Orph. Arg.</i>	<i>[Orpheus] Argonautica</i>	<i>Phaedr.</i>	<i>Phaedrus</i>
<i>Orph. hymn.</i>	<i>[Orpheus] hymni</i>	<i>Phil.</i>	<i>Philebus</i>
Ov.	Ovidius	<i>Polit.</i>	<i>Politicus</i>
<i>Am.</i>	<i>Amores</i>	<i>Prot.</i>	<i>Protagoras</i>
<i>Ars</i>	<i>Ars amatoria</i>	<i>Rep.</i>	<i>De re publica</i>
<i>Fast.</i>	<i>Fasti</i>	<i>Sis.</i>	<i>Sisyphus</i>
<i>Her.</i>	<i>Heroides</i>	<i>Soph.</i>	<i>Sophistes</i>
<i>Ib.</i>	<i>Ibis</i>	<i>Symp.</i>	<i>Symposium</i>
<i>Met.</i>	<i>Metamorphoses</i>	<i>Thg.</i>	<i>Theages</i>
<i>Pont.</i>	<i>Ex Ponto</i>	<i>Tht.</i>	<i>Theatetus</i>
<i>Rem.</i>	<i>Remedia amoris</i>	<i>Tim.</i>	<i>Timaeus</i>
<i>Trist.</i>	<i>Tristia</i>	Plaut.	Plautus
<i>Paroem. Gr.</i>	<i>Paroemiographi Graeci</i>	<i>Amph.</i>	<i>Amphitruo</i>
<i>Paul. Fest.</i>	<i>Pauli Diaconi epitoma Festi</i>	<i>Asin.</i>	<i>Asinaria</i>
Paul. Nol.	Paulinus Nolanus	<i>Aul.</i>	<i>Aulularia</i>
Paus.	Pausanias	<i>Bacch.</i>	<i>Bacchides</i>
Pers.	Persius	<i>Capt.</i>	<i>Captivi</i>
Petron.	Petronius	<i>Cas.</i>	<i>Casina</i>
Phaedr.	Phaedrus	<i>Cist.</i>	<i>Cistellaria</i>
Philo	Philo	<i>Curc.</i>	<i>Curculio</i>
Philostr.	Philostratus	<i>Epid.</i>	<i>Epidicus</i>
Phot.	Photius	<i>Men.</i>	<i>Menaechmi</i>
Pind.	Pindarus	<i>Merc.</i>	<i>Mercator</i>
<i>Isthm.</i>	<i>Isthmia</i>	<i>Mil.</i>	<i>Miles</i>
<i>Nem.</i>	<i>Nemea</i>	<i>Most.</i>	<i>Mostellaria</i>
<i>Olymp.</i>	<i>Olympia</i>	<i>Persa</i>	<i>Persa</i>
<i>Pyth.</i>	<i>Pythia</i>	<i>Poen.</i>	<i>Poenulus</i>
Plat.	Plato	<i>Pseud.</i>	<i>Pseudolus</i>
<i>Alc. 1, 2</i>	<i>Alcibiades 1, 2</i>	<i>Rud.</i>	<i>Rudens</i>
<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>	<i>Stich.</i>	<i>Stichus</i>
<i>Ax.</i>	<i>Axiochus</i>	<i>Trin.</i>	<i>Trinummus</i>
<i>Charm.</i>	<i>Charmides</i>	<i>Truc.</i>	<i>Truculentus</i>
<i>Def.</i>	<i>Definitiones</i>	<i>Vid.</i>	<i>Vidularia</i>
<i>Dem.</i>	<i>Demodocus</i>	Plin.	Plinius (maior et minor)
<i>Epin.</i>	<i>Epinomis</i>	<i>Nat.</i>	<i>Naturalis historia</i> (Plin. maior)
<i>Epist.</i>	<i>Epistolae</i>	<i>Epist.</i>	<i>Epistolae</i> (Plin. minor)
<i>Erast.</i>	<i>Erastai</i>	<i>Paneg.</i>	<i>Panegyricus</i> (Plin. minor)
<i>Eryx.</i>	<i>Eryxias</i>	Plot.	Plotinus
<i>Euthyd.</i>	<i>Euthydemus</i>	Plut.	Plutarchus
<i>Euthyphr.</i>	<i>Euthyphro</i>		

<i>Mor.</i>	<i>Moralia</i>	<i>Socr.</i>	<i>Socrates hist. eccles.</i>
<i>Vit.</i>	<i>Vitae</i>	<i>Sol.</i>	<i>Solon</i>
Poll.	Pollux	<i>Solin.</i>	<i>Solinus</i>
Polyb.	Polybius	<i>Soph.</i>	<i>Sophocles</i>
Pomp. Trog.	Pompeius Trogus	<i>Ai.</i>	<i>Aias</i>
Porph.	Porphyrius	<i>Ant.</i>	<i>Antigone</i>
Posid.	Posidonius	<i>El.</i>	<i>Electra</i>
Priap.	Priapea	<i>Ichn.</i>	<i>Ichneutae</i>
Prisc.	Priscianus	<i>Oed. Col.</i>	<i>Oedipus Colonus</i>
Prob.	M. Valerius Probus	<i>Oed. T.</i>	<i>Oedipus Tyrannus</i>
Proc.	Proclus	<i>Phil.</i>	<i>Philoctetes</i>
Procop.	Procopius	<i>Trach.</i>	<i>Trachiniai</i>
Prop.	Propertius	<i>Soz.</i>	<i>Sozomenus hist. eccl.</i>
Prud.	Prudentius	<i>Stat.</i>	<i>Statius</i>
PsAug.	Pseudo-Augustinus	<i>Ach.</i>	<i>Achilleis</i>
PsClem.	Pseudo-Clemens	<i>Silv.</i>	<i>Silvae</i>
Ptol.	Claudius Ptolemaeus	<i>Theb.</i>	<i>Thebais</i>
<i>Cosm.</i>	<i>Cosmographia</i>	<i>Steph. Byz.</i>	<i>Stephanus Byzantius</i>
<i>Geogr.</i>	<i>Geographia</i>	<i>Stob.</i>	<i>Stobaeus</i>
<i>Quadr.</i>	<i>Quadrupartitum</i>	<i>Strab.</i>	<i>Strabo</i>
Quint.	Quintilianus	<i>Suet.</i>	<i>Suetonius</i>
<i>Decl.</i>	<i>Declamationes</i>	<i>Aug.</i>	<i>Augustus</i>
<i>Inst.</i>	<i>Institutio oratoria</i>	<i>Caes.</i>	<i>Caesar</i>
Sall.	Sallustius	<i>Cal.</i>	<i>Caligula</i>
<i>Cat.</i>	<i>Coniuratio Catilinae</i>	<i>Claud.</i>	<i>Claudius</i>
<i>Hist. frg.</i>	<i>Historiarum fragmenta</i>	<i>Dom.</i>	<i>Domitianus</i>
<i>Iug.</i>	<i>Bellum Iugurthinum</i>	<i>Galb.</i>	<i>Galba</i>
Sen.	Seneca (maior et minor)	<i>Ner.</i>	<i>Nero</i>
<i>Contr.</i>	<i>Controuersiae</i> (Sen. maior)	<i>Oth.</i>	<i>Otho</i>
<i>Suas.</i>	<i>Suasoriae</i> (idem)	<i>Tib.</i>	<i>Tiberius</i>
<i>Ag.</i>	<i>Agamemnon</i> (idem)	<i>Tit.</i>	<i>Titus</i>
<i>Apocol.</i>	<i>Apocolocyntosis</i> (Sen. minor)	<i>Vesp.</i>	<i>Vespasianus</i>
<i>Benef.</i>	<i>De beneficiis</i> (idem)	<i>Vit.</i>	<i>Vitellius</i>
<i>Clem.</i>	<i>De clementia</i> (idem)	<i>Suid.</i>	<i>Suidas</i>
<i>Dial.</i>	<i>Dialogi</i> (idem)	<i>Symm.</i>	<i>Symmachus</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistolae ad Lucilium</i> (idem)	<i>Synes.</i>	<i>Synesius Cyrenaeus</i>
<i>Herc. f.</i>	<i>Hercules furens</i> (idem)	<i>Tac.</i>	<i>Tacitus</i>
<i>Herc. Oet.</i>	<i>Hercules Oetaeus</i> (idem)	<i>Agr.</i>	<i>Agricola</i>
<i>Med.</i>	<i>Medea</i> (idem)	<i>Ann.</i>	<i>Annales</i>
<i>Nat.</i>	<i>Naturales quaestiones</i> (idem)	<i>Dial. or.</i>	<i>Dialogus de oratoribus</i>
<i>Phaedr.</i>	<i>Phaedra</i> (idem)	<i>Germ.</i>	<i>Germania</i>
<i>Phoen.</i>	<i>Phoenissae</i> (idem)	<i>Hist.</i>	<i>Historiae</i>
<i>Oed.</i>	<i>Oedipus</i> (idem)	<i>Tat.</i>	<i>Tatianus</i>
<i>Thy.</i>	<i>Thyestes</i> (idem)	<i>Ter.</i>	<i>Terentius</i>
<i>Tro.</i>	<i>Troades</i> (idem)	<i>Ad.</i>	<i>Adelphoe</i>
Serv.	Seruius	<i>Andr.</i>	<i>Andria</i>
<i>Comm. Aen.</i>	<i>Commentarius in Vergilii Aeneida</i>	<i>Eun.</i>	<i>Eunuchus</i>
<i>Comm. ecl.</i>	<i>Commentarius in Vergilii Eclogas</i>	<i>Heaut.</i>	<i>Heautontimorumenos</i>
<i>Comm. georg.</i>	<i>Commentarius in Vergilii Georgica</i>	<i>Hec.</i>	<i>Hecyra</i>
Sext. Emp.	Sextus Empiricus	<i>Phorm.</i>	<i>Phormio</i>
Sil.	Silius Italicus	<i>Tert.</i>	<i>Tertullianus</i>
		<i>Theocr.</i>	<i>Theocritus</i>
		<i>Theodrt.</i>	<i>Theodoretus Cyrus</i>
		<i>Thgn.</i>	<i>Theognis</i>
		<i>Thphr.</i>	<i>Theophrastus</i>
		<i>Caus. plant.</i>	<i>De causis plantarum</i>
		<i>Char.</i>	<i>Characteres</i>

<i>Hist. plant.</i>	<i>Historia plantarum</i>	<i>Ecl.</i>	<i>Eclogae</i>
Thuc.	Thucydides	<i>Georg.</i>	<i>Georgica</i>
Tib.	Tibullus	<i>Mor.</i>	<i>Moretum</i>
Tzetz.	Tzetzes	Vitr.	Vitruvius
<i>Anteb.</i>	<i>Antehomerica</i>	Xen.	Xenophon
<i>Chil.</i>	<i>Chiliades</i>	<i>Ag.</i>	<i>Agesilaus</i>
<i>Posth.</i>	<i>Posthomerica</i>	<i>An.</i>	<i>Anabasis</i>
Vlp.	Vlpianus (<i>Vlpiani regulae</i>)	<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>
Val. Fl.	Valerius Flaccus	<i>Ath. pol.</i>	<i>Athenaeorum politeia</i>
Val. Max.	Valerius Maximus	<i>Equ.</i>	<i>De equitandi ratione</i>
Varro	Varro	<i>Hell.</i>	<i>Hellenica</i>
<i>Ling. lat.</i>	<i>De lingua latina</i>	<i>Hier.</i>	<i>Hiero</i>
<i>Men.</i>	<i>Menippeae</i>	<i>Hipp.</i>	<i>Hipparchicus</i>
<i>Rust.</i>	<i>Res rusticae</i>	<i>Cyn.</i>	<i>Cyngeticus</i>
<i>Veg. mil.</i>	<i>Vegetius de re militari</i>	<i>Cyr.</i>	<i>Cyropaedia</i>
Vell. Pat.	Velleius Paterculus	<i>Lac. pol.</i>	<i>Lacedaemoniorum politeia</i>
Ven. Fort.	Venantius Fortunatus	<i>Mem.</i>	<i>Memorabilia</i>
Verg.	Vergilius	<i>Oec.</i>	<i>Oeconomicus</i>
<i>Aen.</i>	<i>Aeneis</i>	<i>Symp.</i>	<i>Symposium</i>
<i>Aet.</i>	<i>Aetna</i>	<i>Vect.</i>	<i>De vectigalibus</i>
<i>Cat.</i>	<i>Catalepton</i>	Zenob.	Zenobius
<i>Cir.</i>	<i>Ciris</i>	Zon.	Zonaras
<i>Cul.</i>	<i>Culex</i>	Zos.	Zosimus

B. LIVRES BIBLIQUES

1. *Vetus Testamentum*

<i>Gn.</i>	<i>Genesis</i>
<i>Ex.</i>	<i>Exodus</i>
<i>Lv.</i>	<i>Leuiticus</i>
<i>Nu.</i>	<i>Numeri</i>
<i>Dt.</i>	<i>Deuteronomium</i>
<i>Ios.</i>	<i>Iosua</i>
<i>Iud.</i>	<i>Iudices</i>
<i>Rth.</i>	<i>Ruth</i>
1., 2. <i>Sm.</i>	1., 2. <i>Samuel</i>
1., 2. <i>Rg.</i>	1., 2. <i>Reges</i>
1., 2. <i>Chr.</i>	1., 2. <i>Chronici</i>
<i>Esr.</i>	<i>Esra</i>
<i>Neb.</i>	<i>Nehemia</i>
<i>Esth.</i>	<i>Esther</i>
<i>Iob.</i>	<i>Iob</i>
<i>Pf.</i>	<i>Psalmi</i>
<i>Prv.</i>	<i>Proverbia</i>
<i>Eccl.</i>	<i>Ecclesiastes</i>
<i>Ct.</i>	<i>Canticum Canticorum</i>
<i>Is.</i>	<i>Isaias</i>
<i>Ir.</i>	<i>Ieremias</i>
<i>Tbr.</i>	<i>Tbreni Ieremiae</i>
<i>Ez.</i>	<i>Ezechiel</i>
<i>Dn.</i>	<i>Daniel</i>
<i>Hos.</i>	<i>Hoseas</i>
<i>Ioel</i>	<i>Ioel</i>
<i>Am.</i>	<i>Amos</i>
<i>Ob.</i>	<i>Obadia</i>
<i>Ion.</i>	<i>Ionas</i>
<i>Mcb.</i>	<i>Michaeas</i>
<i>Nab.</i>	<i>Nabum</i>
<i>Hab.</i>	<i>Habacuc</i>

<i>Zpb.</i>	<i>Zepbania</i>
<i>Hgg.</i>	<i>Haggaeus</i>
<i>Zeb.</i>	<i>Zacharias</i>
<i>Ml.</i>	<i>Malachias</i>
<i>Idth.</i>	<i>Iudith</i>
<i>Sap.</i>	<i>Sapientia Salomonis</i>
<i>Tob.</i>	<i>Tobias</i>
<i>Sir.</i>	<i>Iesus Sirach</i>
<i>Bar.</i>	<i>Baruch</i>
1., 2., 3., 4. <i>Mcc.</i>	1., 2., 3., 4. <i>Macchabaei</i>

2. *Nouum Testamentum*

<i>Mt.</i>	<i>Matthaeus</i>
<i>Mc.</i>	<i>Marcus</i>
<i>Lc.</i>	<i>Lucas</i>
<i>Iob.</i>	<i>Iohannes</i>
<i>Act.</i>	<i>Acta Apostolorum</i>
<i>Rom.</i>	<i>Ad Romanos</i>
1., 2. <i>Cor.</i>	1., 2. <i>Ad Corinthios</i>
<i>Gal.</i>	<i>Ad Galatas</i>
<i>Eph.</i>	<i>Ad Ephesios</i>
<i>Phil.</i>	<i>Ad Philippenses</i>
<i>Col.</i>	<i>Ad Colossenses</i>
1., 2. <i>Thess.</i>	1., 2. <i>Ad Thessalonicenses</i>
1., 2. <i>Tim.</i>	1., 2. <i>Ad Timotheum</i>
<i>Tit.</i>	<i>Ad Titum</i>
<i>Pbm.</i>	<i>Ad Philemonem</i>
<i>Hebr.</i>	<i>Ad Hebraeos</i>
<i>Iac.</i>	<i>Iacobi Epistola</i>
1., 2. <i>Petr.</i>	<i>Petri Epistola</i> 1., 2.
1., 2., 3. <i>Iob.</i>	<i>Iohannis Epistola</i> 1., 2., 3.
<i>Iud.</i>	<i>Iudae Epistola</i>
<i>Ap. Iob.</i>	<i>Apocalypsis Iohannis</i>

C. ŒUVRES D'ÉRASME

- Act. Acad. Lov. c. Luth.*
Adag.
Admon. adv. mendac.
Annot. in leges pontif.
Annot. in NT
Antibarb.
Apolog. adv. debacch. Petr. Sutor.
Apolog. pro declam. laud. matrim.
Apolog. duae
Apolog. ad Fabr. Stap.
Apolog. c. Iac. Latomi dialog.
Apolog. resp. inuect. Ed. Lei
Apolog. de loco Omn. resurg.
Apolog. c. Lop. Stunic.
Apolog. adv. monach. bisp.
Apolog. monast. relig.
Apolog. omnes
Apolog. pro piet.
Apolog. de In princip. erat sermo
Apolog. adv. rhaps. Alb. Pii
Apolog. c. Sanct. Caranz.
Apophth.
De lib. arbit.
Axiom. pro causa Luth.
Carm.
Cat. lucubr.
Cato
Ciceron.
De ciuil.
Coll.
Comp. rhet.
Conc. de Dei misericord.
Conc. de puero Iesu
De conscr. ep.
De construct.
Consult. de bell. turc.
De contemptu mundi
De cop. verb.
Declam. de morte
Declamationes
Declamatiuncula
Declamatiunculae
Declarat. ad cens. Lutet.
Detect. praestig.
Dilut. Clichthov.

Disputatiunc.
Eccles.
Enarrat. in Ps.
Enchir.
Encom. matrim.
Encom. medic.
Epist. de apolog. Petr. Curs.
Epist. consolat.
- Acta academiae Louaniensis contra Lutherum*
Adagia
Admonitio aduersus mendacium et obtrectationem
Annotationes in leges pontificias et caesareas de haereticis
Annotationes in Nouum Testamentum
Antibarbari
Apologia aduersus debacchationes Petri Sutoris
Apologia pro declamatione de laude matrimonii
Apologiae duae
Apologia ad Iacobum Fabrum Stapulensem
Apologia contra Iacobi Latomi dialogum de tribus linguis
Apologia qua respondet inuectinis Eduardi Lei
Apologia de loco 'Omnes quidem resurgemus'
Apologia contra Lopidem Stunicam
Apologia aduersus monachos quosdam hispanos
Apologia monasticae religionis
Apologiae omnes
Apologia pro pietate
Apologia de 'In principio erat sermo'
Apologia aduersus rhapsodias Alberti Pii
Apologia contra Sanctium Caranzam
Apophthegmata
De libero arbitrio diatribe
Axiomata pro causa Martini Lutheri
Carmina
Catalogus lucubrationum
Cato pro pueris
Dialogus Ciceronianus
De ciuilitate morum puerilium
Colloquia
Compendium rhetorices
Concio de immensa Dei misericordia
Concio de puero Iesu
De conscribendis epistolis
De constructione octo partium orationis
Consultatio de bello turcico
De contemptu mundi
De copia verborum ac rerum
Declamatio de morte
Declamationes
Declamatiuncula
Declamatiunculae
Declarationes ad censuras Lutetiae vulgatas
Detectio praestigiarum cuiusdam libelli ...
Dilutio eorum quae Iodocus Clichthoneus scripsit aduersus
declamationem suasoriam matrimonii
Disputatiuncula de tedio, pauore, tristitia Iesu
Ecclesiastes siue de ratione concionandi
Psalmi (Enarrationes siue commentarii in psalmos)
Enchiridion militis christiani
Encomium matrimonii
Encomium medicinae
Epistola de apologia Petri Cursii
Epistola consolatoria in aduersis

Epist. ad frat. Infer. Germ.
Epist. de modest. profit. ling.
Epist. c. pseudeuang.
Exomolog.
Explan. symboli
Hyperasp.
Inst. christ. matrim.
Inst. hom. christ.
Inst. princ. christ.
De interdicto esu carn.

Lingua
Liturg. Virg. Lauret.
Lucubrationes
Lucubratiumc.
Mod. orandi Deum
Moria
Obsecratio
Orat. funebr. Berth. de Heyen
Orat. de pace
Orat. de virt.
Paeon Virg.
Panegy. ad Philipp.
Parab.
Paracl.
Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae
Paraphr. in NT
Paraphr. in Mt.
(etc.)
Peregrin. apost.
De praep. ad mort.
Precat. dominica
Precat. ad Iesum
Precat. pro pace eccles.
Precationes
De pronunt.
De pueris
Purgat. adv. ep. Luth.
De purit. tabernac.
Querela
De rat. stud.
Rat. ver. theol.
Resp. ad annot. Ed. Lei
Resp. ad annot. Lop. Stunicae
Resp. ad collat. iuv. geront.
Resp. ad disp. Phimost.
Resp. ad ep. Alb. Pii
Resp. ad ep. frat. Infer. Germ.

Resp. adv. febricit. lib.
Resp. c. Sylv. Egranum
De sarc. eccles. concord.
Spongia
Supputat. calumn. Nat. Bedae
Vidua christ.
Virg. et mart. comp.
Vita Hier.

Epistola ad fratres Inferioris Germaniae
Epistola de modestia profitendi linguas
Epistola contra quosdam qui se falso iactant euangelicos
Exomologesis siue modus confitendi
Explanatio symboli apostolorum siue catechismus
Hyperaspistes
Institutio christiani matrimonii
Institutum hominis christiani
Institutio principis christiani
Epistola apologetica ad Christophorum episcopum Basiliensem de interdicto esu carniuum

Lingua
Virginis matris apud Lauretum cultae Liturgia
Lucubrationes
Lucubratiumculae
Modus orandi Deum
Moriae encomium
Obsecratio siue oratio ad Virginem Mariam in rebus aduersis
Oratio fimebris Berthae de Heyen
Oratio de pace et discordia
Oratio de virtute amplectenda
Paeon Virgini Matri dicendus
Panegyricus ad Philippum Austriae ducem
Parabolaes siue similia
Paraclesis
Paraphrasis in Elegantias Laurentii Vallae
Paraphrasis in Nouum Testamentum
Paraphrasis in Matthaeum
(etc.)
Peregrinatio apostolorum Petri et Pauli
De praeparatione ad mortem
Precatio dominica
Precatio ad Virginis filium Iesum
Precatio ad Iesum pro pace ecclesiae
Precationes
De recta latini graecique sermonis pronuntiatione
De pueris statim ac liberaliter instituendis
Purgatio aduersus epistolam non sobriam Lutheri
De puritate tabernaculi
Querela pacis
De ratione studii
Ratio verae theologiae
Responsio ad annotationes Eduardi Lei
Responsio ad annotationem Iacobi Lopis Stunicae
Responsio ad collationes cuiusdam iuuenis gerontodidascali
Responsio ad disputationem cuiusdam Phimostomi de diuortio
Responsio ad epistolam paraeneticam Alberti Pii
Responsio ad fratres Germaniae Inferioris ad epistolam apologeticam incerto autore proditam
Responsio aduersus febricitantis cuiusdam libellum
Responsio apologetica contra Syluium Egranum
De sarcienda ecclesiae concordia
Spongia aduersus aspergines Hutteni
Supputatio calumniarum Natalis Bedae
Vidua christiana
Virginis et martyris comparatio
Vita diui Hieronymi Stridonensis

D. AUTRES OUVRAGES

- Allen Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P. S. Allen, Oxonii, 1906-1958. 12 vols.
- Am. Kor.* *Die Amerbachkorrespondenz*. Bearb. u. hrsg. von A. Hartmann, Basel, 1942- .
- Andrieu M. Andrieu, *Le Pontifical romain au Moyen-Age*, t. I, Città del Vaticano, 1938.
- ARG Archiv für Reformationgeschichte.
- ASD Desiderius Erasmus, *Opera omnia*, Amsterdam, 1969- .
- BAS Desiderius Erasmus, *Omnia opera*, Basileae, 1540. 9 vols.
- BHR Bulletin d'Humanisme et Renaissance.
- Blaise Albert Blaise, *Dictionnaire Latin-Français des Auteurs Chrétiens*. Rev. par Henri Chirat. Suivi d'Addenda et de Corrigenda, Turnhout, 1962 (reprint 1967).
- BZGA Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde.
- CC(SL) *Corpus Christianorum. Series Latina*, Turnholti, 1954- .
- CJC *Corpus Juris Canonici*.
- Cod. Theod.* *Codex Theodosianus*.
- Corp. Ref.* *Corpus Reformatorum*, Halis et Brunsvigae, 1834- .
- CSEL *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, Vindobonae, 1866- .
- Curtius E. R. Curtius, *Europäische Literatur und lateinisches Mittelalter*, Bern, 1948.
- Denzinger-Schönmetzer, *Enchiridion symbolorum, definitionum et declarationum...*, 35e éd., Fribourg-en-B., 1973.
- DTC A. Vacant, E. Mangenot et E. Amann, *Dictionnaire de théologie catholique*, 3e tirage, Paris, 1954-1972. 16 vols.
- Duplessis Ch. Duplessis d'Argentré, *Collectio iudiciorum de nouis erroribus...*, Lutetia-Parisiorum, 1728-1736. 3 vols.
- d'Argentré, *Coll. iudic.*
- Ep(p). Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P. S. Allen, Oxonii, 1906-1958. 12 vols.
- Hahn, *Bibliothek* *Bibliothek der Symbole und Glaubensregeln der alten Kirche*. Hrsg. von August Hahn. 3. veränd. und vermehrt. Aufl. von G. Ludwig Hahn, Breslau, 1897.
- Holborn Desiderius Erasmus, *Ausgewählte Werke*. Hrsg. von A. u. H. Holborn, München, 1933 (reprint München, 1964).
- Hyma, *Life* Albert Hyma, *The Life of Desiderius Erasmus*, Assen, 1972.
- Hyma, *Youth* Albert Hyma, *The Youth of Erasmus*, Ann Arbor, 1931 (enl. reprint 1968).
- Javelet R. Javelet, *Image et ressemblance au douzième siècle*, Paris, 1967. 2 vols.
- JTS The Journal of Theological Studies.
- Kattenbusch, *Apost. Symbol.* F. Kattenbusch, *Das apostolische Symbol*, Leipzig, 1894-1900. 2 vols.
- Kelly, *Creeds* J. N. D. Kelly, *Early christian creeds*, London-New York-Toronto, 1952.
- Kloeke G. G. Kloeke, *Kamper spreekwoorden*, Assen, 1959.
- LB Desiderius Erasmus, *Opera omnia*. [Ed. J. Clericus], Lugduni-Bataurum, 1703-1706. 10 vols. (reprint Hildesheim, 1961-1962).
- Leutsch-Schneidewin E. L. Leutsch et F. G. Schneidewin, *Corpus paroemiographorum graecorum*, Göttingen, 1839 (reprint Hildesheim, 1965. 2 vols.).
- Luther, *WA* Martin Luther, *Werke*, Weimar, 1883- .
- Mansi, *Concil. coll.* J. D. Mansi, *Sacrorum Conciliorum noua et amplissima collectio*, Paris et Leipzig, 1903-Arnhem/Leipzig 1927. 53 vols.
- Migne PG J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series graeca*, Paris, 1857-1866. 162 vols.
- Migne PL J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series latina*, Paris, 1844-1864. 221 vols.
- Mohrmann, *Etudes* Christine Mohrmann, *Etudes sur le Latin des Chrétiens*, Roma, 1958-1965. 3 vols.

- Op. Ep.* Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P. S. Allen, Oxonii, 1906-1958. 12 vols.
- Orbán A. P. Orbán, *Les dénominations du monde chez les premiers auteurs chrétiens*, Nijmegen, 1970.
- Otto A. Otto, *Die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer*, Leipzig, 1890 (reprint Hildesheim, 1962).
- Overzicht* [F. Kossmann,] *Overzicht van de werken en uitgaven van Desiderius Erasmus aanwezig in de Bibliotheek der Gemeente Rotterdam*, Rotterdam, 1937.
- Poems* Desiderius Erasmus, *The poems*. Introd. and ed. by C. Reedijk, Leiden, 1956.
- RAC* *Reallexikon für Antike und Christentum*, Stuttgart, 1950- .
- RE* *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*. Neue Bearb. hrsg. von G. Wissowa, Stuttgart, 1894- .
- Reedijk, *Das Lebensende* C. Reedijk, *Das Lebensende des Erasmus*, BZGA 57 (1958), pp. 23-66.
- Reedijk, *Poems* Desiderius Erasmus, *The poems*. Introd. and ed. by C. Reedijk, Leiden, 1956.
- SC* *Sources chrétiennes*, Paris, 1955- .
- Symbolum Apostolorum* V. p. 200.
- Tb.L.L.* *Thesaurus linguae latinae*, Leipzig, 1900- .

D. AUTRES OUVRAGES

- Allen Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P. S. Allen, Oxonii, 1906-1958. 12 vols.
Am. Kor. Die Amerbachkorrespondenz, Bearb. u. hrsg. von A. Hartmann, Basel, 1942- .
 Andrieu M. Andrieu, *Le Pontifical romain au Moyen-Age*, t. I, Città del Vaticano, 1958.
 ARG Archiv für Reformationsgeschichte.
 ASD Desiderius Erasmus, *Opera omnia*, Amsterdam, 1969- .
 BAS Desiderius Erasmus, *Omnia opera*, Basileae, 1540. 9 vols.
 BHR Bulletin d'Humanisme et Renaissance.
 Blaise Albert Blaise, *Dictionnaire Latin-Français des Auteurs Chrétiens*. Rev. par Henri Chirat. Suivi d'Addenda et de Corrigenenda, Turnhout, 1962 (reprint 1967).
 BZGA Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde.
 CC(SL) *Corpus Christianorum. Series Latina*, Turnholti, 1954- .
 CJC *Corpus Juris Canonici*.
 Cod. Theod. *Codez Theodosianus*.
 Corp. Ref. *Corpus Reformatorum*, Halis et Brunsvigae, 1834- .
 CSEL *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, Vindobonae, 1866- .
 Curtius E. R. Curtius, *Europäische Literatur und lateinisches Mittelalter*, Bern, 1948.
 Denzinger-Schönmetzer, H. Denzinger und A. Schönmetzer, *Enchiridion symbolorum, definitionum et declarationum...*, 35e éd., Fribourg-en-B., 1973.
 DTC A. Vacant, E. Mangenot et E. Amann, *Dictionnaire de théologie catholique*, 3e tirage, Paris, 1954-1972. 16 vols.
 Duplessis Ch. Duplessis d'Argentré, *Collectio indiciorum de novis erroribus...*, Lutetia-Parisiorum, 1728-1736. 3 vols.
 d'Argentré, Coll. iudic.
 Ep(p). Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P. S. Allen, Oxonii, 1906-1958. 12 vols.
 Hahn, Bibliothek Bibliothek der Symbole und Glaubensregeln der alten Kirche. Hrsg. von August Hahn. 3. veränd. und vermehrt. Aufl. von G. Ludwig Hahn, Breslau, 1897.
 Holborn Desiderius Erasmus, *Ausgewählte Werke*. Hrsg. von A. u. H. Holborn, München, 1933 (reprint München, 1964).
 Hyma, Life Albert Hyma, *The Life of Desiderius Erasmus*, Assen, 1972.
 Hyma, Youth Albert Hyma, *The Youth of Erasmus*, Ann Arbor, 1931 (enl. reprint 1968).
 Javelet R. Javelet, *Image et ressemblance au douzième siècle*, Paris, 1967. 2 vols.
 JTS The Journal of Theological Studies.
 Kattenbusch, F. Kattenbusch, *Das apostolische Symbol*, Leipzig, 1894-1900. 2 vols.
 Apost. Symbol.
 Kelly, Creeds J. N. D. Kelly, *Early christian creeds*, London-New York-Toronto, 1952.
 Kloeke G. G. Kloeke, *Kamper spreekwoorden*, Assen, 1959.
 LB Desiderius Erasmus, *Opera omnia*. [Ed. J. Clericus], Lugduni-Batauorum, 1703-1706. 10 vols. (reprint Hildesheim, 1961-1962).
 Leutsch E. L. Leutsch et F. G. Schneidewin, *Corpus paroemiographorum graecorum*, Göttingen, 1839 (reprint Hildesheim, 1965. 2 vols.).
 Schneidewin
 Luther, WA Martin Luther, *Werke*, Weimar, 1883- .
 Mansi J. D. Mansi, *Sacrorum Conciliorum noua et amplissima collectio*, Paris et Leipzig, 1903-Arnheim/Leipzig 1927. 53 vols.
 Concil. coll.
 Migne PG J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series graeca*, Paris, 1857-1866. 162 vols.
 Migne PL J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series latina*, Paris, 1844-1864. 221 vols.
 Mohrmann, Etudes Christine Mohrmann, *Etudes sur le Latin des Chrétiens*, Roma, 1958-1965. 3 vols.

- Op. Ep.* Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P. S. Allen, Oxonii, 1906-1958. 12 vols.
- Orbán A. P. Orbán, *Les dénominations du monde chez les premiers auteurs chrétiens*, Nijmegen, 1970.
- Otto A. Otto, *Die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer*, Leipzig, 1890 (reprint Hildesheim, 1962).
- Overzicht* [F. Kossmann,] *Overzicht van de werken en uitgaven van Desiderius Erasmus aanwezig in de Bibliotheek der Gemeente Rotterdam*, Rotterdam, 1937.
- Poems* Desiderius Erasmus, *The poems*. Introd. and ed. by C. Reedijk, Leiden, 1956.
- RAC *Reallexikon für Antike und Christentum*, Stuttgart, 1950- .
- RE *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*. Neue Bearb. hrsg. von G. Wissowa, Stuttgart, 1894- .
- Reedijk, *Das Lebensende* C. Reedijk, *Das Lebensende des Erasmus*, BZGA 57 (1958), pp. 23-66.
- Reedijk, *Poems* Desiderius Erasmus, *The poems*. Introd. and ed. by C. Reedijk, Leiden, 1956.
- SC *Sources chrétiennes*, Paris, 1955- .
- Symbolum Apostolorum* V. p. 200.
- Tb.L.L.* *Thesaurus linguae latinae*, Leipzig, 1900- .